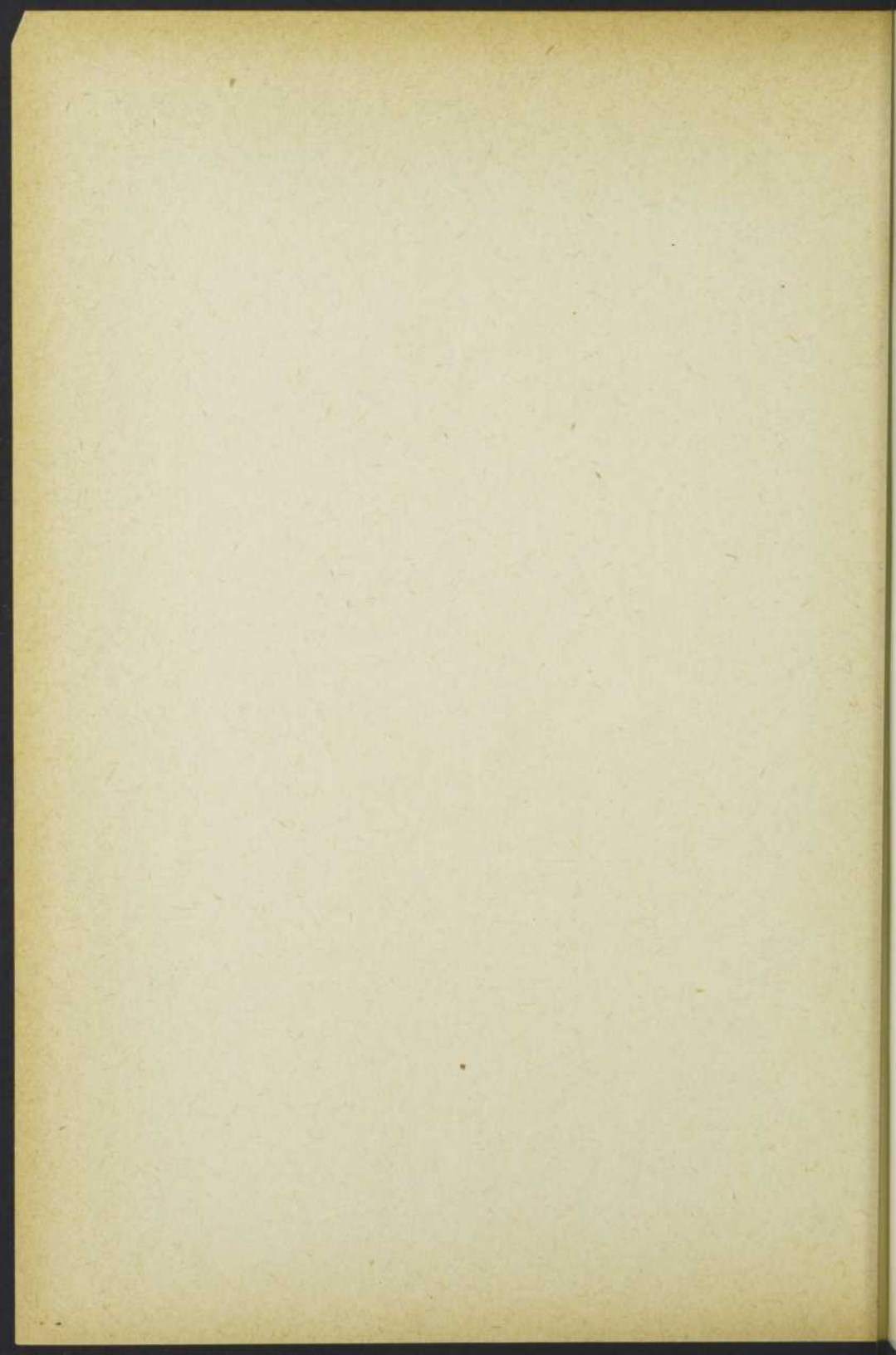
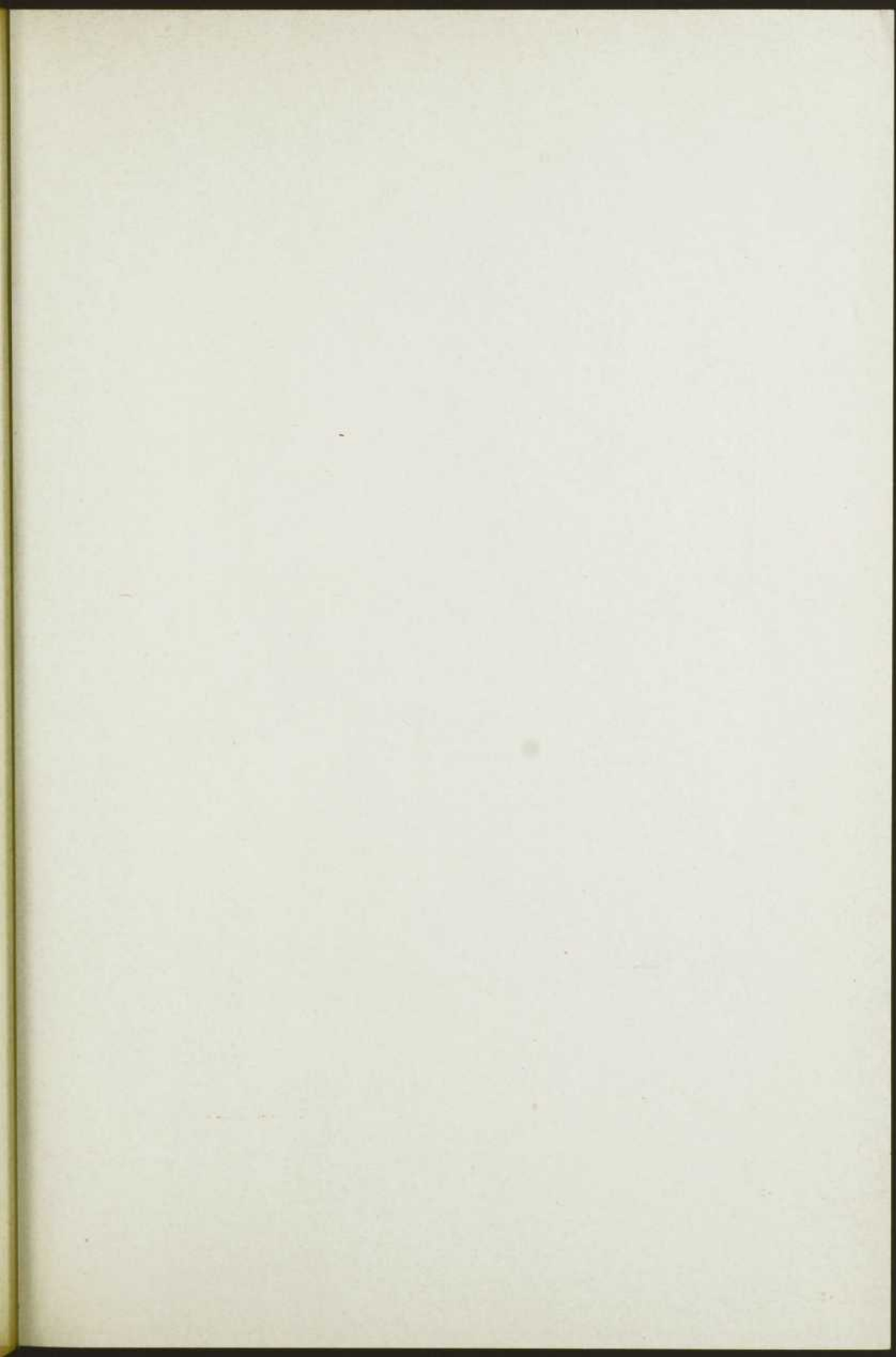


ANNALES  
DE  
L'ACFAS







*Studio Albert Dumas, Montréal.*

M. PAUL RIOU

*Président de l'ACFAS  
depuis le 1er septembre 1941*

---

---

**Volume 8**

**1942**

---

**ANNALES  
DE  
L'ACFAS**



---

---

**ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISE POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES**  
**MONTREAL, Canada**

---

---

•

Les ANNALES DE L'ACFAS sont publiées annuellement par l'Association canadienne-française pour l'Avancement des Sciences qui a son siège social au Jardin botanique de Montréal, 4101-est, rue Sherbrooke, Montréal, Canada. Le volume VIII est sorti des presses le 5 mai 1942

•

## S O M M A I R E

	PAGES
I. Conseil et comité exécutif de l'ACFAS pour l'année 1941-42.....	17
II. Rapport du secrétaire de l'ACFAS pour 1940-41.....	21
Appendice. Bibliothèque de l'ACFAS: Donateurs.....	25
III. Rapports annuels des sociétés affiliées <sup>1</sup> .....	27
Société agronomique de l'Institut agricole d'Oka (1939).....	56
Société agronomique de Québec (1934).....	39
Société agronomique de Ste-Anne-de-la-Pocatière (1936).....	49
Société canadienne d'Histoire naturelle et Cercles des jeunes Naturalistes (1924).....	28
Société canadienne-française d'Électrologie et de Radio- logie médicales (1935).....	43
Société de Biologie de Montréal (1924).....	27
Société de Chimie de Québec (1935).....	40
Société de Géographie de Montréal (1940).....	60
Société de Géographie de Québec (1937).....	52
Société de Mathématiques de Québec (1929).....	32
Société de Mathématiques et d'Astronomie, Montréal (1924).....	31
Société dentaire de Montréal (1936).....	50
Société de Pédagogie de Montréal (1938).....	54
Société de Philosophie, Montréal (1924).....	34

<sup>1</sup> Entre parenthèses, date d'affiliation.

Société de Philosophie de Québec (1935).....	42
Société de Phtisiologie de Québec (1939).....	57
Société de Physique et de Chimie, Montréal (1932)...	34
Société des Sciences morales et politiques, Montréal (1935).....	42
Société de Stomatologie de Québec (1934).....	37
Société de Sylviculture de Québec (1935).....	47
Société d'Études économiques de Québec (1936).....	51
Société d'Études médiévales d'Ottawa (1933).....	36
Société d'Histoire naturelle de la Pocatière (1936)....	48
Société d'Histoire régionale de Québec (1938).....	55
Société d'Histoire régionale de St-Hyacinthe (1937)...	53
Société du Parler français au Canada, Québec (1934)...	40
Société historique de Joliette (1937).....	52
Société historique de Montréal (1924).....	30
Société historique de Rigaud (1940).....	59
Société historique et littéraire acadienne (1935).....	41
Société lévisienne d'Histoire naturelle (1932).....	35
Société linnéenne de Québec (1930).....	33
Société médicale de Montréal (1924).....	31
Société médicale de Québec (1935).....	43
Société médicale des Hôpitaux universitaires de Québec (1935).....	44
Société médicale vétérinaire de la Province de Québec (1939).....	56
Société Provancher d'Histoire naturelle, Québec (1933)	36
Société scientifique de l'Outaouais (1939).....	56
Société thomiste de l'Université d'Ottawa (1937)....	52
Société trifluvienne d'Histoire régionale (1937).....	53
Société zoologique de Québec (1934).....	38

Société d'Études techniques, Sorel (1941) <sup>1</sup> .....	61
Société d'Histoire régionale du Nord de l'Outaouais (1941) <sup>2</sup> .....	63

IV. Le huitième congrès (Duchesnay, Qué. 1941).

A. Compte rendu général.....	65
B. Résumés des communications présentées <sup>3</sup> .....	73

Section 1: Mathématiques, Physique et Chimie.

1. <i>Remarque sur une série paradoxale.</i> — Althéod TREMBLAY.....	73
2. <i>L'heure et l'azimut par une construction graphique simple.</i> — Althéod TREMBLAY.....	73
3. <i>Densité et viscosité des solutions aqueuses des carbonates alcalins.</i> — Léon LORTIE, Marcel RINFRET et Raymond BÉLAIR.....	74
4. <i>Relation entre la viscosité, la concentration ionique et la vitesse d'absorption de l'anhydride carbonique des solutions de carbonate neutre de sodium additionnées ou non de polyols.</i> — Léon LORTIE, Pierre DEMERS et Raymond BÉLAIR.....	74
5. <i>Désintégration des mésostrons lents.</i> — Franco RASETTI.....	74
6. <i>Absorption des neutrons de résonance de l'or.</i> — Christian LAPOINTE et Franco RASETTI.....	75
7. <i>Explication de minimums de température des eaux de surface à Grande- Rivière, en juillet 1940.</i> — Jean-Louis TREMBLAY et Louis LAUZIER... ..	76
8. <i>Recherches concernant la fluorographie.</i> — J.-Edmour PERRON.....	76
9. <i>Variation de la teneur en cendres et en cuivre des organes décidus de quel- ques arbres, au cours d'une année.</i> — Paul RIOU, Gérard DELORME et F. SYLVESTRE, C.S.C.....	77
10. <i>Nouvelle méthode de microdosage de l'arsenic.</i> — Paul RIOU et Jean-P. PARÉ.....	77
11. <i>Recherches sur les charbons de bois du Québec. Note préliminaire.</i> — Joseph RISI et G. FILTEAU.....	77

<sup>1</sup> Affiliée depuis l'assemblée générale.

<sup>2</sup> Affiliée depuis l'assemblée générale.

<sup>3</sup> Seuls figurent dans le sommaire les titres des communications dont un résumé paraît dans le présent volume.

12. *Détermination du sodium dans les cendres de choux de Siam.*— Léon LORTIE..... 78
13. *Détermination du potassium dans les cendres de choux de Siam et de pommes de terre.*— Jean CADIEUX et Léon LORTIE..... 79
14. *Effets de la lumière sur la teneur en manganèse des feuilles d'arbres sylvestres.*— Paul RIOU, Joachim DELORME et F. HORMISDAS, i.c..... 79
15. *Dosage du glucose au moyen de la p-nitrophényl-4-semicarbazide.*— Georges-H. BARIL, Roger BARRÉ et Lucien PICHÉ..... 79
16. *Nouveaux isomères cis-trans et nouveaux dérivés du 3-3-diphényl-hydrindène.*— Paul-E. GAGNON et L.-P. CHARETTE..... 80
17. *L'oxydation du distyrène pyrolytique.*— Léo MARION..... 80
18. *Étude sur l'acétylation de l'amidon de la fève gourgane.*— Jules LABARRE et Robert DOSTERT..... 81
19. *Essais de résinification de la farine de la fève gourgane.*— Jules LABARRE et Robert DOSTERT..... 81
20. *Fixation de quelques éléments et radicaux sur les protides totaux de la fève gourgane.*— Jules LABARRE et Paul DAVID..... 81
21. *Étude sur le pouvoir liant des protides de la fève gourgane.*— Jules LABARRE et Paul DAVID..... 82
22. *Note sur les processus diastasiques du lait protidique de gourgane.*— Jules LABARRE et Roméo POUPART..... 82
23. *Fractionnement des protides de la fève gourgane.*— Jules LABARRE et Lucien DELCOURT..... 82
24. *Observations sur la solubilité, la dénaturation et le point isoélectrique des globulines isolées de la fève gourgane.*— Jules LABARRE et Lucien DELCOURT..... 83
25. *Le distillat à la vapeur d'eau des sirops d'érable.*— Elphège BOIS et Louis-Charles DUGAL..... 83
26. *La constitution de l'amidon.*— Elphège BOIS, W.-O. CHUBB et J. SAVARY 83
27. *Extraction d'un glucoside de Tazus canadensis.*— Georges MASSON..... 84
28. *Matériaux pédogéniques et composition chimique du sol.*— Fernand CORMINBEUF..... 84
29. *Protéines solubles du muscle de hareng et courbes de neutralisation.*— J.-Adrien GAGNÉ..... 84
30. *Digestibilité in-vitro de l'amidon et de la farine de gourgane, par l'amylase pancréatique.*— Jules LABARRE et Paul LAPOINTE..... 85

Section 2: Minéralogie et Géologie.

1. <i>Morphologie externe d'un fossile nouveau.</i> — Abbé Pascal TREMBLAY...	85
2. <i>Nouvelle méthode pour la recherche des 32 classes cristallines.</i> — J.-D.-H. DONNAY.....	86
3. <i>L'identification des minéraux au moyen des rayons X.</i> — M.-A. PEACOCK	86
4. <i>Minéralogie agricole et prospection minière au Canada.</i> — Fernand COR-MINBOEUF.....	87
5. <i>Morphologie de l'idocrase.</i> — Abbé J.-Arthur TREMBLAY.....	87

Section 3: Botanique.

1. <i>Tache foliaire de Begonia imperialis.</i> — J.-Émile JACQUES.....	87
2. <i>Notes sur les caries des résineux.</i> — René POMERLEAU.....	88
3. <i>Le coeur noir de l'érable et des conifères.</i> — René POMERLEAU.....	88
4. <i>Les rouilles du pin gris.</i> — René POMERLEAU.....	89
5. <i>Contribution à l'étude des Myxophycées du Québec.</i> — Jules BRUNEL et Cécile LANOUILLE.....	89
6. <i>Note sur la flore algologique de la carrière d'Outremont: Myxophycées.</i> — Cécile LANOUILLE.....	89
7. <i>Fremyella diplosiphon et Plectonema roseolum Gom. dans la province de Québec.</i> — Cécile LANOUILLE.....	90
8. <i>Additions importantes à la flore bryologique du Québec et du Canada.</i> — Abbé Ernest LEPAGE et F. MARIE-ANSELME, mariste.....	90
9. <i>Notes sur les Euphorbiacées du Québec.</i> — Ernest ROULEAU.....	90
10. <i>Notes sur quelques Crucifères du Québec.</i> — Ernest ROULEAU.....	90
11. <i>Une nouvelle forme du Gentiana Andrewsii.</i> — Ernest ROULEAU et James KUCYNIAK.....	91
12. <i>Le Polygonum scabrum Moench dans la province de Québec.</i> — Auray BLAIN.....	91
13. <i>Nouvelles entités de la flore d'Anticosti.</i> — Jacques ROUSSEAU.....	92
14. <i>La flore de l'île aux Coudres.</i> — Jacques ROUSSEAU.....	92
15. <i>Notes sur deux habénaires de notre flore.</i> — Abbé Alexandre GAGNON....	92
16. <i>Note sur le Polypodium virginianum, f. cambricoides.</i> — F. ROLLAND-GERMAIN, f.e.c.....	93

17. <i>Mise au point des Eleocharis du Québec.</i> — F. ROLLAND-GERMAIN, f.e.c.	93
18. <i>Sur l'identité du Cicuta Victorinii.</i> — F. ROLLAND-GERMAIN, f.e.c....	93
19. <i>Notes sur deux formes nouvelles et sur quelques combinaisons.</i> — Marcel RAYMOND.....	93
20. <i>Quelques additions à la flore du Québec.</i> — Marcel RAYMOND.....	94
21. <i>Mise au point sur la distribution géographique du Carex arcta Boott.</i> — Marcel RAYMOND.....	94
22. <i>Note sur la flore du lac Saint-Louis.</i> — Bernard BOIVIN.....	94
23. <i>Observations sur la distribution et l'habitat de quelques plantes laurentiennes.</i> — Pierre DANSEREAU, Ernest ROULEAU et André LAFOND.....	94
24. <i>La reconstitution d'un Ambrosia préhistorique.</i> — Jacques ROUSSEAU...	95
25. <i>La carte végétale de l'île Saint-Bernard.</i> — André LAFOND et Gaston BÉCHARD.....	95
26. <i>Sur quelques caractéristiques positives et négatives de la flore riparienne d'une section du Saint-Laurent supérieur, entre le lac Saint-Louis et le lac Supérieur.</i> — F. MARIE-VICTORIN, f.e.c.....	96
27. <i>Essai de coordination floristico-écologique des florules diverses de la Sierra de Nipe, dans le Cuba oriental.</i> — F. MARIE-VICTORIN, f.e.c.....	96
28. <i>Sur l'existence d'une zone du chêne dans les montagnes du Cuba occidental.</i> — F. MARIE-VICTORIN, f.e.c.....	96
29. <i>Nouveaux relevés phytosociologiques dans l'érablière.</i> — Pierre DANSEREAU	97
30. <i>Notes sur la flore alpine de l'Amérique du nord-est.</i> — Pierre DANSEREAU	97
31. <i>Note sur le développement et l'organisation du chaton staminé des Populus tremuloides et P. canadensis.</i> — P. LOUIS-MARIE, o.c.f.....	98
32. <i>Panachures de quelques Liliacées indigènes.</i> — P. LOUIS-MARIE, o.c.f.	98
33. <i>Observations additionnelles sur Aplectrum hiemale, Hepatica acutiloba, Dentaria maxima et Trillium.</i> — P. LOUIS-MARIE, o.c.f.....	98
34. <i>L'anatomie florale des Bégoniacées. Notes préliminaires.</i> — Roger GAUTHIER.....	99
35. <i>Variation du sexe chez l'Arisaema triphyllum (L.) Schott.</i> — Bernard BOIVIN.....	99
36. <i>La terminologie française du photopériodisme: plantes «brévidiurnes» et plantes «longidiurnes».</i> — Jules BRUNEL.....	99
37. <i>Influence de la nutrition de la tomate sur le racinement des boutures.</i> — Marcel CAILLOUX.....	100

38. *Influence de la vitamine B1 sur la production et l'allongement des racines sur les entrenœuds de la tomate.*— Marcel CAILLOUX..... 100
39. *Déformations de l'Equisetum hyemale par un insecte.*— Marcel CAILLOUX 101
40. *Contribution à l'étude du Cannabis sativa.*— Jules LABARRE et Charles PARISEAULT..... 101

#### Section 4: Zoologie et Biologie générale.

1. *La croissance du homard dans la baie des Chaleurs.*— Jean-Louis TREMBLAY, Louis-Paul DUGAL et Gertrude ROY..... 102
2. *Étude génétique de la Chantecler: I. Couleur du plumage et type de la crête.*— P. LOUIS-MARIE, o.c.r., et F. LAURENT, o.c.r..... 102
3. *Un nouveau liquide physiologique.*— Jean-Louis TREMBLAY et C.-W. CORRIVAUULT..... 103
4. *La concentration des substances excitoformatrices d'embryons de poulets.*— Jean-Louis TREMBLAY et G.-W. CORRIVAUULT..... 103
5. *Note sur les manifestations morphologiques de l'action rénotrope du tessotérone.*— Léonard-F. BÉLANGER..... 104
6. *L'interaction des gènes de la coloration des yeux chez le Drosophila melanogaster.*— Jacques ROUSSEAU..... 104
7. *Sur l'action hématinique comparée du phosphogluconate ferreux et de quelques ferrugineux.*— Jules LABARRE et G.-J. BRADY..... 105
8. *Les températures léthales de divers organismes aquatiques du haut St-Laurent.*— Frederick FRY et abbé Ovila FOURNIER..... 105
10. *Contribution à l'étude des insectes aquatiques du lac St-Louis (Montreal), Qué.*— Abbé Ovila FOURNIER..... 106
13. *Le régime alimentaire des coléoptères (larves et adultes) du Québec.*— Joseph-Isidore BEAULNE..... 106
14. *Notes taxonomiques sur quelques genres de coléoptères.*— Joseph-Isidore BEAULNE..... 106
15. *La mouche à scie européenne de l'épinette dans les forêts du nord du St-Laurent.*— Lionel DAVIAULT..... 107
16. *Étude de population de la mouche à scie européenne de l'épinette dans la province de Québec.*— René MARTINEAU..... 107
19. *Capture et conservation à l'état vivant des insectes nocturnes.*— Abbé Ovila FOURNIER..... 108

20. <i>Un cas de gynandromorphisme chez le Telea polyphemus.</i> — Abbé J.-B. MIGNAULT et Marcelle GAUVREAU.....	108
22. <i>Remarques sur la biologie du « scorpion », Corydalis cornuta, dans la rivière Châteauguay.</i> — Vadim D. VLADYKOV.....	109
23. <i>Organisation des recherches ichthyologiques dans le Haut Saint-Laurent.</i> — Georges PRÉFONTAINE.....	109
27. <i>Nourriture des jeunes achigans (Micropterus dolomieu) dans la région de Montréal.</i> — Vadim D. VLADYKOV et Charles GAUTHIER.....	110
28. <i>Nouveau poisson pour le Canada, Ammocrypta pellucida, Ethéostomidés.</i> — Vadim D. VLADYKOV.....	111
29. <i>Liste des oiseaux observés autour du lac Saint-Louis (Montréal).</i> — Lionel PHILIPPE.....	111
30. <i>L'alimentation de la sterne commune (Sterna hirundo L.) sur le lac Saint-Louis.</i> — Lionel PHILIPPE.....	111
31. <i>Additions à la liste des mollusques de l'estuaire du Saint-Laurent.</i> — Georges PRÉFONTAINE et Lionel PHILIPPE.....	112

#### Section 5: Agronomie et Médecine vétérinaire.

1. <i>Emploi d'hormones contre l'abscission des fruits insuffisamment mûrs du pommier.</i> — P. HONORÉ, o.c.f., P. LOUIS-MARIE, o.c.f. et P. FERNAND, o.c.f.....	112
2. <i>Tentative de coloration artificielle des pommes, avant la cueillette.</i> — P. LOUIS-MARIE, o.c.f. et P. FERNAND, o.c.f.....	113
3. <i>La vitalité des graines de la cuscute champêtre.</i> — P. LOUIS-MARIE, o.c.f.....	113
4. <i>Essai d'un nouveau type de couche chaude à l'électricité.</i> — P. LOUIS-MARIE, o.c.f. et P. BARTHÉLEMY, o.c.f.....	113
5. <i>Les procédés de conservation des sols à tabac jaune.</i> — Conrad TURCOT.....	114
6. <i>La fertilisation des sols à tabac jaune du Québec.</i> — Conrad TURCOT.....	114
7. <i>La rotation spéciale à établir sur les terres à tabac jaune dans le Québec.</i> — Conrad TURCOT.....	115
9. <i>Influence de la sélection sur la brûlure bactérienne et l'antrachnose des haricots.</i> — Édouard LAVALLEE.....	115
10. <i>Désinfection du sol à l'aide de composés mercuriques comme préventif contre la gale commune des pommes de terre.</i> — Henri GÉNÉREUX.....	116
11. <i>Le comportement de la cuscute dans les cultures.</i> — Rosario BARABÉ.....	116

12. *Traitement au roténone contre les aphidiens et acariens.*— P. LÉOPOLD, o.c.r., et Fernand CORMINBOEUF..... 117
13. *État actuel des connaissances sur le roténone.*— Fernand CORMINBOEUF. 117
14. *Réaction conjonctive nodulaire due à une localisation rare d'un nématode.*  
— Maurice PANISSET..... 118
15. *Isolement d'un Actinomyces ressemblant à Actinomyces Actinoïdes, Eppiger, des méninges d'un vison atteint de troubles nerveux.*— Maurice PANISSET..... 118
17. *Le diagnostic de la gestation chez la jument par la méthode de Cuboni.*  
Édouard PAGÉ et Georges MASSON..... 118
18. *Influence de la ration alimentaire sur la survie des animaux adrénaléc-tomisés.*— Georges MASSON et Édouard PAGÉ..... 119
19. *Essais de divers désinfectants pour les semences de pommes de terre.*— Elzéar CAMPAGNA..... 119
20. *Hérédité de la précocité et d'autres caractères dans le blé de printemps.*— Joseph-Edgar CHEVRETTE..... 120
21. *Teneur en azotes nitrique et ammoniacal assimilables des sols de l'Abitibi-Témiscamingue.*— Yvan GARAND..... 120
22. *Teneur en acide phosphorique, potasse et chaux assimilables des sols de l'Abitibi-Témiscamingue.*— Yvan GARAND..... 120
23. *Méthode employée dans le relevé écologique de nos herbages.*— L.-J. BOULET 121
24. *Conception écologique du programme de recherches poursuivies à la Station expérimentale fédérale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, dans le domaine des herbages.*— L.-J. BOULET..... 121
26. *L'électrification rurale et les taux d'électricité.*— Albert RIOUX..... 122
27. *L'électrification rurale et l'après-guerre.*— Albert RIOUX..... 122
28. *Cas d'empoisonnement causés par le Cannabis sativa L.*— Auray BLAIN 123
29. *Méthodes d'analyses rapides des sols.*— Gérard GODBOUT..... 123
30. *Le blanc (Sphaerotheca Humuli Bur.) du houblon dans Québec.*— Lucien J.-S. LAPORTE..... 124
31. *Nos sociétés d'horticulture.*— Omer CARON..... 124

## Section 6: Sciences morales.

1. *Conflit de l'essence et de l'existence dans les philosophies existentielles.*— P. Roméo TRUDEL, o.m.i..... 124

2. <i>La connaissance poétique.</i> — Guy SYLVESTRE.....	125
3. <i>La qualité du français dans les versions latines.</i> — Charles BILODEAU.....	125
4. <i>L'estimation des manuels scolaires.</i> — Charles BILODEAU.....	125
5. <i>La géographie, une « matière fondamentale » dans les écoles.</i> — Trevor LLOYD.....	126
6. <i>Pédagogie géographique.</i> — Benoît BROUILLETTE.....	126
7. <i>Les monographies locales.</i> — Benoît BROUILLETTE.....	127
8. <i>Les régions géographiques de la province de Québec.</i> — Benoît BROUILLETTE.....	127
9. <i>Études-types de deux exploitations agricoles dans la vallée de la Rivière-Rouge.</i> — Trevor LLOYD.....	127
10. <i>Le marquis de La Galissonnière a-t-il souffert du mal de Pott?</i> — Gabriel NADEAU.....	128
11. <i>Mme d'Youville et ses crapauds, ou la Bufothérapie sous le régime français.</i> — Gabriel NADEAU.....	128
12. <i>Quelques réflexions sur la proposition « Dieu est ».</i> — P. Maurice BEAUCHAMP, o.m.i.....	129
V. Le président de l'ACFAS pour 1941-42: M. Paul RIOU Note biographique et bibliographique.....	
VI. Nécrologie. M. Henri Roy, ancien président de l'ACFAS.....	141



1. CONSEIL ET COMITÉ EXÉCUTIF DE L'ACFAS  
pour l'année 1941-42

---

CONSEIL

---

PRÉSIDENT

M. PAUL RIOU

Président de l'Office des Recherches scientifiques,  
Professeur à l'École des Hautes Études commerciales.

VICE-PRÉSIDENTS

M. GEORGES BOUCHARD

Sous-ministre adjoint, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

M. A.-O. DUFRESNE

Sous-ministre, Ministère des Mines et des Pêcheries, Québec

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

M. JACQUES ROUSSEAU

Sous-directeur du Jardin botanique de Montréal

SECRÉTAIRE ADJOINT

M. JOSEPH RISI

Professeur à la faculté des Sciences de l'Université Laval

TRÉSORIER

M. VICTOR DORÉ

Surintendant de l'Instruction publique, Province de Québec

ANCIENS PRÉSIDENTS <sup>1</sup>

- M. Ernest GENDREAU, (1931-32).  
 Mgr Alexandre VACHON, (1932-33).  
 R. P. Ceslas FOREST, o.p., (1933-34).  
 M. Adrien POULIOT, (1934-35).  
 M. Georges-H. BARIL, (1935-36).  
 M. Georges MAHEUX, (1936-37).  
 R. F. MARIE-VICTORIN, f.e.c., (1937-38).  
 M. J.-Edmour PERRON, (1938-39).  
 M. Georges PRÉFONTAINE, (1939-40).  
 M. Henri ROY, (1939-40). Décédé le 14 novembre 1941.

CONSEILLERS <sup>2</sup>

- Société de Biologie de Montréal.— M. E.-G. ASSELIN.  
 Société canadienne d'Histoire naturelle et Cercles des jeunes Naturalistes. <sup>3</sup>— P. Léo-G. MORIN, c.s.c.  
 Société historique de Montréal.— Mgr Olivier MAURALT.  
 Société de Mathématiques et d'Astronomie, Montréal.—  
 Société médicale de Montréal.— M. Hector SANCHE.  
 Société de Mathématiques de Québec.— Abbé Alexandre LARUE.  
 Société linnéenne de Québec.— M. Noël COMEAU.  
 Société de Philosophie, Montréal.—  
 Société de Physique et de Chimie, Montréal.— A.-V. WENDLING.

<sup>1</sup> Les présidents sortants des dix dernières années font ex officio partie du Conseil de l'ACFAS.

<sup>2</sup> Le président de chaque société affiliée en fonction lors de l'assemblée est ex officio conseiller de l'ACFAS pour l'année courante.

<sup>3</sup> Les Cercles des jeunes Naturalistes (C.J.N.) lors du congrès 1941 étaient au nombre de 893.

- Société lévisienne d'Histoire naturelle, Lévis.— M. Arthur FAFARD.
- Société Provancher d'Histoire naturelle, Québec.— M. Viger  
PLAMONDON.
- Société d'Études médiévales d'Ottawa.— P. Louis-Marie RÉGIS, o.p
- Société de Stomatologie de Québec.— M. Lucien BEAUMONT.
- Société zoologique de Québec.— M. Georges MAHEUX.
- Société agronomique de Québec.— M. J.-A. PROULX.
- Société du Parler français au Canada.— Abbé Aimé LABRIE.
- Société de Chimie de Québec.— M. Jean-Berchmans GARNEAU.
- Société historique et littéraire acadienne.— P. Omer LEGRESLAY.
- Société de Philosophie de Québec.—
- Société des Sciences morales et politiques.— M. Raymond TANGHE.
- Société canadienne-française d'Électrologie et de Radiologie  
médicales.—
- Société médicale de Québec.— M. Rosaire RAINVILLE.
- Société médicale des Hôpitaux universitaires de Québec.— M.  
Joseph CAOUPETTE.
- Société de Sylviculture de Québec.— M. Fernand BOUTIN.
- Société d'Histoire naturelle de la Pocatière.— M. Elzéar CAMPAGNA.
- Société agronomique de Sté-Anne-de-la-Pocatière.— M. Florian  
CHAMPAGNE.
- Société dentaire de Montréal.— M. Gérard DE MONTIGNY.
- Société thomiste de l'Université d'Ottawa.— P. Julien PÉGHAIRE,  
c.s.sp.
- Société historique de Joliette.—
- Société de Géographie de Québec.—
- Société trifluvienne d'Histoire régionale.—
- Société d'Histoire régionale de Saint-Hyacinthe.— Chanoine J.-B.  
ARCHAMBAULT.

Société de Pédagogie de Montréal.— M. Jean MARTIN.

Société d'Histoire régionale de Québec.— M. Roméo LANGLAIS.

Société agronomique de l'Institut agricole d'Oka.— P. NORBERT,  
o.c.r.

Société médicale vétérinaire de la province de Québec.—

Société scientifique de l'Outaouais.— M. J.-W.-T. MICHEL.

Société de Physiologie de Québec.— M. Roland DESMEULES.

Société historique de Rigaud.— P. Gaspard DUCHARME, c.s.v.

Société de Géographie de Montréal.— M. François VÉZINA.

Société d'Études techniques, Sorel<sup>1</sup>.— M. Marcel CHARRON.

Société d'Histoire régionale du Nord de l'Outaouais.<sup>2</sup>— Abbé  
Joseph HÉBERT.

### COMITÉ EXÉCUTIF

Le président, M. Paul RIOU.

Les vice-présidents, M. Georges BOUCHARD,  
M. A.-O. DUFRESNE.

Le secrétaire, M. Jacques ROUSSEAU.

Le secrétaire adjoint, M. Joseph RISI,

Le trésorier, M. Victor DORÉ.

Le président sortant, M. Henri ROY.<sup>3</sup>

Les conseillers, M. Louis CHARBONNEAU,  
M. Jean BRUCHÉSI,  
M. Armand CIRCÉ,  
M. Adrien POULIOT.

Les membres fondateurs, R. F. MARIE-VICTORIN,  
M. Léo PARISEAU,  
M. Victor DORÉ.

Le président de l'Office des Recherches scientifiques, M. Paul RIOU.

<sup>1</sup> Affiliée le 15 novembre 1941.

<sup>2</sup> Affiliée le 20 décembre 1941.

<sup>3</sup> Décédé le 14 novembre 1941. M. Georges MAREUX, ancien président, occupe à l'exécutif pour la fin du terme, le poste vacant.

## II. RAPPORT DU SECRÉTAIRE DE L'ACFAS pour l'exercice 1940-41

---

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport de l'activité de l'ACFAS au cours de sa dix-huitième année.

Le huitième congrès tenu à Ottawa au début d'octobre dernier marque le début de l'année. 219 communications furent présentées aux réunions des sections. Il y avait au delà de 220 congressistes inscrits, le plus fort nombre ayant encore pris part à l'un de nos congrès.

L'exécutif à qui les membres de l'ACFAS confièrent l'administration au cours du dernier exercice se composait des personnes suivantes:

Président, Henri ROY.

1er vice-président, Paul RIOU.

2ième vice-président, Georges BOUCHARD.

Trésorier, Victor DORÉ.

Secrétaire général, Jacques ROUSSEAU.

Secrétaire adjoint, Joseph RISI.

Président sortant, Georges PRÉFONTAINE.

Conseillers, Jean BRUCHÉSI,

Armand CIRCÉ,

Adrien POULIOT,

Louis CHARBONNEAU.

Plus les membres fondateurs:

F. MARIE-VICTORIN,

Léo PARISEAU,

Victor DORÉ.

Représentant de l'Office des Recherches scientifiques: Paul RIOU.

Comme on le constate, l'exécutif compte maintenant un conseiller de plus, représentant la région d'Ottawa, et ceci en vertu d'un amendement aux règlements voté à la dernière assemblée générale.

Les secrétariats de Montréal et de Québec et le groupement d'Ottawa organisèrent 40 conférences données par les 32 conférenciers suivants

ADRIEN, (F.)	HALECKI, Oskar
AUBERT DE LA RUE, E.	LAFARGUE, André
BARIL, Georges	LEFRANÇOIS, Charles
BÉLANGER, Léonard	MARION, Léo
BETTINGER, Hoyland	OUELLET, Cyrias
BOUTHILLIER, L.-P.	PARISEAU, Léo
BRUCHÉSI, Jean	PERRINE, J.-O.
CHARPENTIER, Fulgence	PHILIP, Tracy
DE BÉLINAY, (P.) Frédéric	PRÉFONTAINE, Georges
DELAGE, Jean	RASETTI, Franco
DONNAY, J.-D.-H.	RISTELHUEBER, René
DUGAL, L.-P.	ROBILLARD, Eugène
EYLAN, Mme Claude	ROUSSEAU, Mme Donat
GAUTHIER, Roger	SIMARD, L.-C.
GOSSELIN, Gaston	THOMPSON, W. R.
GREENWOOD, Thomas	VENANCE, (P.)

Le septième volume des Annales de l'ACFAS sortit des presses en juillet. L'exécutif a nommé un comité de lecture pour examiner les résumés des communications présentées au dernier congrès.

Une subvention a favorisé la publication d'une étude de M. Lionel DAVIAULT sur le chrysomèle du saule, parue dans le *Naturaliste canadien*, et du dernier fascicule des coléoptères du Québec de M. Gustave CHAGNON.

Comme par le passé des élèves de nos institutions scientifiques ont obtenu des prix de l'Association. Ce sont:

R. P. Joseph LEGAULT, Faculté des Sciences, Université Laval

R. P. Jean DURAND, Faculté des Sciences, Université de Montréal

M. Fernand LABROSSE, École polytechnique

M. Lucien AUCLAIR, Institut agricole d'Oka

M. Jules D'ASTOUS, École supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

Bien que la situation internationale ne favorise pas l'échange des publications scientifiques, l'ACFAS a reçu 442 brochures, 30 cartes et 4 nouveaux périodiques s'ajoutant aux 291 déjà reçus en échange des Annales de l'ACFAS.

L'Office des Recherches scientifiques ayant à nommer de nouveaux membres pour remplacer ceux dont le terme d'office était terminé, le secrétaire de l'ACFAS, sur recommandation de l'exécutif de notre association, a été désigné pour un second terme.

Le comité du Musée Provancher a vu ses projets mis à l'exécution. L'ACFAS a souscrit à l'œuvre une somme de \$100.00.

Il y a deux ans, l'association a adopté une nouvelle politique financière afin de ne pas entamer l'octroi de l'ACFAS destiné à l'année suivante mais reçu partiellement d'avance, l'année fiscale de la Province et celle de l'Association ne coïncidant pas. Le déficit qui à la fin de l'année 1938-39 était de \$2702.66 était réduit

à \$834.83 à la fin de l'exercice 1939-40. Cette année, pour toutes fins pratiques, il y a équilibre budgétaire

Cette année se termine avec le congrès de Duchesnay, le premier tenu à une date hâtive et dans un cadre intime. C'est à l'obligeance de l'honorable P.-E. Côté et de notre président, M. Henri Roy, l'initiateur de l'entreprise de Duchesnay, que nous devons de nous réunir ici. L'association leur offre ses meilleurs remerciements. Cette réunion a permis à plusieurs membres de l'ACFAS de mesurer l'importance de l'œuvre que le gouvernement de la province et le corps forestier et en particulier M. Roy ont édifiée. Nous avons tous regretté cependant de ne pas voir M. Roy présider personnellement à nos réunions. Qu'il soit assuré que tous les membres de l'ACFAS formulent à son adresse leurs vœux de rétablissement.

Le secrétaire général

Jacques ROUSSEAU

1er septembre 1941

## APPENDICE

## BIBLIOTHÈQUE DE L'ACFAS

## LISTE DES DONATEURS POUR 1940-41

- Academy of Natural Sciences (The). Philadelphie. E.-U.— 1 périodique: *Notulae Naturae*.
- Alberta (Province).— 1 brochure.
- Bell Telephone Co. Ltd.— 1 périodique: *The Blue Bell*.
- Bernard, Richard.— 3 brochures.
- Bérubé, Louis.— 1 brochure.
- Boivin, Bernard.— 1 carte.
- Bourgoin, Louis.— 1 brochure.
- Brunel, Jules.— 1 brochure.
- Canada. Bureau fédéral des Statistiques.— 1 brochure.
- Canada. Ministère de la Défense nationale.— 1 brochure.
- Canada. Ministère de l'Agriculture.— 206 brochures.
- Canada. Ministère des Mines.— 14 brochures, 29 cartes.
- Canada. Ministère des Pêcheries.— 2 brochures.
- Canada. Office des Recherches sur les Pêcheries du Canada.— 2 brochures.
- Colombie britannique (Province).— 55 brochures.
- Commission du troisième Centenaire de Montréal.— 1 brochure.
- Dion, P. Alcantara, et Porter, Fernand.— 2 brochures.
- Dumais, Rolland. Voir Gauthier, Roger.
- États-Unis. Ministère de l'Agriculture.— 48 brochures.
- États-Unis. Washington. Conseil National des Recherches.— 1 brochure.
- Gauthier, Roger, et Dumais, Rolland.— 1 brochure.
- Haïti (République). Service National de la Production agricole et de l'Enseignement rural.— 8 brochures.
- Hanna, Mme.— 5 brochures.

- Institut d'Études médiévales d'Ottawa.— 1 périodique: *Publications de l'Institut d'Études médiévales d'Ottawa*.
- J.E.C.— 1 périodique: *Agenda de la J.E.C.*
- Lagloire, Pellerin.— 20 brochures.
- Lake, W. E.— 3 brochures.
- Léveillé, Arthur.— 1 brochure.
- Maheux, abbé Arthur.— 1 brochure.
- Maheux, Georges.— 2 brochures.
- Mailloux, P. Noël.— 1 brochure.
- Montana State University.— 4 brochures.
- Ontario (Province).— 26 brochures.
- Philippines. Commonwealth of the Philippines.— 1 brochure.
- Pomerleau, René.— 2 brochures.
- Porter. Voir Dion, P. Alcantara.
- Québec. Ministère des Terres et Forêts.— 3 brochures.
- Québec. Service des Mines.— 9 brochures.
- Rousseau, Jacques.— 1 périodique, 10 brochures.
- Société royale du Canada.— 1 périodique: *Mémoires de la Société royale du Canada*.
- Université de Montréal. Institut botanique.— 6 brochures.
- Villeneuve, S. E. le cardinal J.-M.-R.— 1 brochure.



### III. RAPPORTS ANNUELS DES SOCIÉTÉS AFFILIÉES

#### 1. SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE DE MONTRÉAL

*(Fondée en 1922, affiliée en 1924)*

La Société n'ayant pas tenu de séance d'élection au cours de l'année, le conseil reste le même que l'année précédente:

Président: E.-G. ASSELIN.

Vice-présidents: L.-C. SIMARD,  
Wilbrod BONIN.

Secrétaire: Louis-Paul DUGAL.

Trésorier: Gaston GOSSELIN.

Au cours de cinq réunions d'étude, furent présentés les travaux suivants:

30 octobre 1940.— V. D. VLADYKOV et Vianney LEGENDRE: Résistance de la truite mouchetée à différentes teneurs en oxygène et en gaz carbonique.— L.-F. BÉLANGER: Spécialisation du segment terminal de l'arbre pulmonaire chez les mammifères.

16 décembre 1940.— H. LAUGIER: Électro-encéphalogramme et biométrie différentielle.

27 janvier 1941.— A. GAGNON et Gaston GOSSELIN: Dosage des bases totales du sang par électrodialyse.— E. PAGÉ: Recherches biochimiques sur l'ensilage.

24 février 1941.— H.-A. SENN: The relation of anatomy and cytology to the classification of Leguminosae.

21 avril 1941.— Jacques ROUSSEAU: Problèmes de taxonomie expérimentale.— G. MASSON: Influence des agents toxiques sur l'action de l'insuline et de l'adrénaline et sur la tolérance en glucose. Interprétation physiologique.

La Société compte 85 membres actifs.

## 2. SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HISTOIRE NATURELLE ET CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

*(Fondée en 1923, affiliée en 1924)*

A l'assemblée générale du 30 janvier 1941, la Société a nommé le conseil suivant:

Président: P. Léo-G. MORIN, c.s.c.

Vice-présidents: Jules BRUNEL,

Abbé Ovila FOURNIER.

Secrétaire: Pierre DANSEREAU.

Trésorier: Jacques ROUSSEAU.

Directeur général des C.J.N.: F. ADRIEN, c.s.c.

Chef du secrétariat: Marcelle GAUVREAU.

Au cours de 10 réunions d'étude, tenues durant l'année, les travaux suivants furent présentés:

24 octobre 1940.— Émile JACQUES: La pyrale du maïs.

21 novembre 1940.— Roger GAUTHIER: La forêt fossile de Gilboa.

12 décembre 1940.— (Assemblée conjointe avec la Société de Géographie de Montréal). Benoît BROUILLETTE: Le climat de la Colombie-Britannique.— Pierre DAGENAIS: L'hydrographie de la

Colombie-Britannique.— René MEILLEUR: La flore de la Colombie-Britannique.

16 janvier 1941.— Henry TEUSCHER: Présentation de son mémoire: Programme d'un Jardin botanique idéal.— Gustave PRÉVOST: L'empoisonnement des lacs par avion; étude de la vitesse de chute de la truite mouchetée.— Georges MAHEUX: L'entomologie agricole dans la province de Québec.

28 janvier 1941.— (Assemblée conjointe avec l'ACFAS). W. R. THOMPSON: La lutte biologique contre les insectes.

30 janvier 1941.— Georges PRÉFONTAINE: Les recherches du saumon de l'Atlantique. Considérations générales sur l'aménagement rationnel des pêcheries.

25 février 1941.— Harold A. SENN: Plants in relation to human welfare.

1 avril 1941.— P. VENANCE, o.m.cap.: Le monde invisible.

13 mai 1941.— René POMERLEAU: La situation de la défense sanitaire de nos forêts.

20 juin 1941.— Visite du Jardin botanique de Montréal, sous la direction de Pierre DANSEREAU.

La Société a organisé une réunion générale des Cercles des jeunes Naturalistes de la région de Montréal au Jardin botanique de Montréal, le 1er mars 1941, afin de leur donner des directives et de les stimuler au travail, de leur faire visiter le Jardin botanique, les serres et une exposition de sciences naturelles préparée spécialement pour la circonstance. Il y eut du cinéma éducatif, commenté par Raymond GOUDREAU et Cosette MARCOUX, de la Section de l'Enseignement du Jardin botanique; une causerie illustrée de projections, par Marcelle GAUVREAU, chef du secrétariat de la Société, et des discours par les présidents d'honneur: Georges BOUCHARD, sous-ministre adjoint du Ministère fédéral de l'Agriculture, et Jean BRUCHÉSI, sous-secrétaire de la province de Québec.

La Société compte 2 membres honoraires, 73 membres à vie et 198 membres actifs.

### 3. LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE MONTRÉAL

*(Fondée en 1858, affiliée en 1924)*

A l'assemblée générale tenue en janvier 1941, la Société a élu le conseil suivant:

Président: Ægidius FAUTEUX.<sup>1</sup>

Vice-président: Mgr Olivier MAURALT.

Secrétaire: Jean-Jacques LEFEBVRE.

Trésorier: Montarville B. DE LA BRUÈRE.

Conseillers: Vic tor MORIN,

Aristide BEAUGRAND-CHAMPAGNE,

R.-Z. BAULNE,

Napoléon BRISEBOIS,

Maréchal NANTEL.

Au cours de 9 réunions d'étude, tenues par la Société au cours de l'année, les travaux suivants furent présentés:

Septembre 1940.— Édouard FABRE-SURVEYER: Une Ursuline allemande au monastère des Trois-Rivières: Phobé Arnoldi.

Octobre 1940.— Gabriel NADEAU: Le scalpe, mutilation guerrière.

<sup>1</sup> Par suite du décès de Ægidius FAUTEUX, survenu le 22 avril 1941, Mgr Olivier MAURALT a été élu président, Aristide BEAUGRAND-CHAMPAGNE, vice-président, et le P. Léon POULIOT, s.j., conseiller, à la réunion du 30 avril 1941.

Novembre 1940.— Napoléon BRISEBOIS: Urgel-E. Archambault, éducateur.

Décembre 1940.— Aristide BEAUGRAND-CHAMPAGNE: En suivant les premiers sentiers de l'île de Montréal.

Janvier 1941.— Pierre-J.-O. BOUCHER: Les Charentaises venues en Nouvelle-France.

Février 1941.— M.-H. GAGNON: Jeanne Lajoie et la lutte du français.

Mars 1941.— Mgr Olivier MAURALT, p.s.s.: Les peintres de la montée Saint-Michel.

Avril 1941.— P. Alphonse GAUTHIER, c.s.v.: William Chapman, d'après une correspondance.

Mai 1941.— Gérard MALCHELOSSE: Les coureurs de bois au 17<sup>e</sup> siècle.

La Société compte 125 membres actifs.

#### 4. SOCIÉTÉ DE MATHÉMATIQUES ET D'ASTRONOMIE, MONTRÉAL

*(Affiliée en 1924)*

La Société n'a pas soumis de rapport.

#### 5. SOCIÉTÉ MÉDICALE DE MONTRÉAL

*(Fondée en 1900, affiliée en 1924)*

A l'assemblée générale du 17 décembre 1940, la Société a élu le conseil suivant:

Président: Hector SANCHE.

Vice-président: G.-L. PRUD'HOMME.

Secrétaire-trésorier: Paul LETONDAL.

Conseillers: Oscar MERCIER,

Georges-E. MIGNAULT,

Léon GÉRIN-LAJOIE,

Albéric MARTIN,

Edmond DUBÉ,

Guy HAMEL,

Eugène DUFRESNE,

Louis VERSCHOLDEN,

J.-A. JARRY.

La Société médicale de Montréal organise chaque année des journées médicales. A cette occasion, la Société publie un album-souvenir (dont le premier parut en 1940, sous la direction de M. Paul LETONDAL, secrétaire). On trouvera dans l'album de 1940 le rapport annuel du secrétaire-trésorier de la société pour l'année 1939, et dans l'album de 1941, le rapport pour l'année 1940. L'album-souvenir renferme en outre des biographies d'anciens présidents, le compte rendu des journées médicales et la liste des membres de la Société médicale. Dans l'album de 1940 on trouvera aussi les règlements de la Société.

## 6. SOCIÉTÉ DE MATHÉMATIQUES DE QUÉBEC

*(Affiliée en 1929)*

La Société réorganisée au cours de l'automne 1941 est régie depuis le 22 octobre par le conseil suivant:

Président: Abbé Alexandre LARUE.

Vice-président: Stanislas PICARD.

Secrétaire: Lucien MASSÉ.

Directeurs: Adrien POULIOT,  
Charles de KONINCK,  
Franco RASETTI,  
Frère STANISLAS, e.c.,  
Philippe MÉTHÉ.

## 7. LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE QUÉBEC

*(Fondée en 1929, affiliée en 1930)*

A l'assemblée générale du 12 novembre 1940, la Société a élu le conseil suivant:

Président: Noël COMEAU.

Vice-président: J.-A. BRASSARD.

Secrétaire-trésorier: Paul MORISSET.

Directeurs: Jean-Louis TREMBLAY,  
P. Joseph-Henri FOURNIER, o.p.,  
Elphège Bois.

Au cours de dix réunions d'étude tenues durant l'année, les travaux suivants furent présentés:

27 novembre 1940.— Jean-Louis TREMBLAY: Les hormones.

9 décembre 1940.— B. DENIS: Aperçu de notre industrie minière aujourd'hui.

22 janvier 1941.— Abbé R. DOLBEC: Actualités européennes.

5 février 1941.— J.-D.-H. DONNAY: Structure des silicates.

24 février 1941.— G.-W. CORRIVAUT: Culture des tissus.—  
P. VENANCE, o.m.cap.: Film commenté sur le monde invisible.

5 mars 1941.— J.-L. BOULET: L'écologie et l'agriculture.

19 mars 1941.— Abbé Arthur MAHEUX: En lisant Jacques  
Cartier.

2 avril 1941.— Georges PRÉFONTAINE: La Côte nord pitto-  
resque.

16 avril 1941.— Abbé J.-W. LAVERDIÈRE: Quelques aspects  
géologiques.

29 avril 1941.— Les membres de la Société sont les invités de  
la Société zoologique de Québec.

La Société compte 31 membres actifs.

## 8. SOCIÉTÉ DE PHILOSOPHIE DE MONTRÉAL

*(Fondée et affiliée en 1924)*

La Société n'a pas soumis de rapport

## 9. SOCIÉTÉ DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE DE MONTRÉAL

*(Fondée en 1931, affiliée en 1932)*

La Société n'ayant pas eu de nouvelles élections, le conseil  
reste le même:

Président: A.-V. WENDLING.

Vice-président: Roger LAMONTAGNE.

Secrétaire: Léon LORTIE.

Trésorier: Abel GAUTHIER.

Conseillers: Gaston GOSSELIN,

Gérard DELORME,

Jules LABARRE,

Marc DESRANLEAU,

Raymond BOUCHER,

Marcel RINFRET.

Au cours de 3 réunions d'étude, tenues durant l'année, les travaux suivants furent présentés:

24 janvier 1941.— Léo MARION: Les alcaloïdes du groupe de l'indole.

14 février 1941.— Franco RASETTI: L'effet Raman et la structure moléculaire.

28 mars 1941.— J. HAENNY: L'aluminium et ses alliages.

La Société compte 80 membres actifs.

## 10. SOCIÉTÉ LÉVISIENNE D'HISTOIRE NATURELLE

*(Fondée en 1931, affiliée en 1932)*

Le conseil, le même que l'année précédente, se compose des personnes suivantes:

Président: Arthur FAFARD.

Vice-président: Chanoine J.-Eug. CARRIER.

Secrétaire: Charles-Eug. GAGNON.

Trésorier: Jean-Charles MICHAUD.

Conseillers: J.-Arthur CARRIER,

Fénelon CAYOUILLE.

Raymond CAYOUILLE.

La Société compte 9 membres honoraires et 20 membres actifs.

## 11. SOCIÉTÉ PROVANCHER D'HISTOIRE NATURELLE DU CANADA

(Fondée en 1918, affiliée en 1933)

A sa dernière assemblée générale, la Société a élu le conseil suivant:

Président: Viger PLAMONDON.  
Vice-présidents: J.-C. PRICE,  
Ulric-G. TESSIER.  
Secrétaire-trésorier: Gustave RATTÉ.

La Société publie chaque année le rapport annuel de son activité.

## 12. SOCIÉTÉ D'ÉTUDES MÉDIÉVALES D'OTTAWA

(Fondée en 1930, affiliée en 1933)

Le conseil de la Société reste le même que l'année dernière:

Président: P. Louis-Marie RÉGIS, o.p.  
Secrétaire: P. Julien PÉGHAIRE, c.s.sp.  
Trésorier: P. Joseph-M. PARENT, o.p.

La Société a publié en 1941 les deux premiers tomes de la *Summa Theologiae* de saint THOMAS D'AQUIN. L'édition nouvelle, en cinq volumes de quelque neuf cents pages chacun, se distingue des précédentes par la richesse de l'appareil scientifique qui accompagne le texte, celui de l'édition Romaine dite Piana. On a visité tous les auteurs cités par saint THOMAS: prosateurs et poètes grecs ou latins, arabes ou juifs, profanes ou religieux; on a donné pour tous les passages allégués des références au tome et à la page des meilleures collections classiques. On a encore tenté l'identification des auteurs auxquels saint THOMAS fait allusion sans les nommer, labour ardu entre tous. Les lieux parallèles ont

tous été révisés et leur disposition remaniée, puisqu'on a adopté l'ordre chronologique. Les tables, logées à part dans le dernier tome, seront recomposées à neuf et très détaillées. Le système de références, tout en demeurant simple, sera donc complet et fort précis.

La Société compte 17 membres actifs.

### 13. SOCIÉTÉ DE STOMATOLOGIE DE QUÉBEC

*(Fondée en 1924, affiliée 1934)*

A l'assemblée générale du 18 septembre 1941, la Société a élu le conseil suivant:

Président: Rodolphe TALBOT.

Vice-président: Paul LAJEUNESSE.

Bibliothécaire et secrétaire-correspondant: Viger PLAMONDON.

Secrétaire-trésorier: Émile BOURDON.

Au cours de 4 réunions d'étude, les travaux suivants furent présentés:

11 décembre 1940.— Conrad GODIN: Conseils pratiques sur la dentisterie.

23 janvier 1941.— Amherst HÉBERT: L'hygiène dentaire.

13 mars 1941. Norbert BOURGAULT: La sinusite et le traitement chirurgical des fractures avec déplacement des maxillaires.

19 avril 1941.— Marcel LANGLOIS: Quelques aspects du problème alimentaire.

La Société compte 1 membre honoraire et 33 membres actifs.

## 14. SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE QUÉBEC

*(Fondée en 1932, affiliée en 1934)*

A l'assemblée générale du 29 octobre 1940, la Société a élu le conseil suivant:

Président: Georges MAHEUX.

Vice-président: J.-E. LAFOREST.

Secrétaire: J.-A. BRASSARD.

Secrétaire-adjoint: Richard BERNARD.

Trésorier: Joseph-P. ROY.

Conseillers: L.-A. RICHARD,	Viger PLAMONDON,
Charles FRÉMONT,	Rosario POTVIN,
Gérald COOTE,	Alfred-C. DOBELL,
Sylvio BRASSARD,	Léonidas BACHAND,
J.-A. ROY,	Philippe BIGUÉ,
Paul RAINVILLE,	Geo. PRÉFONTAINE,
J.-L. TREMBLAY,	L.-P. DUGAL.

Publicistes: pour Montréal, Claude MÉLANÇON.  
pour Québec, Damase POTVIN.

La Société publie trimestriellement *Les Carnets de la Société zoologique de Québec*.

La Société compte 7 membres honoraires, 45 membres à vie et 95 membres actifs.

## 15. SOCIÉTÉ AGRONOMIQUE DE QUÉBEC

(Fondée en 1920, affiliée en 1934)<sup>1</sup>

A l'assemblée générale du 9 avril 1941, la Société a élu le conseil suivant:

Président: J.-A. PROULX.

Vice-président: Roméo MARTIN.

Secrétaire-trésorier: Roland LESPÉRANCE.

Conseillers: André AUGER,

R.-P. SABOURIN,

Nazaire PARENT,

Alexandre RIOUX,

Romuald BELZILE,

Henri DUBORD.

Au cours de deux réunions d'étude, tenues durant l'année, les travaux suivants furent présentés:

14 janvier 1941.— J.-M. SWAINE: Agricultural Research in Agriculture.— J.-H. LAVOIE: Évolution et régénération de l'agriculture québécoise.

12 mai 1941.— P.-A. ANGER: Questions légales dans la vie courante.

La Société a organisé, le 9 novembre 1940, une excursion à Plessisville pour visiter l'École du Lin et la Fonderie de Plessisville.

Les membres de la Société sont au nombre de 105.

---

<sup>1</sup> Jusqu'à l'affiliation à l'ACFAS, cette société, fondée en 1920, était connue sous le nom de *Société des Agronomes canadiens, Section de Québec*.

## 16. SOCIÉTÉ DU PARLER FRANÇAIS AU CANADA

(Fondée en 1902, affiliée en 1934)

Lors de l'assemblée générale du 19 mai 1941, la Société a élu le conseil suivant:

Président: Abbé Aimé LABRIE.

Vice-président: Adrien POULIOT.

Secrétaire: Abbé Saint-Georges BERGERON.

Trésorier: Abbé M. LALIBERTÉ.

Conseillers: Chanoine C. GAGNON,

Juge A. RIVARD,

R. BLANCHET,

Antonio LANGLAIS,

Victor DORÉ,

Abbé W. VACHON,

Abbé P.-E. GOSSELIN.

Au cours de 35 réunions d'étude tenues durant l'année, les travaux ont porté surtout sur le relevé et les corrections des erreurs syntaxiques et linguistiques relevées dans les journaux. La Société a organisé en outre un cours de linguistique pour les journalistes. Elle a également suggéré une nouvelle rédaction du texte des plaques commémoratives placées à différents endroits du Québec.

Les membres de la Société sont les abonnés au *Canada français*.

## 17. SOCIÉTÉ DE CHIMIE DE QUÉBEC

(Fondée en 1934, affiliée en 1935)

La Société n'ayant pas eu de nouvelles élections, le conseil reste le même:

Président: Jean-Berchmans GARNEAU.

Vice-président: H.-J. ROWLEY.

Aviser: Paul-E. GAGNON.

Secrétaire: Louis CLOUTIER.

Trésorier: Lucien GRAVEL.

Rapporteur: Philippe L'ÉCUYER.

Conseillers: Adrien POULIOT,

    Franco RASETTI,

    Abbé Adrien GAGNÉ.

Au cours de 6 réunions d'étude, les travaux suivants furent présentés:

4 décembre 1940.— Franco RASETTI: L'effet Raman et la structure moléculaire.

15 janvier 1941.— Paul-E. PELLETIER: La spectrographie dans l'industrie.

29 janvier 1941.— Roger GAUDRY: L'ultracentrifuge et ses applications.

19 février 1941.— Lucien GRAVEL: Économie des produits de déchets industriels.

19 mars 1941.— Cyrias OUELLET: Le mécanisme des réactions explosives.

16 avril 1941.— Paul LAROSE: Les kératines.

La Société compte 70 membres actifs.

## 18. SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE ACADIENNE

*(Fondée en 1928, affiliée en 1935)*

La quatrième assemblée générale, soit la première depuis août 1935, a été convoquée le 30 décembre 1941, au siège social

à l'Université St-Joseph. Les directeurs de la société élus lors de cette assemblée sont les suivants:

Président: Henri BLANCHARD

1er vice-président: A.-M. ROBICHAUD

Secrétaire-trésorier: abbé J.-A. ALLARD

On décide la formation d'un comité d'initiatives composé de:

Président: P. Clément CORMIER

Secrétaire-trésorier: abbé J.-A. ALLARD

Conseillers: abbé Léonard LEGER

P. René BEAUDRY

Thomas LEBLANC.

Il y aura pour fonction de fonder des groupements locaux qui s'occuperont de recueillir des monographies familiales et paroissiales, des généalogies, des biographies, des notes de folklore, des chansons, des contes; d'organiser des concours d'histoire et de littérature; de répandre la bonne chanson et les livres français, etc.; de poursuivre des études sur les ressources de la région, etc.

## 19. SOCIÉTÉ DE PHILOSOPHIE DE QUÉBEC

*(Fondée et affiliée en 1935)*

La Société n'a pas soumis de rapport.

## 20. SOCIÉTÉ DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

*(Fondée et affiliée en 1935)*

La Société n'ayant pas eu d'élection au cours de l'année, le conseil reste le même:

Président: Raymond TANGHE.

Vice-président: Roger BROSSARD.

Secrétaire-trésorière: Rolande PROVENCHER.

Au cours de 2 réunions d'étude, des membres de la Société ont présenté les travaux suivants:

23 octobre 1940.— Jean BRUCHÉSI: Quelques lettres de S. E. Mgr Paul Bruchési.— Raymond TANGHE: L'unité nationale et la guerre.

18 janvier 1941.— Fernand CHAUSSÉ: Étude du rapport Sirois.

La Société compte 16 membres actifs.

## 21. SOCIÉTÉ CANADIENNE-FRANÇAISE D'ÉLECTROLOGIE ET DE RADIOLOGIE MÉDICALES

*(Fondée en 1928, affiliée en 1935)*

La Société n'a pas soumis de rapport.

## 22. SOCIÉTÉ MÉDICALE DE QUÉBEC

*(Fondée en 1897, affiliée en 1935)*

A l'assemblée générale du 15 janvier 1941, la Société a élu le conseil suivant:

Président: Rosaire RAINVILLE.

1er vice-président: Marcel LANGLOIS.

2e vice-président: Henri LAPOINTE.

Secrétaire: de la Broquerie FORTIER.

Trésorier: Jacques TREMBLAY.

Au cours de 5 réunions d'étude, les travaux suivants furent présentés:

9 octobre 1940.— J. MERCIER: Le service médical de l'armée.  
— Sylvio LEBLOND: Examen médical des recrues.— C.-A. GAUTHIER: Service médical du C.P.C.

13 novembre 1940.— Honoré NADEAU: Choix des aliments dans le régime diététique.— Jean SIROIS: La ponction lombaire.

11 décembre 1940.— W. LEBLOND: Interprétation des analyses du L.-C.-R.— P. RICHARD: Prophylaxie anti-tuberculeuse.  
B. PAQUET: La pasteurisation.

15 janvier 1941.— P. JOBIN: La douleur et quelques moyens de la soulager.

19 mars 1941.— J. LABARRE: Contribution à l'étude pharmacodynamique des composés ferrugineux.— G.-J. BRADY: Observations cliniques d'un nouveau composé organique stable de fer.

La Société compte 175 membres actifs.

### 23. SOCIÉTÉ MÉDICALE DES HÔPITAUX UNIVERSITAIRES DE QUÉBEC

*(Fondée en 1931, affiliée en 1935)*

A l'assemblée générale du 17 janvier 1941, la Société a élu le conseil suivant:

Président: Joseph CAOUILLE.

Vice-président: Roland DESMEULES.

Secrétaire: Richard LESSARD.

Trésorier: Marcel LANGLOIS.

Directeurs: A.-R. POTVIN,  
Charles VÉZINA,  
Sylvio CARON.

Au cours de 12 réunions d'étude, les travaux suivants furent présentés:

4 octobre 1940.— Charles VÉZINA et G. AUGER: Le traitement des phlébites.— J.-B. JOBIN et J.-P. DUGAL: Considérations sur 179 cas d'ulcère gastro-duodéal traités à l'Hôtel-Dieu de Québec, au cours des années 1937-38-39.— Charles VÉZINA et François ROY: Trois cas d'ulcère sur bouche de gastro-entérostomie.

18 octobre 1940.— S. CARON et M. SAMSON: Tumeur du cervelet.— G. DESROCHERS: Sclérose latérale amyotrophique. Traitement par la Vitamine E.— C.-H. LARUE et A. PELLETIER: L'emploi de la strychnine dans certaines intoxications (alcool barbiturique).

8 novembre 1940.— F. TREMPE: Une gastrectomie totale.— H. PICHETTE: Traitement opératoire des strabismes.— R. THIBAUDEAU: Suppurations et hyperglycémie chez les nourrissons.

22 novembre 1940.— Léo CÔTÉ: Tuberculose et bronchoscopie.— M. GIROUX et P. RICHARD: De l'utilité du lavage gastrique et de son inoculation au cobaye.— R. DESMEULES et Louis ROUSSEAU: Silicose pulmonaire et décapage des métaux au jet de sable.— R. DESMEULES, Ls. ROUSSEAU, M. GIROUX et A. SIROIS: Amianthose et cancer pulmonaire.

6 décembre 1940.— Charles VÉZINA et Pierre JOBIN: Amygdalite et appendicite.— J.-B. JOBIN et J.-P. DUGAL: La colite ulcéreuse d'étiologie inconnue.— Émile GAUMOND: Réactions biotropiques au cours du traitement de la syphilis par les arsénicaux.— L.-R. PAYEUR: Roentgenthérapie post-opératoire dans les cancers du sein.— Charles VÉZINA: Deux cas de dolichomégacôlons.

18 décembre 1940.— Richard LESSARD: L'angine de poitrine en clinique.— Renaud LEMIEUX et Guy DROUIN: Revue d'ensemble du traitement de l'angine de poitrine.— Mercier FAUTEUX: Le traitement chirurgical des coronarites et de la thrombose coronarienne. (Projections et film cinématographique).

7 février 1941.— J.-C. MILLER: Aspect médical du Mongolisme.— Mathieu SAMSON et Sylvio CARON: Insuffisance surré-

nale aiguë chez un malade présentant une tuberculose bilatérale des capsules surrénales.— G. DESROCHERS: Commentaires sur une présentation antérieure: Sclérose latérale amyotrophique.— Lucien LARUE et Laurent PATRY: Résultats thérapeutiques de la métrazolthérapie à l'Hôpital St-Michel-Archange, depuis 1938.— Sylvio CARON et Charles-A. MARTIN: L'anxiété et le métrazol.

21 février 1941.— J.-Paul ROGER et J.-M. LEMIEUX: Un cas de résection partielle du maxillaire.— Adrien PAQUET: Anesthésie au pentothal chez un héroïnomanie.— Marcel LANGLOIS: Laryngite catarrhale aiguë et corps étranger.— Florian TREMPÉ: Présentation d'un malade.— R. LEMIEUX et A. MARTEL: Considération sur trois cas de maladie d'Addison.

7 mars 1941.— Jean LACERTE et J.-Émile PELLETIER: Considérations sur l'opération de la cataracte.— Paul PAINCHAUD et François LETARTE: Les mastoïdites.— Arthur BÉDARD: Les indications de la résection endo-urétrale de la prostate.— J.-B. JOBIN et N. LAROCHELLE: Syndrome de Von Bergmann.— Henri MARCOUX: Examen corporel et parasitoses intestinales.

21 mars 1941.— F. LETARTE: Ophtalmie des nouveau-nés.— René SIMARD: Considérations sur l'analgésie obstétricale.— D. LAPOINTE: Fièvre ondulante et néphrite chronique intriquées.— E. DÉCHÈNE: Épidémie de dysenterie à Flexner chez l'enfant.

4 avril 1941.— R. DESMEULES, P. RICHARD et P. BÉGIN: Anémie pernicieuse chez un tuberculeux pulmonaire.— J.-P. ROGER et J.-M. LEMIEUX: Thoracoplastie bilatérale.— Ls. ROUSSEAU et M. GIROUX: Tuberculose pulmonaire ulcéro-caséuse avec abcès cérébral dû à une staphylococcémie.— R. DESMEULES et J. GOSSELIN: Hernie du médiastin.— G.-Léo CÔTÉ: Considérations sur la méningite otogène.

9 mai 1941.— Roland THIBAUDEAU: Considérations sur le diabète infantile.— Renaud LEMIEUX et H. NADEAU: Congestions pleuro-pulmonaires.— Renaud LEMIEUX et Guy DROUIN: A propos d'un cas d'anémie.

La Société publie le *Laval médical*.

La Société compte 83 membres à vie et 78 membres actifs.

## 24. SOCIÉTÉ DE SYLVICULTURE DE QUÉBEC

(Fondée en 1934, affiliée en 1935)

A l'assemblée générale du 20 novembre 1940, la Société a élu le conseil suivant.

Président: Fernand BOUTIN.

Vice-président: J.-B. POULIOT.

Secrétaire: Robert BELLEFEUILLE.

Conseillers: M.-A. BOURGET,

T. MERCIER,

T. DESLAURIERS.

Au cours de 7 séances d'étude tenues par la Société durant l'année, les travaux suivants furent présentés:

15 janvier 1941.— Lucien DUFOUR: Le garde forestier chez le bûcheron.

29 janvier 1941.— Germain BOUCHER: L'intensité de la carie du bois depuis le lac Témiscouata jusqu'à la rivière Chaudière.— Lorenzo MATTE: L'influence du peuplement et du bassin de rivière sur la croissance de quelques essences forestières.

12 février 1941.— Maurice GÉRIN: Une méthode pour l'estimation d'une coupe de bois.

26 février 1941.— Jean SMITH: Intensité des dommages causés par les insectes dans les forêts de la rive sud de l'estuaire du fleuve Saint-Laurent.— M. DESCOTEAUX: La végétation du sous-bois dans l'inventaire de nos forêts.

12 mars 1941.— Joseph RISI: Chimie et sciences forestières.

2 avril 1941.— O. LUSSIER: Étude sur les progrès économiques et sociaux dans les comtés de Matane, Rimouski et Matapédia, de 1917 à 1937.

23 avril 1941.— André LINTEAU: Le feu, régénérateur de la forêt.

Les conférences présentées à la Société sont publiées dans *La Forêt québécoise*, éditée par l'Association forestière québécoise.

La Société compte 132 membres actifs.

## 25. SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DE LA POCATIÈRE

*(Fondée et affiliée en 1936)*

A l'assemblée générale du 16 mai 1941, la Société a élu le conseil suivant.

Président: Elzéar CAMPAGNA.

1er vice-président: J. PAGEAU.

2e vice-président: Jules d'ASTOUS.

Secrétaire-trésorier: Georges-Noël FORTIN.

Directeurs: L. BOULET, R.-O. LACHANCE.

Au cours de 9 réunions d'étude, tenues durant l'année, les travaux suivants furent présentés.

22 novembre 1940.— Elzéar CAMPAGNA: Les pollens atmosphériques d'ambroisie dans le Québec.

13 décembre 1940.— P.-E. BERNIER: Aperçu sur la Californie.

24 janvier 1941.— Lucien BEAUGÉ: Météorologie et agriculture.

14 février 1941.— Nombreuses communications courtes.

4 mars 1941.— R.-O. LACHANCE: Anatomie pathologique des plantes malades par carence de bore.

25 avril 1941.— Roger BARIL: Considérations physico-chimiques sur l'analyse du sol.

1 mai 1941.— W. CORRIVAUT: Histoire de la botanique.

4 mai 1941.— F. ADRIEN, c.s.c.: La beauté appelle la beauté.

16 mai 1941.— Assemblée générale et courtes communications.

La Société compte 1 membre honoraire, 1 membre à vie et 32 membres actifs.

## 26. SOCIÉTÉ AGRONOMIQUE DE SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE

(Affiliée en 1936)<sup>1</sup>

A l'assemblée générale du 2 mai 1941, la Société a élu le conseil suivant:

Président: Florian CHAMPAGNE,

Vice-président: André PARIS.

Secrétaire-trésorier: René-O. LACHANCE.

Directeurs: J.-R. PELLETIER,

Eugène GOUBOUT,

Gérard GAUDETTE,

C. PERRAULT,

Paul BERTRAND,

J.-R. LATULIPPE.

Au cours de 5 réunions d'étude, les travaux suivants furent présentés:

<sup>1</sup> Jusqu'en 1936 cette société portait le nom de *Société des Agronomes canadiens, Section de Sainte-Anne-de-la-Pocatière*.

6 décembre 1940.— Lectures des communications présentées à l'ACFAS au congrès de 1940 par les membres de la société.

7 février 1941.— Lucien BOULET: Écologie et agriculture.

7 mars 1941.— L. de G. FORTIN, Charles GAGNÉ et P.-E. BERNIER: Regionalisation de l'agriculture québécoise.

13 mars 1941.— Léopold BOURQUE: L'importance de la physiologie végétale en horticulture.

28 mars 1941.— Gérard GAUDETTE: Les principes d'analyse statistique.— Paul BERTRAND: La facture d'un projet expérimental.

La Société compte 43 membres.

## 27. SOCIÉTÉ DENTAIRE DE MONTRÉAL

*(Fondée en 1925, affiliée en 1936)*

A sa dernière assemblée générale, la Société a élu le conseil suivant:

Président: Gérard DE MONTIGNY.

Vice-président: Aimé MAHER.

Secrétaire: Guy LANGELIER.

Assistant-secrétaire: Paul-E. JOLY.

Trésorier: Euclide MALO.

Bibliothécaire: Paul-E. POITRAS.

Conseillers: Gérard PLAMONDON,

Thomas GUIMOND,

Gaspard BROUILLETTE,

Amherst HÉBERT.

Au cours de 8 réunions d'étude tenues durant l'année, les travaux suivants furent présentés:

Septembre 1940.— Paul LETONDAL: Les rapports de la diète de l'enfant sur sa dentition.

Octobre 1940.— Félix-A. FRENCH: Les dentiers en substances acryliques.

Novembre 1940.— A.-A. BLONDIN: Une nouvelle méthode de prise d'empreinte pour les prothèses complètes inférieures.

Décembre 1940.— Donat VOGHEL: Diète et nutrition.

Janvier 1941.— James COUPLAND: Anesthésie et chirurgie buccale.

Février 1941.— F. COHEN: Les couronnes et les ponts de porcelaine.

Mars 1941.— J. FLANAGAN: La préparation des cavités.

Mai 1941.— C.-E. GRIGNON: Les relations entre les glandes endocrines et les dents.

La Société a donné naissance, cette année, à une association des assistantes des dentistes de Montréal; trois conférences furent présentées à ces jeunes filles employées dans les cabinets des dentistes.

La Société a renoué des liens avec des groupements professionnels analogues, mais de langue étrangère, de Montréal.

Les membres actifs de la Société sont au nombre de 83 et les membres honoraires au nombre de 7.

## 28. SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ÉCONOMIQUES DE QUÉBEC

*(Fondée et affiliée en 1936)*

La Société, inopérante depuis quelques années, a été dissoute.

## 29. SOCIÉTÉ THOMISTE DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

*(Fondée en 1929, affiliée en 1937)*

A l'assemblée générale du 9 juin 1941, la Société a élu le conseil suivant:

Président: P. Julien PÉGHAIRE, c.s.sp.

Vice-président: P. Maurice BURQUE, s.m.m.

Secrétaire: P. Roméo TRUDEL, o.m.i.

Au cours de 3 réunions d'étude, les travaux suivants furent présentés:

10 novembre 1940.— Thomas GREENWOOD: L'enseignement de la logique.

2 février 1941.— Abbé R. LIMOGES: Le traité de la charité dans la Somme de S. THOMAS.

20 avril 1941.— P. J. PÉGHAIRE, c.s.sp.: La notion de Nécessaire chez S. THOMAS

Le 28 octobre 1940, Thomas GREENWOOD: de l'Université de Londres, a donné, sous les auspices de l'ACFAS, une conférence publique intitulée: La méthode d'exposition en philosophie.

## 30. SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE JOLIETTE

*(Fondée en 1929, affiliée en 1937)*

La Société n'a pas soumis de rapport.

## 31. SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE QUÉBEC

*(Fondée en 1887, affiliée en 1937)*

La Société n'a pas soumis de rapport.

**32. SOCIÉTÉ TRIFLUVIENNE D'HISTOIRE RÉGIONALE***(Fondée en 1926, affiliée en 1937)*

La Société n'a pas soumis de rapport.

**33. SOCIÉTÉ D'HISTOIRE RÉGIONALE DE SAINT-HYACINTHE***(Fondée et affiliée en 1937)*

A l'assemblée générale du 13 mai 1941, la Société a élu le conseil suivant:

Président: chanoine J.-B. ARCHAMBAULT.

1er vice-président: chanoine Arthur VÉZINA.

2e vice-président: J.-B. RICHARD.

Secrétaire: abbé J.-P. MORIN.

Trésorier: abbé F.-X. CÔTÉ.

Bibliothécaires: abbé L.-N. RAYMOND,  
abbé L. BEAUREGARD.

Conseillers: Osias LEDUC,  
chanoine J.-B. ALLAIRE,  
chanoine P.-A. ST-PIERRE,  
Guy MORIN,  
Léopold ALLARD,  
abbé Alfred LALIME.

Au cours de 2 réunions d'étude, les travaux suivants furent présentés:

Septembre 1940.— J.-B. RICHARD: Les églises de Saint-Denis.

17 octobre 1940.— Montarville DE LA BRUÈRE: Louis-Joseph Papineau, de Saint-Denis à Paris.

### 34. SOCIÉTÉ DE PÉDAGOGIE DE MONTRÉAL

*(Fondée et affiliée en 1938)*

A l'assemblée générale du 5 octobre 1941, la Société a élu le conseil suivant:

Président: Trefflé BOULANGER.

Vice-président: F. URBAIN-MARIE, f.i.c.

Secrétaire-trésorier: Jean MARTIN.

Secrétaire-adjoint: Thomas BLAIS.

Directeurs: Abbé Irénée LUSSIER,

Roland VINETTE,

S. MADELEINE DU SACRÉ-COEUR, c.n.d.

S. MARIE-DE-BON SECOURS, s.s.a.

Lawrence DAYHAW.

Au cours de 6 réunions d'étude, les travaux suivants furent présentés:

14 novembre 1940.— P. Lucien PAGÉ, c.s.v.: Nos méthodes actives d'enseignement.

14 décembre 1940.— Marcelle GAUVREAU: Les méthodes actives à l'École de l'Éveil.

25 janvier 1941.— F. MALTIN-GRÉGOIRE, f.e.c.: Les méthodes actives dans l'enseignement du catéchisme.

22 février 1941.— Mme Claudine VALLERAND: La maternelle et les méthodes actives.

29 mars 1941.— Joseph PAGÉ: Le système de WINNETKA et l'école active.

31 avril 1941.— F. ROBERT, f.e.c.: Les méthodes actives en physique.

La Société compte 62 membres actifs.

### 35. SOCIÉTÉ D'HISTOIRE RÉGIONALE DE QUÉBEC (Fondée en 1937, affiliée en 1938)

A l'assemblée générale tenue en octobre 1940, la Société a élu le conseil suivant:

Président: Roméo LANGLAIS.

Vice-président: Wilfrid CARON.

Secrétaire: abbé Paul-E. GOSSELIN.

Trésorier: Clovis PLAMONDON.

Archiviste: Jean-Thomas PERRON.

Directeurs: abbé G.-L. PELLETIER,

P. A. LAJOIE, s.j.

Au cours de 6 réunions d'étude au cours de l'année les travaux suivants furent présentés:

Octobre 1940.— Clovis PLAMONDON: Les chantiers maritimes à Québec au XIXe siècle.

Novembre 1940.— Suite du travail précédent.

Février 1941.— Joseph LAVOIE: Les archives du Palais de Justice de Québec.

Mars 1941.— Sylvio DUMAS: Jacques Cartier à la rivière Lairet.

Avril 1941.— Abbé Honorius PROVOST: La côte de la Canoterie.

Mai 1941.— Suite du travail précédent.

La Société a fait plusieurs démarches pour obtenir que la ville de Québec transforme en parc les alentours de la croix de CARTIER au ruisseau Lairet.

La Société compte 10 membres honoraires et 20 membres actifs.

### 36. SOCIÉTÉ AGRONOMIQUE DE L'INSTITUT AGRICOLE D'OKA

*(Fondée en 1938, affiliée en 1939)*

Le conseil reste le même que l'année dernière:

Président: P. NORBERT, o.c.r.

1er vice-président: G. TOUPIN.

2e vice-président: F. CORMINBOEUF.

Secrétaire-trésorier: P. LOUIS-MARIE, o.c.r.

Les réunions d'étude, encore irrégulières, sont greffées à celles des professeurs de l'Institut agricole, tenues mensuellement ou à peu près.

### 37. SOCIÉTÉ MÉDICALE VÉTÉRINAIRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

*(Fondée en 1938, affiliée en 1939)*

La Société n'a pas soumis de rapport.

### 38. SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE DE L'OUTAOUAIS

*(Fondée et affiliée en 1939)*

A sa dernière assemblée générale, tenue le 11 juin 1941, la Société a élu le conseil suivant:

Président: J.-W.-T. MICHEL.

Vice-présidents: ALONZO FRENETTE,

Paul LAROSE.

Secrétaire-trésorier: HECTOR LEFEBVRE.

Au cours de 5 réunions d'étude, tenues durant l'année, les travaux suivants furent présentés:

3 octobre 1940.— Louis CHARBONNEAU: L'histoire du calendrier.

12 décembre 1940.— Georges BOUCHARD: Mon voyage en Angleterre, automne 1940.

15 février 1941.— Félix DESROCHERS: L'histoire des bibliothèques.

23 mars 1941.— Adrien POULIOT: L'Origine de la science des nombres.

7 mai 1941.— P. VENANCE: Le monde invisible projeté sur l'écran.

L'organisation du congrès de l'ACFAS tenu à Ottawa en 1940 a été confiée en grande partie à un comité local d'organisation comprenant des membres des trois filiales d'Ottawa. La Société scientifique d'Ottawa s'est particulièrement signalée dans cette organisation.

La Société compte 2 membres honoraires et 44 membres actifs.

### 39. SOCIÉTÉ DE PHTISIOLOGIE DE QUÉBEC

*(Fondée en 1938, affiliée en 1939)*

A sa dernière assemblée générale, tenue le 11 juin 1941, la Société a élu le conseil suivant:

Président: Roland DESMEULES.

Vice-président: Gérard MICHAUD.

Secrétaire: Louis ROUSSEAU.

La Société a deux réunions par année, le printemps et l'automne. A ces réunions, un invité d'honneur présente un travail spécialisé. Le docteur Oscar MERCIER et le docteur Louis BERGER ont été les invités d'honneur. Les membres de la Société sont aussi invités à présenter des travaux, publiés ensuite dans le *Laval médical*.

Au cours de trois réunions d'étude, les travaux suivants furent présentés:

4 mai 1940.— R. DESMEULES, L. ROUSSEAU, M. GIROUX et P. RICHARD: Pleurésie tuberculeuse d'apparence primitive et liquide gastrique bacillaire.— Lasalle LABERGE: Le travail des cliniciens en tuberculose. Présentation d'un nouvel appareil à rayons-X portatif.— Arthur POWERS: Un cas de cancer du médiastin.— Hervé BEAUDOIN: Observations sur des pleurétiques anciens.— Albert JOANNETTE: Drainage pariétal.— Oscar MERCIER: Diagnostic et traitement de la tuberculose rénale.

26 octobre 1940.— R. DESMEULES et Louis ROUSSEAU: Silicose pulmonaire et décapage des métaux au jet de sable.— Gérard MICHAUD: Faits cliniques.— M. GIROUX et P. RICHARD: De l'utilité du lavage gastrique et de son inoculation au cobaye.— G.-Léo CÔTÉ: Tuberculose et bronchoscopie.— Louis BERGER: Formes anatomo-pathologiques de la tuberculose pulmonaire.

11 juin 1941.— Jules FONTAINE: L'épreuve à la tuberculine dans les maisons d'éducation et les établissements industriels.— Gérard TREMBLAY: L'épreuve à la tuberculine dans un orphelinat.— Maurice GIROUX: Considérations sur la valeur du sérodiagnostic de la tuberculose.— Roland DESMEULES, Louis ROUSSEAU et Philippe RICHARD: La contagion tuberculeuse chez les conjoints.— Paul ROGER et J.-M. LEMIEUX: Statistiques sur la thoracoplastie.— G. J. WHERRETT: Progrès du contrôle de la tuberculose au Canada.

La Société compte 3 membres honoraires et 40 membres actifs.

#### 40. SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE RIGAUD

(Fondée en 1931, affiliée en 1940)

A sa dernière assemblée générale, tenue le 7 avril 1941, la Société a élu le conseil suivant:

Président: P. Gaspard DUCHARME, c.s.v.

Vice-président: P. Alphonse GAUTHIER, c.s.v.

Secrétaire: P. Eucher LEFEBVRE, c.s.v.

Trésorier-archiviste: Albini QUESNEL.

Au cours de 5 réunions d'étude, les travaux suivants furent présentés:

4 novembre 1940.— Abbé Aurèle BÉLANGER: Biographie d'Oscar McDonnell, natif de Rigaud.— P. Henri FAUBERT, c.s.v.: Biographie de mère Julie, fondatrice des Filles de Saint-Joseph, née à Rigaud.

2 décembre 1940.— P. Alphonse GAUTHIER, c.s.v.: Notes sur les ascendants des deLery McDonald, seigneurs de Rigaud.— Abbé Élie AUCLAIR: Origine de Sainte-Thérèse-de-Blainville et de son Séminaire.

13 janvier 1941.— Abbé Élie AUCLAIR: Monographie de Rigaud et de son Collège Bourget. (Travail présenté à la Société Royale du Canada).

3 mars 1941.— P. Gaspard DUCHARME, c.s.v.: Histoire de la première explosion de la poudrerie de Dragon.— P. Henri FAUBERT, c.s.v.: Souvenirs sur Jean-Baptiste Charlebois.

7 avril 1941.— P. Alphonse GAUTHIER, c.s.v.: Notes sur la croix de la montagne de Rigaud.

La Société compte 3 membres honoraires, 29 membres à vie et 26 membres actifs.

#### 41. LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE MONTRÉAL

(Fondée en 1939, affiliée en 1940)

A son assemblée générale, tenue le 15 janvier 1941, la Société a élu le conseil suivant:

Président: François VÉZINA.

Vice-président: P. Léo-G. MORIN, c.s.c.

Secrétaire: Benoît BROUILLETTE.

Trésorier: Pierre DAGENAI.

Conseillers: Gérard AUMONT, p.s.s.,

Abbé H.-A. FORGET,

Trefflé BOULANGER.

Au cours de 8 réunions d'étude, les travaux suivants furent présentés:

8 octobre 1940.— Benoît BROUILLETTE: Voyage en Colombie-Britannique.

12 décembre 1940.— (Assemblée conjointe avec la Société canadienne d'Histoire naturelle). Benoît BROUILLETTE: Pierre DAGENAI et René MEILLEUR: Symposium sur la Colombie-Britannique.

15 janvier 1941.— Assemblée générale et « Revue de l'actualité géographique ».

13 février 1941.— E. AUBERT DE LA RÛE: Voyage dans le désert Somali.

25 mars 1941.— Paul BLANC: Ce que j'ai vu en Chine.

28 avril 1941.— Maurice PÉRUSSE: L'œuvre économique de l'arpenteur Joseph Bouchette.

15 mai 1941.— P. Frédéric DE BÉLINAY: Le centre africain: la colonie du Tchad.

20 juin 1941.— Visite du Jardin botanique.

La Société a pris au cours de l'année diverses initiatives: Affiliation à l'ACFAS le 8 octobre 1940.— Exposition d'une quarantaine de cartes anciennes, empruntées aux Archives du Canada, à l'occasion du centenaire de la mort de Joseph Bouchette.— Le secrétaire a représenté la Société aux fêtes données à Québec à la même occasion.

Organisation d'un cours de géographie durant les vacances. Le questionnaire géographique fut préparé par la Société de Géographie de Montréal et distribué par la Société de Géographie de Québec (Abbé Arthur MAHEUX, vice-président).

La Société projette de publier, en collaboration avec la Société de Géographie de Québec, un *Bulletin de Géographie*. La matière d'un premier numéro est prête.

La Société compte 1 membre honoraire et 125 membres actifs.

## 42. SOCIÉTÉ D'ÉTUDES TECHNIQUES <sup>1</sup>

(Fondée et affiliée en 1941)

La Société d'Études techniques, de Sorel, a été fondée le 13 juin 1941 et affiliée à l'ACFAS le 15 novembre 1941. Elle réunit un grand nombre de techniciens des usines de Sorel.

Le premier conseil élu est le suivant:

Président: Marcel CHARRON.

Vice-président: Bernard BINETTE.

Secrétaire-trésorier: Maurice LEVASSEUR.

Conseillers: Paul CLOUTIER,

Walter DELANEY,

Marcel CORBEIL,

Laurent LABERGE.

---

<sup>1</sup> Affiliée depuis la dernière assemblée générale de l'ACFAS

Au cours de 13 réunions d'étude, les travaux suivants ont été présentés:

17 juillet 1941.— M. CHARRON: Case hardening.

24 juillet 1941.— B. BINETTE: Specification.

31 juillet 1941.— M. LEVASSEUR: Compteurs électriques.— L. CYR: Metal Coloring.

7 août 1941.— A. DEGUISE: Assurance-chômage.

14 août 1941.— M. CHARRON: Cémentation-détermination de la profondeur.

21 août 1941.— L. LABERGE: Chronométrie.

28 août 1941.— A. CHAMPAGNE: Aciers spéciaux.— P. CLOUTIER: Tolérance des filets.

4 septembre 1941.— B. BINETTE: Photographie.— M. LANGELIER: Autofrettage.

11 septembre 1941.— M. CORBEIL: Fonctionnement et entretien du canon pour obus de 25 livres.— M. DELANEY: La fabrication des boîtes à conserve.

25 septembre 1941.— M. LEVASSEUR: Classification des métaux.— M. CHARRON: Rayage du canon par procédé de broches.

9 octobre 1941.— L. CHARLEBOIS: La science et notre société moderne.

23 octobre 1941.— G. BEAUCHESNE: Le tour.— L. LABERGE: Considération sur les progrès technologiques.

6 novembre 1941.— A. DEGUISE: La préfabrication des maisons depuis un demi-siècle en contre-plaquage.— J. MARCHAND: L'aluminium et ses alliages.

Des conférences des membres de la Société ont paru dans les journaux de Sorel: *Le Courrier de Sorel* et *Le Sorelois*.

La Société compte 3 membres honoraires et 37 membres actifs.

### 43. SOCIÉTÉ D'HISTOIRE RÉGIONALE DU NORD DE L'OUTAOUAIS<sup>1</sup>

(Fondée en 1939, affiliée en 1941)

La Société d'Histoire régionale du nord de l'Outaouais a été fondée le 3 janvier 1939. Son premier conseil, formé des membres fondateurs, fut le suivant:

Président: Abbé J. HÉBERT.

Vice-président: Rodolphe MALTAIS.

Secrétaire: P. Louis TACHÉ, c.s.sp.

Conseillers: Abbé H. LEGROS,

Joseph BÉDARD.

La Société a pour but de grouper ceux qui s'intéressent à l'histoire de la région du nord de l'Outaouais et de créer dans le public un état d'esprit favorable au culte de la petite patrie par l'étude des hommes, des choses et des lieux évocateurs du passé.

D'avril 1940 à mai 1941, la Société a été régie par le conseil suivant:

Président: Abbé J. HÉBERT.

Vice-président: Henri DESROSIERS.

Secrétaire: Léo ROSSIGNOL.

Conseillers: P. Louis TACHÉ, c.s.sp.,

Jos. BÉDARD.

---

<sup>1</sup> Affiliée le 20 décembre 1941.

A son assemblée générale, tenue en mai 1941, la Société a élu le conseil suivant :

Président: Abbé J. HÉBERT.

Vice-président: Jos. BÉDARD.

Secrétaire: J. BOUVRETTE.

Conseillers: Abbé H. LEGROS,

F. LAFLEUR.

La Société a publié « Le nord de l'Outaouais », écrit en collaboration par les cinq fondateurs.

La Société compte 5 membres à vie, 24 membres honoraires et 44 membres actifs.



## IV. LE NEUVIÈME CONGRÈS

(Duchesnay, Qué. 1941)

### A. COMPTE RENDU GÉNÉRAL

Le neuvième congrès, tenu à Duchesnay, près de Québec, s'est ouvert le 30 août dernier sous la présidence de M. Paul RIU, 1er vice-président de l'ACFAS.

Le président de l'ACFAS, M. Henri ROY, gravement malade, ne put assister au congrès. M. RIU se fit son interprète auprès des congressistes, et en ouvrant le congrès formula à l'adresse de M. ROY des vœux de rétablissement.

M. Éric HUDON, directeur de la station de recherches forestières de Duchesnay, souhaita la bienvenue aux 150 congressistes au nom de cette institution et de l'honorable P.-E. Côté, ministre des Terres et Forêts.

Vu la maladie du président, il fallut rompre avec la coutume et retrancher le discours présidentiel. Il fut remplacé par un symposium sur l'observation dans les sciences naturelles.

### SYMPOSIUM SUR L'OBSERVATION DANS LES SCIENCES NATURELLES

Les travaux furent partagés en deux séances. Le soir de l'ouverture du congrès, M. Adrien POULIOT, ancien président de l'ACFAS et doyen de la faculté des sciences de l'Université Laval, présidait la séance d'étude. Le programme comportait les travaux suivants:

« Le problème de la perception » par P. Noël MAILLOUX, o.p.,

« Éducation et observation », par Jean MARTIN,

« Les anomalies de la perception », par J.-E.-A. MARCOTTE,

« Technique de l'observation en zoologie », par l'abbé Robert DOLBEC.

La seconde réunion d'étude le lendemain soir sous la présidence du F. MARIE-VICTORIN, ancien président de l'ACFAS, directeur du Jardin botanique de Montréal et de l'Institut botanique de l'Université de Montréal, groupait les travaux suivants:

« Technique de l'observation en minéralogie et géologie », par P. LÉO-G. MORIN, c.s.c.,

« La définition expérimentale et la notion de l'espèce », par Pierre DANSÉREAU,

« Les cryptogames cellulaires et la pathologie végétale », par Jules BRUNEL et J.-Émile JACQUES,

« La morphologie végétale et la paléobotanique », par Roger GAUTHIER,

« La physiologie », par Marcel CAILLOUX,

« Technique de l'observation en génétique », par Jacques ROUSSEAU,

« Quelques techniques physico-chimiques nouvelles », par Cyrias OUELLET,

« Les mathématiques au service des sciences expérimentales », par Abel GAUTHIER.

Le texte intégral parut depuis dans un volume édité par les Éditions du Lévrier sous le titre de « Les méthodes scientifiques dans l'éducation ».

## RÉUNIONS DES SECTIONS

Les travaux étaient partagés en six sections. Les réunions des sections,— comme d'ailleurs toutes les autres manifestations du congrès,— se tinrent dans quelques-uns des nombreux pavillons en bois rond qui constituent la station forestière.

1. *Section de mathématiques, physique et chimie.* Lundi matin sous la présidence de M. Paul-E. GAGNON, Faculté des Sciences, Université Laval. Secrétaire: M. Jules LABARRE, Faculté des Sciences, Université de Montréal.

2. *Minéralogie et géologie.* Lundi matin sous la présidence du P. Léo-G. MORIN, Faculté des Sciences, Université de Montréal. Secrétaire: M. J.-D.-H. DONNAY, Faculté des Sciences, Université Laval.

3. *Botanique.* Lundi matin sous la présidence de M. René POMERLEAU, ministère des Terres et Forêts. Secrétaire: M. J.-Émile JACQUES, Jardin botanique de Montréal.

4. *Zoologie et biologie générale.* Lundi matin sous la présidence de M. J.-L. TREMBLAY, Faculté des Sciences, Université Laval. Secrétaire: abbé Ovila FOURNIER, Faculté des Sciences, Université de Montréal.

5. *Agronomie et médecine vétérinaire.* Lundi matin sous la présidence de M. Georges MAHEUX, Ministère de l'Agriculture. Secrétaire: M. Édouard PAGÉ, Institut agricole d'Oka.

6. *Sciences morales.* Lundi matin sous la présidence du P. Roméo TRUDEL, Université d'Ottawa. Secrétaire: M. Charles BILODEAU, Département de l'Instruction publique de Québec.

## EXCURSION

La journée du dimanche fut consacrée à une excursion dans le parc national des Laurentides. Après un lunch champêtre au Relais, il y eut visite de la Station biologique du lac Jacques-Cartier sous la direction de M. Vadim VLADYKOV, puis de la Faculté des Sciences de l'Université Laval à Québec, sous la direction de M. Adrien POULIOT, doyen de la faculté, et de ses collègues.

## CLÔTURE DU CONGRÈS

Le congrès s'est terminé par un diner le lundi soir, sous la présidence de M. Paul RIOU, élu l'après-midi au poste de président

de l'Association. A l'issue du repas, il prononça l'allocution suivante.

*Allocution du président*

Au nom de l'ACFAS, j'offre mes plus sincères remerciements aux hautes personnalités religieuses et politiques qui nous font l'honneur d'assister à notre dîner annuel. Je remercie plus particulièrement l'honorable ministre des Terres et Forêts, M. CÔTÉ, qui nous a prêté le magnifique domaine de Duchesnay et qui nous a en même temps donné l'occasion de constater sur place l'importance des travaux que l'on fait pour conserver nos précieuses forêts.

Je remercie aussi les nombreux congressistes qui, laissant de côté les préoccupations et les soucis de l'heure présente, sont venus de tous les coins de la province nous apporter dans cette atmosphère de paix et de tranquillité, la gaieté et l'esprit de famille qui a caractérisé cette réunion. Je ne veux pas oublier de remercier et de féliciter le comité de Québec qui a organisé ce congrès et en a assuré le succès. Et ici on me permettra de mentionner particulièrement M. Joseph RISI, secrétaire du comité local d'organisation du congrès et M. Éric HUDON, directeur de l'École. Je regrette de tout mon cœur que notre ancien président, M. ROY, soit absent de ce dîner et je fais avec tous les congressistes les vœux les plus ardents pour son prompt rétablissement. Enfin le dernier, non le moindre, sûrement le plus agréable, le message de notre association aux dames qui toujours de plus en plus nombreuses participent et assistent à notre congrès. Nous apprécions leur présence personnellement malgré qu'elles nous viennent peut-être uniquement pour rendre hommage à la science, qui a pour elles maintenant plus d'attrait que la littérature.

En ces réunions annuelles où la beauté du paysage, le contact des amitiés qui se lient et qui se découvrent, tendent à unir les esprits dans un même idéal, il est des courants d'idées qui naissent, qui s'imposent et qu'il convient d'exprimer. Aux propos que j'ai entendus à maintes reprises au cours de ce congrès et des précédents vous me permettrez d'ajouter quelques idées personnelles.

Nos réunions ont pour objet immédiat l'avancement des sciences dans notre province. Il convient donc de signaler certains

facteurs qui contribuent ou qui pourraient nous aider à occuper une meilleure situation dans ce domaine de nos activités. Tous ceux qui suivent de près le travail accompli par l'ACFAS, tous ceux qui assistent régulièrement au congrès se rendent compte de l'importance de l'œuvre accomplie par notre association. Si demain elle cessait ses activités, — Dieu merci il n'en est pas question, — il se produirait un vide impossible à combler dans le monde scientifique canadien-français. Peu d'entre nous cependant se rendent compte des difficultés qu'il a fallu surmonter pour la maintenir et la faire grandir. Vous ne savez pas quelle combinaison de ténacité dans l'effort, de courage, de déceptions à surmonter, de réflexion, d'esprit d'organisation il faut pour vivifier et revivifier un organisme dont les rouages fonctionnent si harmonieusement. Ce qu'il y a de plus étonnant, de plus surprenant, — et toutes les autres épithètes contenues dans la fameuse lettre de madame de SÉVIGNÉ, — c'est que cette œuvre a été réalisée dans notre province par des Canadiens français. Ce succès est dû sans aucun doute à un grand nombre de collaborateurs qui ont apporté tour à tour leur temps, leur bonne volonté et leur intelligence. Mais il est surtout dû au travail et aux qualités, — peut-être aussi aux défauts, — de notre secrétaire. L'ACFAS, c'est Jacques ROUSSEAU aux quatre points cardinaux, a dit un jour le révérend frère MARIE-VICTORIN. Permettez-moi aujourd'hui de lui rendre hommage, de lui dire publiquement qu'il a fait sa part et plus que sa part pour l'avancement des sciences au Canada français.

Puisque nous sommes dans la région de Québec et encore dans le domaine de l'observation et de l'énoncé des faits, notons que Québec, qui nous a donné et nous donne toujours beaucoup de choses, a contribué d'une façon spéciale à l'avancement des sciences dans notre province. Elle mérite au moins un diplôme d'honneur pour l'œuvre qu'elle a accomplie. D'abord sous la direction éclairée de Son Excellence Mgr VACHON, puis sous celle non moins brillante de son doyen actuel, notre excellent ami M. POULIOT, votre Faculté des Sciences a accompli des merveilles dans différents domaines de l'activité scientifique. C'est par le choix judicieux de vos professeurs et par l'inspiration dont vous avez animé les jeunes que vous avez conquis votre place au soleil.

Ajoutons que les différents services du Gouvernement de la province ont également fait leur part dans l'accomplissement de la

tâche que nous nous sommes imposée. Nous pouvons aujourd'hui affirmer que nos dirigeants comprennent l'importance de la recherche scientifique. Ils appuient l'effort que nous faisons en donnant généreusement et avec bienveillance, même en ces temps difficiles, l'argent dont nous avons besoin pour poursuivre notre travail.

Les faits que nous venons d'énoncer nous montrent l'influence de l'organisation et de la compréhension des problèmes scientifiques sur le développement des sciences. Il est malheureusement d'autres facteurs moins bienfaisants sur lesquels je voudrais attirer l'attention. Nous avons, dans ces dernières années, franchi une étape dans le domaine scientifique. Nous avons certes obtenu des résultats encourageants. Il y a aujourd'hui des savants Canadiens français dont les noms ont franchi les frontières de notre pays. Outre le nom du frère MARIE-VICTORIN, dont la réputation est internationale, ceux de plusieurs membres de l'ACFAS figurent dans des ouvrages publiés à l'étranger. Cela s'est accompli pendant les vingt dernières années. Avons-nous cependant donné la pleine mesure de nos forces? Avons-nous obtenu le rendement auquel on pouvait s'attendre? Je ne le crois pas. Certaines influences ont entravé notre marche en avant. Je n'ai pas l'intention d'analyser à fond ces facteurs, mais qu'il me soit permis de dire qu'une critique malveillante décourage les jeunes, tue leur enthousiasme et les détourne de la recherche. Comprenons donc, une fois pour toutes, qu'à déprécier le travail d'autrui on n'augmente en aucune façon la valeur de ses propres travaux: on ne se grandit pas en abaissant les autres.

Notre groupement a le défaut d'être petit et pauvre; nous manquons peut-être d'atmosphère. Malgré cela, nous avons encore morcelé notre domaine et il s'est constitué des petits fiefs, des cénacles que l'on aurait voulu fermer, où il est défendu aux non-initiés, aux publicains de pénétrer. Les lois de la nature, découvertes par des disciplines de la physique, de la chimie et de la biologie, s'appliquent à tous les domaines de l'activité humaine. Elles dépassent les cadres d'association d'individus, voire même de groupement professionnel. Les plus grandes découvertes de la médecine ont été faites par PASTEUR, simple chimiste. C'est au laboratoire que l'on a fait les premières découvertes agricoles. Il n'y a pas de cloisons étanches, nous pouvons tous contribuer au bien commun.

Les uns, en fournissant le fruit de leur expérience, les autres en apportant leurs aptitudes à scruter le domaine de l'inconnu.

Il me reste enfin à dire un mot de ceux qui n'ont pas encore compris l'importance, pour notre groupement ethnique, de la recherche scientifique pure ou appliquée. Pour des raisons que nous ne comprenons pas, il y a encore chez nous des individus indifférents, voire même hostiles à la recherche. Serait-ce pour protéger certains intérêts, certaines situations acquises qu'ils en agissent ainsi ? Serait-ce simple inertie ? Ceux-là sont heureusement de moins en moins nombreux et la postérité sera sûrement sévère à leur égard. Déjà, ils sont appréciés à leur juste valeur par les jeunes, dont l'honnêteté et l'idéal ne s'accroissent pas des calculs.

Si nous mettons en commun nos énergies, si nous groupons nos forces, si nous donnons aux jeunes les moyens de réaliser leur idéal et leurs ambitions, si nous mobilisons toutes les cellules de nos cerveaux pour nous élever dans la sphère de la science, nous pouvons être certains d'occuper, dans quelques années, une situation au moins honorable dans le monde scientifique.

#### *Allocution du recteur de l'Université Laval*

Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, fit ensuite une courte allocution où il rendit hommage aux travailleurs scientifiques.

Nous devons nous grouper pour travailler de notre mieux afin de développer plus rapidement la science. Réaliser les rêves qu'ont faits les fondateurs et les buts de l'association, dit Mgr Roy, c'est accomplir une grande œuvre puisque deux soucis font travailler les membres de l'ACFAS, premièrement celui de la mise en valeur de l'esprit scientifique et deuxièmement celui de glorifier la race canadienne-française. « Ils se trompent, dit Mgr Roy, à titre de conclusion, ceux qui pensent à l'insuffisance de notre esprit scientifique et à notre incapacité pour cet esprit scientifique ».

*Comité d'organisation du congrès*

Le comité d'organisation se composait des personnes suivantes:

- Président: Henri ROY,  
Vice-président: Éric HUDON,  
Secrétaire: Joseph RISI,  
Programme: Jacques ROUSSEAU,  
Logement: Éric HUDON,  
Repas: Lucien DUFOUR,  
Finance: Ls. de G. DUBOIS,  
Inscription: Louis ROY,  
Insignes: Raoul GODBOUT,  
Renseignements: Louis-Édouard BEAUDRY,  
Cantine: Fernand VEILLEUX,  
Tournoi de tennis: Jean-Paul PICARD,  
Visite de Duchesnay: Joseph RISI,  
Promenade sur le lac: Jules FRENETTE,  
Excursion au Parc national: Gustave BÉDARD,  
Salle de réunion: Maurice PICARD,  
Santé: J.-B. PELLETIER,  
Comité des dames: Mmes Henri ROY,  
Éric HUDON,  
Joseph RISI.



## B. RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS PRÉSENTÉES

### *Sections 1; Mathématiques, Physique et Chimie*

#### 1. Remarque sur une série paradoxale.— Althéod TREMBLAY.

Par une simple division on obtient la série infinie suivante bien connue:

$$S = \frac{1}{1-x} = 1 - x - x^2 - x^3 - x^4 - \dots$$

Le paradoxe est que si on fait  $x = 1$  on obtient:

$$S = \frac{1}{2} = 1 - 1 - 1 - 1 - 1 -$$

La série  $S$  doit être égale à  $\frac{1}{2}$  malgré l'apparence qui donne 0 ou 1 pour somme suivant que le nombre de termes est pair ou impair. L'auteur possède une méthode générale pour trouver une série qui serait la racine  $n^{\text{ième}}$  d'une série donnée. Si on applique cette méthode à la recherche de la racine carrée de la série  $S$  on obtient une série convergente qui oscille de part et d'autre en convergeant vers la limite  $\sqrt{\frac{1}{2}}$ . La série  $S$  est donc égale à  $\frac{1}{2}$  pour un nombre illimité de termes.

#### 2. L'heure et l'azimut par une construction graphique simple.— Althéod TREMBLAY.

Un cercle représentant le méridien est le plan de projection. On indique la trace de l'horizon, les points nord et sud; l'axe vertical et les points zénith et nadir et aussi l'axe de la sphère céleste, les deux pôles, et la trace de l'équateur. A la hauteur du soleil on indique la trace du petit cercle parallèle à l'horizon. On indique aussi la trace du petit cercle de déclinaison parallèle à l'équateur. L'intersection de ces deux traces donne la projection, sur le méridien, de la position du soleil sur la sphère céleste. On mesure l'azimut sur le petit cercle de hauteur rabattu sur le plan du méridien et on mesure l'angle horaire sur le petit cercle de déclinaison rabattu aussi sur le plan de la figure.

**3. Densité et viscosité des solutions aqueuses des carbonates alcalins.**— Léon LORTIE, Marcel RINFRET et Raymond BÉLAIR.

On a déterminé, à l'aide d'un pycnomètre d'un modèle nouveau, la densité, à 25°C, des solutions de carbonates neutres de sodium et de potassium pour des concentrations comprises respectivement entre 1 et 12 p.c. et 1 et 18 p.c. Dans les deux cas, la courbe densité-concentration est linéaire. On a aussi déterminé, à la même température, la vitesse d'écoulement de ces solutions à l'aide du viscosimètre d'Ostwald. La viscosité des solutions sodiques est constamment supérieure à celle des solutions potassiques. Il n'y a aucune irrégularité dans aucune des deux courbes.

**4. Relation entre la viscosité, la concentration ionique et la vitesse d'absorption de l'anhydride carbonique des solutions de carbonate neutre de sodium additionnées ou non de polyols.**— Léon LORTIE, Pierre DEMERS et Raymond BÉLAIR.

On a mesuré, à 25°C, le pH de solutions de carbonate neutre de sodium additionnées de quantités croissantes de glucose, de saccharose, de glycérine et de glycol. Chacun de ces polyols a une constante d'ionisation dont la grandeur croît depuis le glycol jusqu'au glucose. Il y a une influence évidente de l'ionisation de ces substances sur le pH des solutions de carbonate de sodium: l'abaissement le plus faible du pH est causé par le glycol. La glycérine, la saccharose et la glucose donnent des abaissements de plus en plus importants. Cet abaissement est proportionnel à la concentration du polyol dissous. De même, la vitesse d'absorption de l'anhydride carbonique par une solution type de carbonate de sodium est proportionnelle à ce même facteur tandis qu'elle est inversement proportionnelle à la viscosité de ces solutions. Une formule empirique où trois constantes caractérisent chacun des polyols étudiés permet de représenter ces relations.

**5. Désintégration des mésotrons lents.**— Franco RASETTI.

La désintégration des mésotrons lents, à la fin de leur parcours, fut étudiée à l'aide d'un appareil fonctionnant sur le principe suivant. Un faisceau de mésotrons est choisi, à l'aide d'un système de

compteurs connectés en coïncidence quadruple, de façon qu'il passe à travers une brique de fer de 10 centimètres d'épaisseur. L'absorption des mésotrons par le fer est mesurée au moyen d'une batterie de compteurs en anticoincidence. On trouve qu'une fraction des mésotrons arrêtés est associée à l'émission, par l'absorbant, d'une particule ionisante. Un système spécial pour enregistrer les coïncidences, dont le pouvoir résolutif est de l'ordre d'une microseconde, nous permet d'établir que l'émission des particules est retardée de quelques microsecondes par rapport au mésotron associé. La particule ainsi retardée est interprétée comme étant l'électron de désintégration du mésotron absorbé. L'appareil utilisé est suffisamment perfectionné pour permettre de connaître la distribution dans le temps des particules émises, et par suite, la vie moyenne du processus de désintégration. On trouve une vie moyenne de  $1.5 \pm 0.3$  microsecondes; ce qui concorde avec les valeurs déduites de l'absorption anormale dans l'atmosphère. Le nombre d'électrons de désintégration par mésotron absorbé a aussi été déterminé pour un absorbant en aluminium; il est à peu près 0.5. Ce résultat semble corroborer la théorie voulant que les mésotrons positifs subissent la désintégration spontanée tandis que les mésotrons négatifs réagissent avec les particules nucléaires.

## 6. Absorption des neutrons de résonance de l'or.—

Christian LAPOINTE et Franco RASETTI.

L'auteur a étudié l'absorption des neutrons de résonance de l'or, en déterminant le coefficient de self-absorption par irradiation dans un faisceau parallèle et dans un faisceau oblique, et en mesurant le coefficient d'absorption du bore et de l'argent pour les neutrons de résonance. Quoique l'irradiation en faisceau oblique ne fournisse pas d'indications précises sur la présence de plusieurs niveaux de résonance, l'irradiation en faisceau parallèle montre clairement que l'on peut admettre l'existence d'un niveau principal, d'énergie voisine de 2,5 ev, et de plusieurs niveaux moins importants, de plus grandes énergies. Ces résultats sont confirmés par les mesures d'absorption dans le bore des neutrons filtrés et non filtrés par l'or, qui correspondent respectivement aux niveaux secondaires et au niveau principal. L'indépendance de l'absorption par rapport à la température a montré que la largeur de DOPPLER

est négligeable devant la largeur naturelle du niveau principal. L'étude de l'absorption des neutrons de résonance d'un élément par un autre élément constitue une excellente méthode, en ce qu'elle indique les positions relatives des niveaux de résonance des deux éléments. Elle est cependant limitée par l'étroitesse des niveaux et par le petit nombre d'éléments qui présentent des niveaux de résonance dans la partie accessible du spectre des neutrons. Enfin, il semble que la méthode d'irradiation en faisceau parallèle, bien que beaucoup plus fastidieuse que l'autre, soit susceptible de fournir des indications plus précises sur la multiplicité des niveaux de résonance.

**7. Explication de minimums de température des eaux de surface à Grande-Rivière, en juillet 1940.**— Jean-Louis TREMBLAY et Louis LAUZIER.

Les eaux de surface à Grande-Rivière ont subi des variations brusques de température en juillet 1940. Les auteurs attribuent ces variations à des conditions atmosphériques spéciales: dépression atmosphérique le long des côtes, par rapport à une élévation en mer; dépression amenée par une diminution lente de la pression atmosphérique; gradient barométrique  $> 6.0$  millibars /300 milles. Ces conditions semblent favoriser un courant de surface des côtes vers le large et une affluence, en surface, près des côtes, des eaux de température relativement froide, des couches inférieures: ainsi furent constatés les minimums de température des 2 et 26 juillet 1940. L'action du vent a aussi été considérée pendant ces deux périodes tandis que la variation de salinité des eaux de surface a été étudiée pendant la période du 26 juillet seulement.

**8. Recherches concernant la fluorographie.**— J.-Edmour PERRON.

Définitions diverses et exposé du procédé fluorographique. Quelques considérations historiques. Recherches particulières concernant: l'échelle de « brillance » de certains écrans fluorescents suivant la longueur d'ondes du rayonnement excitateur; la comparaison de certaines émulsions photographiques eue égard

à la couleur de phosphorescence ou de fluorescence; la possibilité de produire une image plus grande avec les lentilles usuelles sans perte de luminosité pour la pellicule sensible. Description d'un appareil réalisable à peu de frais et très efficace pour la fluorophotographie simple ou stéréoscopique. Considérations pratiques sur les avantages de la méthode.

### 9. Variation de la teneur en cendres et en cuivre des organes décidus de quelques arbres, au cours d'une année.—

Paul RIOU, Gérard DELORME et F. SYLVESTRE, C.S.C.

Les auteurs ont étudié la variation de la teneur en cendres et en cuivre des organes décidus de six espèces d'arbres au cours de l'année 1940. Les arbres choisis croissent sur le terrain du Collège Notre-Dame, Côte-des-Neiges, et appartiennent aux genres *Acer*, *Populus*, *Larix*, *Ulmus*, et *Aesculus*. D'une façon générale, la teneur en cendres des feuilles augmente régulièrement au cours de l'été dans les différentes espèces. Le cuivre ne présente pas du tout le même phénomène. Au printemps, il s'accumule dans les bourgeons, les fleurs, les fruits et les folioles; mais la concentration diminue rapidement dans les feuilles, pour subir de faibles fluctuations jusqu'au mois d'août ou de septembre, alors qu'une nouvelle concentration se produit, moins forte en général qu'au printemps, mais apparente dans la plupart des espèces.

### 10. Nouvelle méthode de microdosage de l'arsenic.—

Paul RIOU et Jean-P. PARÉ.

L'arsenic est séparé quantitativement — des phosphates et autres éléments nuisibles présents dans la solution d'attaque du produit à analyser — à l'état d'hydrogène arsénié que l'on fait absorber par une solution de chlorure mercurique. Les arséniures obtenus sont oxydés par l'eau de brome en excès et transformés en acide arsénique soluble. On chasse l'excès de brome par évaporation au bain-marie et l'on obtient une solution contenant intégralement l'arsenic qu'on dose par la méthode colorimétrique au bleu de molybdène. Cette nouvelle méthode permet de doser de 5 à 180 microgrammes d'anhydride arsénieux à 0.1 de microgramme

près et peut être utilisée pour la microdétermination de l'arsenic en présence de l'antimoine.

### 11. Recherches sur les charbons de bois du Québec. Note préliminaire.— Joseph RISI et G. FILTEAU.

Les auteurs ont entrepris une étude complète des propriétés physiques et chimiques des diverses sortes de charbon de bois produites dans les divers centres charbonniers du Québec, à savoir: la nature de la combustion, le son, l'adhérence, le poids au litre et à l'hectolitre, la densité apparente et réelle, la porosité, le pouvoir d'adsorption pour les gaz, la résistance à l'écrasement, la valeur calorifique, l'humidité, les cendres, la teneur en carbone, hydrogène, azote et soufre, l'indice de cokéification, les matières volatiles, le carbone fixe. Cette étude tient également compte de la nature et des conditions du bois, de la construction des fours ainsi que de la méthode et de la température de carbonisation. Elle permettra ensuite de donner à nos charbonniers des directives précises concernant la méthode opératoire à suivre en vue de la production d'un charbon de composition uniforme et répondant aux spécifications exigées.

### 12. Détermination du sodium dans les cendres de choux de Siam.— Léon LORTIE.

L'auteur a effectué des dosages de sodium dans les cendres de choux de Siam provenant de divers endroits de la province de Québec. Les uns étaient atteints de la maladie appelée « cœur de liège », tandis que d'autres, apparemment sains, provenaient de terrains qu'on avait préalablement traités au borax. La quantité de sodium trouvée dans les cendres est minime. La méthode utilisée pour le dosage est celle de BLANCHETIÈRE, modifiée par KOLTHOF, et elle consiste à précipiter le sel sodique de l'uranylacétate de zinc en milieu alcoolique et acétique après élimination des phosphates. L'auteur a vainement tenté de transformer cette méthode pondérale en une méthode volumétrique.

**13. Détermination du potassium dans les cendres de choux de Siam et de pommes de terre.**— Jean CADIEUX et Léon LORTIE.

On a dosé le potassium dans les cendres de choux de Siam atteints ou non de la maladie du « cœur de liège ». Les échantillons sains provenaient de sols préalablement traités au borate de sodium en vue de prévenir cette maladie. On a utilisé pour le dosage du potassium la méthode au cobaltinitrite de sodium, utilisant le sel sec comme point de départ, la centrifugation pour recueillir le précipité potassique et un dosage permanganique. On a aussi effectué des déterminations sur des cendres de pommes de terre.

**14. Effets de la lumière sur la teneur en manganèse des feuilles d'arbres sylvestres.**— Paul RIOU, Joachim DELORME et F. HORMISDAS, i.c.

Ces recherches furent effectuées dans le voisinage de deux montagnes élevées, le mont Mansfield, dans le Vermont (4500 pieds d'altitude) et le mont Whiteface, dans les Adirondacks (4872 pieds). Les auteurs ont étudié des sous-bois de sapin, de pin blanc et de pin rouge, de cèdre et d'érable à sucre. Les mesures ont été faites à l'aide d'un photomètre Photronic et de filtres Wratten. Les résultats obtenus montrent: (1) que les feuilles d'arbres à l'ombre contiennent toujours plus de matières minérales que celles exposées à la lumière; (2) que la teneur en manganèse des feuilles est indépendante de l'intensité et de qualité de la lumière aussi bien que de l'altitude.

**15. Dosage du glucose au moyen de la p-nitrophényl-4-semicarbazide.**— Georges-H. BARIL, Roger BARRÉ et Lucien PICHÉ.

Les auteurs ont essayé de mettre au point une méthode gravimétrique de dosage du glucose en utilisant la p-nitrophényl-4-semicarbazide comme réactif. Ce dérivé possède en effet la stabilité et l'uniformité d'action qui sont nécessaires à la condensation avec la glucose. Cette réaction avec la dextrose fournit une molé-

cule d'eau comme produit secondaire; afin de supprimer l'équilibre qui limite le rendement, on élimine l'eau par évaporation au fur et à mesure de sa formation, laissant la semicarbazone en solution dans l'alcool amylique. On obtient ainsi un rendement quantitatif de glucose-semicarbazone. Après avoir précipité l'excès de p-nitrophényl-4-semicarbazide par la m-nitrobenzaldéhyde, la glucose-semicarbazone en solution est hydrolysée; la p-nitrophényl-4-semicarbazide qui est ainsi libérée est précipitée à son tour par la m-nitrobenzaldéhyde et passe à l'état de m-nitrobenzal-semicarbazone insoluble. Le poids de celle-ci permet de déterminer, par calcul, quel était le poids de glucose dans la solution à analyser. Cette méthode permet, sans défécation, de doser le glucose dans les milieux réducteurs, pour des concentrations comprises entre 0.2 p.c. et 1.0 p.c. Elle est applicable à des concentrations inférieures ou supérieures, par concentration ou dilution préalable des solutions à analyser.

**16. Nouveaux isomères cis-trans et nouveaux dérivés du 3-3-diphényl-hydrindène.**— Paul-E. GAGNON et L.-P. CHARRETTE.

Par condensation de la 3-3-diphényl-hydrindone avec des aldéhydes, une série d'isomères cis-trans ont été obtenus et par réduction de ceux-ci des dérivés du 3-3-diphényl-hydrindène furent préparés.

**17. L'oxydation du distyrène pyrolytique.**— Léo MARION.

La pyrolyse du polystyrène, qui donne naissance au distyrène, est accompagnée de la formation du 1-3-5-triphénylbenzène. Lorsque le distyrène pyrolytique est oxydé avec des quantités mesurées de permanganate de potassium, on obtient un mélange de  $\beta$ -phénylpropiophénone, d'acide benzoïque et d'acide  $\alpha$ -hydroxy- $\alpha\gamma$ -diphénylbutyrique. Au surplus, ce dernier acide peut encore être oxydé et il produit alors un excellent rendement de  $\beta$ -phénylpropiophénone. Lorsque l'acide  $\alpha$ -hydroxy- $\alpha\gamma$ -diphénylbutyrique est traité par l'acide bromhydrique et ensuite par l'amalgame de sodium, il donne naissance à l' $\alpha\gamma$ -diphénylbutyrolactone. L'inter-

prétation de ces résultats, et d'autres précédemment obtenus, conduit à la conclusion que le distyrène pyrolytique est un mélange de  $\alpha\gamma$ -diphénylpropane et de 1-3-diphényl-3-butène ainsi que d'un ou des deux isomères de ce dernier.

**18. Étude sur l'acétylation de l'amidon de la fève gourgane.**— Jules LABARRE et Robert DOSTERT.

Diverses conditions d'acétylation ont été appliquées à l'amidon de la fève gourgane en vue de la formation de dérivés analogues aux esters de la cellulose transformables en pellicules ou en masses transparentes et insolubles. Les agents d'acétylation ont été l'anhydride acétique et le chlorure d'acétyle. Les catalyseurs de déshydratation ont été successivement  $H_2SO_4$ ,  $2_n Cl_2$ ,  $SO_2 Cl_2$ . On a conduit les opérations d'acétylation en fonction du temps et de l'acétolyse. Quelques-uns des produits obtenus possèdent des propriétés physiques, chimiques et mécaniques qui les rendent aptes à la résinification.

**19. Essais de résinification de la farine de la fève gourgane.**— Jules LABARRE et Robert DOSTERT.

Pour compléter les travaux amorcés l'an dernier sur les facteurs de résinification des protides, on a effectué des essais systématiques avec d'autres agents de transformation (acide lactique, phtalate de dibutyle, phtalate de dibutyle-alcool). Les influences suivantes ont aussi été considérées: les eaux naturelle et d'addition, le degré de mouture des protides, la concentration en gélifiant. Des essais de vitrification de l'amidon au moyen de l'action combinée de la pression, de la chaleur et de l'eau, ont été effectués en vue de l'agglutination.

**20. Fixation de quelques éléments et radicaux sur les protides totaux de la fève gourgane.**— Jules LABARRE et Paul DAVID.

Par des procédés employés antérieurement dans l'étude de la caséine, un certain nombre de composés d'addition ont été préparés

à partir des protides totaux de la fève gourgane. Ces composés sont les suivants: dérivés chloré, bromé, iodé, nitré, nitreux, méthylé, oxydé, sulfuré, acétylé, aldéhydé. Aux points de vue caractères physiques et solubilité, les produits obtenus sont comparables aux dérivés analogues de la caséine.

**21. Étude sur le pouvoir liant des protides de la fève gourgane.**— Jules LABARRE et Paul DAVID.

Il ne semble exister aucune relation entre le pouvoir liant et la grandeur moléculaire des protides totaux de la fève gourgane. De même, les produits de fractionnement des protides, pris séparément, ne possèdent pas de pouvoir liant supérieur aux protides totaux eux-mêmes. L'influence de la dénaturation est nulle. L'addition de certains agents plastifiants et oxydants, la variation du pH des solutions alcalines ne fournissent aucune amélioration sensible. Seuls, certains agents coagulants, dont l'hexaméthylène-tétramine, modifient les propriétés liantes de façon appréciable.

**22. Note sur les processus diastasiques du lait protidique de gourgane.**— Jules LABARRE et Roméo POUPART.

Dans la transformation diastasique spontanée du lait de gourgane, deux ordres différents de phénomènes ont été observés: fermentation acidogène et fermentation ammoniacale. Les variations du pH, de la concentration en acides volatils, en bases puriques, de l'azote soluble et de l'azote ammoniacal ont été étudiées en fonction de la température et du temps. Une ébullition préalable du lait pendant cinq minutes suffit à empêcher la production subséquente d'acides organiques pendant une période d'au moins sept jours. La formation de substances ammoniacales peut être empêchée pendant le même temps, par une ébullition de cinq minutes suivie d'un refroidissement à 70°C et du maintien de la solution à cette dernière température.

**23. Fractionnement des protides de la fève gourgane.**— Jules LABARRE et Lucien DELCOURT.

La réserve protidique de la gourgane existe dans une proportion d'environ 30 p.c. du poids de la fève. Des essais ont été entre-

pris en vue du fractionnement des divers groupes protidiques. Les globulines représentent plus de 80 p.c. de la réserve totale. Deux d'entre elles ont été isolées par les méthodes ordinaires de séparation: l'électrodialyse et la précipitation fractionnée au moyen de sels neutres. En plus des deux globulines, on a isolé 1.7 p.c. d'albumine végétale, 0.6 p.c. de dérivés protidiques constitués d'albumoses et de peptones non diffusibles. On a enfin mis en évidence une petite proportion d'acides aminés résultant de l'autolyse des protides naturels dans la semence mûre.

**24. Observations sur la solubilité, la dénaturation et le point isoélectrique des globulines isolées de la fève gourgane.**— Jules LABARRE et Lucien DELCOURT.

Quelques essais de solubilité en milieu salin ont illustré l'influence du mode de préparation des protides sur leurs propriétés physiques. Ces observations ont amené la mise au point d'une méthode simple pour la mesure du degré de dénaturation. La mesure des points isoélectriques des deux globulines isolées de la fève a fourni des chiffres différents de ceux observés antérieurement par d'autres auteurs sur des variétés européennes de *Vicia Faba*. Les points isoélectriques dans ce cas-ci sont pH 5.0 et pH 3.7.

**25. Le distillat à la vapeur d'eau des sirops d'érable.**— Elphège Bois et Louis-Charles DUGAL.

Les auteurs déterminent la quantité d'iode absorbé par le distillat à la vapeur des sirops d'érable et du sirop simple. Ils définissent un nouvel indice des produits de l'érable, l'indice M.P.T., qui permet d'étudier quelques modifications de la sève au cours de sa concentration en sirop, ainsi que l'influence de l'ébullition sur le sirop d'érable et le sirop simple (sucrose).

**26. La constitution de l'amidon.**— Elphège Bois, W.-O. CHUBB et J. SAVARY.

Les auteurs présentent des faits que la théorie classique de la constitution de l'amidon est impuissante à expliquer. L'hydrolyse

enzymatique de l'amidon donne en plus du maltose et du glucose, du cellobiose et du sucrose.

**27. Extraction d'un glucoside de *Taxus canadensis*.—**  
Georges MASSON.

600 gr. de ramilles furent traitées selon la méthode préconisée par HERISSEY. Après stabilisation et traitement par différentes portions d'alcool bouillant, les solutions furent évaporées sous pression réduite jusqu'à 900 cm<sup>3</sup> et déféquées à l'acétate de plomb. Après addition de sulfate de sodium anhydre et de carbonate de calcium et dessiccation, on obtint une poudre (1700 gr.). Elle fut épuisée par l'acétate d'éthyle qui, après distillation, abandonna un dépôt cristallin. Ces cristaux furent purifiés par cristallisations répétées. Les propriétés du corps obtenu furent les suivantes: soluble dans l'eau, l'alcool et l'acétate d'éthyle, insoluble dans l'éther et le chloroforme. Point de fusion: 125-135°C. Poids moléculaire: 400. Analyse centésimale: H 7.5 p.c. O 45.79 p.c. C 53.29 p.c. Formule C<sub>16</sub> H<sub>27</sub> O<sub>11</sub>. Coloration bleu de prusse avec H NO<sub>3</sub> ordinaire. Coloration rouge avec H NO<sub>3</sub> fumant. Ce glucoside diffère de la taxicatine (C<sub>18</sub> H<sub>22</sub> O<sub>11</sub> — P.M. 302) obtenue par LEFEBVRE à partir de *Taxus baccata*.

**28. Matériaux pédogéniques et composition chimique du sol.**— Fernand CORMINBOEUF.

Les matériaux pédogéniques de trois types de sol peu évolués, azonaux, ont été examinés au point de vue minéralogique, en laboratoire. D'autre part, la réaction et la teneur en éléments assimilables des sols correspondants ont été déterminées par les méthodes modernes (électrode de verre, épreuve chimique rapide du phosphore, du potassium, du calcium et du magnésium). Les résultats obtenus, portés en parallèle, montrent l'influence du facteur géologique dans la formation des sols étudiés.

**29. Protéines solubles du muscle de hareng et courbes de neutralisation.**— J.-Adrien GAGNÉ.

L'extrait aqueux de muscle de hareng soumis à la centrifugation et à la filtration donne une liqueur jaune parfaitement

limpide. Sur une dilution de cet extrait dans neuf fois son volume d'eau physiologique, on a effectué des courbes de neutralisation. Ces courbes ont révélé l'existence de quelques points isoélectriques dont les plus évidents sont situés, l'un vers pH 6.7 et l'autre, aux environs de pH 5.0. L'extrait amené à pH 5.0 et soumis à la dialyse se sépare en deux phases. La phase liquide est incolore et bien limpide; on y caractérise des protéines simples. La phase solide, la plus considérable, contient des protéines à peu près pures. Il y a lieu de croire qu'avec cette méthode, on peut arriver à fractionner les protéines en groupes relativement simples et à les identifier assez facilement.

**30. Digestibilité in-vitro de l'amidon et de la farine de gourgane, par l'analyse pancréatique.**— Jules LABARRE et Paul LAPOINTE.

Des essais comparés sur la vitesse et le degré d'hydrolyse, par l'amylase pancréatique, des amidons et des farines de blé, de gourgane, de maïs et d'orge, ont donné les résultats suivants: De ces divers amidons crus, seuls ceux d'orge et de gourgane sont digérés; les amidons cuits sont digérés à des degrés différents, selon l'ordre décroissant suivant: orge, maïs, gourgane, blé; les farines correspondantes (sauf pour le maïs) sont digérées plus rapidement et plus complètement que les amidons eux-mêmes, et elles se classent ainsi: orge, gourgane, maïs, blé. Les coefficients maximums de digestibilité amylolytique sont: orge 68 p.c. (farine), gourgane 64 p.c. (farine), maïs 52 p.c. (amidon cuit), blé 25 p.c. (farine).

*Section 2: Minéralogie et Géologie*

**1. Morphologie externe d'un fossile nouveau.**— Abbé Pascal TREMBLAY.

Une tige centrale de 105 mm de longueur et de 5 mm de largeur. Sur un tiers de sa longueur, elle est bordée de deux rangées de petits appendices, opposés et mesurant 6 ou 7 mm de longueur

et 1.5 mm. de diamètre. L'ensemble accuse une symétrie bilatérale. Cette structure se rapproche étrangement de celle des « pennantules » actuelles (Coelentérées). L'auteur a trouvé ce fossile à la Malbaie (Comté de Charlevoix) Québec, dans un grès à gros grains, lithologiquement assimilable au Potsdam. Il est conservé au séminaire de Chicoutimi.

## 2. Nouvelle méthode pour la recherche des 32 classes cristallines.— J.-D.-H. DONNAY.

Dans les symboles de symétrie de MAUGUIN, l'élément de symétrie composée est l'*axe d'inversion*, au lieu du *plan de symétrie alterne* ou de l'*axe de réflexion* (Drehspiegelachse), employés précédemment. L'adoption de ces symboles internationaux exige une refonte de la méthode française de dérivation des 32 classes. Les théorèmes généraux sur la symétrie sont modifiés de façon à faire intervenir les axes d'inversion. La méthode proposée conduit aux 32 classes groupées en systèmes, la symétrie croissant, dans chaque système, de la mériédrie la plus basse à l'holoédrie. La dérivation fait aussi ressortir les 11 symétries de FRIEDEL, décelables par les radiogrammes LAUE.

## 3. L'identification des minéraux au moyen des rayons X.— M.-A. PEACOCK.

Le radiogramme de poudre d'une espèce minérale est l'expression directe de sa structure cristalline (nature et arrangement des atomes). Un tel radiogramme, obtenu au moyen d'une quantité infime du minéral pulvérisé, offre donc un sûr procédé d'identification des espèces. La méthode des poudres est particulièrement utile pour l'étude des minerais, nombre desquels sont difficilement déterminables par les moyens microscopiques, microchimiques ou spectrographiques. En vue de préparer un album pour la détermination des minerais, on s'occupe d'assembler, au Laboratoire de Minéralogie de l'Université de Toronto, des radiogrammes de poudres, obtenus sur des spécimens dont l'authenticité est hors doute. L'absence d'impuretés qui introduiraient des raies de diffraction supplémentaires, est vérifiée en recherchant les indices de chaque raie observée.

#### 4. Minéralogie agricole et prospection minière au Canada.— Fernand CORMINBOEUF.

Le nombre des espèces minérales parfaitement définies est d'environ 2000. Une vingtaine d'entre elles intéressent directement l'agriculture, grâce à leurs propriétés d'usage; tels sont notamment: soufre, mispickel, halite, sylvine, carnallite, kaïnite, nitratine, phosphorites, calcite, gypse et cryolithe. Ceux de ces minéraux qui présentent la plus haute valeur économique — soufre (insecticide), sylvine, carnallite et kaïnite (engrais potassiques), phosphorites (engrais phosphatés), nitratine (engrais azoté) — sont précisément ceux qu'on importe. Les gisements salifères des provinces maritimes (pensylvaniens, permien) sont en plusieurs points analogues aux gisements d'Allemagne (Strassfurt, Spereberg) et de France (Haute-Alsace); on devrait les prospector minutieusement au point de vue des minéraux potassiques d'utilité agricole.

#### 5. Morphologie de l'idocrase.— Abbé J.-Arthur TREMBLAY.

Étude statistique détaillée de l'importance relative des formes cristallines de l'idocrase,  $\text{Ca}_{10}\text{Mg}_2\text{Al}_4\text{Si}_6\text{O}_{34}(\text{OH})_4$ . Le groupe spatial est obtenu par la méthode morphologique de DONNAY (1938). On trouve  $C\ 4/a\ c\ n$ , avec le rapport d'axes  $c/a = 0.5372$ . En tournant le cristal de  $45^\circ$ , le groupe s'écrit  $P\ 4/n\ n\ c$ , et le rapport d'axes devient  $c/a = 0.7597$ . Le groupe spatial trouvé au moyen des rayons X (*Strukturbericht*, 2, 127, 1937) est bien  $P\ 4/n\ n\ c$ . Il y a donc concordance entre les deux résultats, malgré quelques anomalies. L'ordre observé d'importance relative des formes est comparé à l'ordre théorique, dans le cas de la loi de BRAVAIS classique, qui donnait le groupe  $P^{***}$ , et dans le cas de la loi généralisée (DONNAY et HARKER, 1937), qui conduit au groupe  $P\ 4/n\ n\ c$ .

### Section 3: Botanique

#### 1. Tache foliaire de *Begonia imperialis*.— J.-Émile JACQUES.

Lorsque les feuilles tomenteuses de *Begonia imperialis* sont infectées par le champignon imparfait, *Gloeosporium Begoniae*

Magn., des aires plus ou moins étendues brunissent et meurent. Ordinairement le brunissement commence près de la marge et progresse lentement vers le centre du limbe. Plusieurs taches peuvent se développer simultanément sur une même feuille et se fusionner si elles sont rapprochées. Le pathogène s'attaque aux feuilles de tous les âges, mais les jeunes organes paraissent plus sensibles. Ces plantes qui demandent une atmosphère très humide pour croître normalement, se trouvent dans des conditions très favorables au développement du champignon dont les méfaits peuvent être prévenus en évitant de mouiller le feuillage durant un certain temps après l'apparition de la maladie. Après la destruction de toutes les feuilles attaquées, elles peuvent être gardées dans une atmosphère humide convenable en les recouvrant d'une cloche ou d'une boîte de verre.

## 2. Notes sur les caries des résineux.— René POMERLEAU.

Certains faits nouveaux ou peu connus ont été observés au cours d'études d'une assez grande envergure effectuées sur les caries des résineux. Une carie, causée par *Polyporus circinatus*, a été trouvée en assez grande abondance sur la côte nord en Abitibi et au Lac St-Jean. Le *Fomes Pini*, cause ordinaire d'une carie de l'épinette et du pin, a été trouvé à plusieurs reprises sur le sapin. Le *Polyporus balsameus* a été isolé d'une carie du pied du *Thuya*. Certains indices laissent soupçonner la présence du *Polyporus borealis* chez le sapin. Une liste des caries de nos arbres résineux et une discussion sur leur mode de pénétration accompagnent ce travail.

## 3. Le cœur noir de l'érable et des conifères.— René POMERLEAU.

Un champignon, le *Torula ligniperda*, a été isolé du tronc de l'érable à sucre ayant le cœur noir. Cette décoloration est très fréquente aux environs de Québec. L'existence de ce même champignon dans le bois décoloré du bouleau et du frêne était connue. Le bleuissement du cœur du sapin et de l'épinette signalé par CROWELL, est causé par un champignon saprophytique qui ne se

développe que dans les bois déjà cariés. Il entoure et précède les cônes de carie de base surtout celles causées par *Poria subacida*. *Torula ligniperda* se rencontre parfois chez ce type de décoloration des bois.

#### 4. Les rouilles du pin gris.— René POMERLEAU.

Trois rouilles formant des galles sur le tronc et les rameaux du pin gris ont été trouvées dans le Québec. *Cronartium Comptoniae* cause des galles à la base du tronc des pins et peut les tuer lorsque les arbres sont jeunes. Chez les arbres plus vieux, l'infection se produit par les gourmands qui se forment au pied. *Cronartium Commandrae* a été trouvé en Abitibi et sur la côte nord sur le pin et, sur le *Commandra*, au sud de Montréal, près de Trois-Rivières et sur la côte nord. Une galle sphérique, d'un type différent des deux précédentes, a aussi été trouvée en Abitibi et sur la côte nord. Cette rouille a été attribuée au *Cronartium coleosporoides* et l'hôte intermédiaire infecté, le *Melampyrum lineare*, a été trouvé à Godbout et à Trois-Rivières. La distribution de cette rouille de l'ouest américain doit être étendue à l'est et au pin gris.

#### 5. Contribution à l'étude des Myxophycées du Québec.— Jules BRUNEL et Cécile LANOUILLE.

Les auteurs présentent une liste de 62 espèces de Myxophycées récoltées dans le Québec de 1930 à 1940 et déterminées par M. Francis DROUET, du Field Museum de Chicago. Quarante-six espèces de cette liste sont des additions à la flore du Québec.

#### 6. Note sur la flore algologique de la carrière d'Outremont: Myxophycées.— Cécile LANOUILLE.

L'auteur cite et décrit 8 espèces d'algues bleues récoltées dans cette carrière au cours de l'année 1940. L'une de ces espèces est nouvelle pour le Québec: *Gloethece linearis* Naegeli. Les autres espèces de cet habitat sont: *Chroococcus minutus*, *Gloethece rupes-tris*, *Gloecapsa atrata*, *Nostoc pruniforme*, *Scytonema myochrous*, *Dichothrix gypsophila* et *Dichothrix Orsiniana*.

**7. *Fremyella diplosiphon* et *Plectonema roseolum* Gom. dans la province de Québec.**— Cécile LANOUILLE.

Ces deux espèces de Myxophycées ont été récoltées pour la première fois dans le Québec par M. Jules BRUNEL et l'auteur. Elles croissaient sur la paroi d'un bassin aquatique dans les serres du Jardin botanique de Montréal. Elles forment une association très intime et se lient en une pellicule qui devient papyracée par la dessiccation.

**8. Additions importantes à la flore bryologique du Québec et du Canada.**— Abbé Ernest LEPAGE et F. MARIE-ANSELME, mariste.

Les auteurs rapportent 81 espèces et variétés de mousses et 12 espèces d'hépatiques nouvelles pour le Québec. Sur ce nombre, 5 mousses sont nouvelles pour le Canada: *Brynia Hultenii* Bartram, *Brachythecium albicans* (Hedw.) Bry. Eur. var. *occidentale* Ren. & Card., *Fontinalis novae-angliae* Sull. var. *latifolia* Card., *F. novae-angliae* var. *Lorenziæ* Card., *F. missourica* Card.; une hépatique: *Plagiochila arctica* Bryhn. & Kaalaas.

**9. Notes sur les Euphorbiacées du Québec.**— Ernest ROULEAU.

La flore du Québec compte les espèces suivantes: *Euphorbia Cyparissias*, *E. Helioscopia*, *E. platyphylla*, *E. Esula* pour le sous-genre *Esula*; *E. polygonifolia*, *E. serpyllifolia*, *E. vermiculata*, *E. glyptosperma*, *E. supina* pour le sous-genre *Chamaesyce*.

**10. Notes sur quelques Crucifères du Québec.**— Ernest ROULEAU.

L'auteur donne quelques données sur la distribution des espèces suivantes: *Lepidium ruderales* (très abondant dans la région montréalaise), *Descurainia brachycarpon* (introduit à l'île Sainte-Hélène), *Descurainia Hartwegianum* (introduit à l'embouchure de

la rivière Rouge, près du chemin de fer), *Erucastrum gallicum* (devenu très fréquent dans la région montréalaise).

### 11. Une nouvelle forme du *Gentiana Andrewsii*.—

Ernest ROULEAU et James KUCYNIK.

Une forme à fleurs roses du *Gentiana Andrewsii*, croissant avec le type a été trouvée à l'île Bizard.

### 12. Le *Polygonum scabrum* Moench dans la province de Québec.— Auray BLAIN.

Le 20 juillet 1940 l'auteur, en compagnie de MM. René MEILLEUR, Sébastien BARIL, Jacques LEBER et H. STERN, récoltait un petit *Polygonum* étrange. Les essais d'identification donnèrent: *Polygonum tomentosum* Schrank. Le 29 juillet 1940 M. Jacques ROUSSEAU récoltait également ce *Polygonum* qu'il reconnaissait comme étant le var. *incanum* (Schmidt) Gürke. Fernald, dans *Rhodora*, 23: 258-259. 1921, reconnaît pour nom valide à cette espèce: *Polygonum scabrum* Moench et renvoie à la synonymie: *P. tomentosum* Schrank ainsi que le var. *incanum* (Schmidt) Gürke. Avec les spécimens de l'herbier de l'Institut botanique de l'Université de Montréal, du Frère MARIE-VICTORIN et de quelques collaborateurs, l'auteur peut ébaucher pour cette espèce dans le Québec la distribution suivante: St-Jean-Baptiste-de-l'Île-Verte, comté de Témiscouata (F. MARIE-VICTORIN, F. ROLLAND-GERMAIN, René MEILLEUR, 7 août 1933); St-Joseph, Les Éboulements, comté de Charlevoix (Bernard BOIVIN, 8 juillet 1937); St-Paul d'Abbotsford, comté de Rouville (René MEILLEUR, Sébastien BARIL, Jacques LEBER, Herbert STERN, Auray BLAIN, 20 juillet 1940); Île-aux-Coudres, comté de Charlevoix (Jacques ROUSSEAU, 29 juillet 1940); Baie Missisquoi, comté de Missisquoi (Sébastien BARIL et Auray BLAIN, 5 septembre 1941); Îles de la Madeleine (FERNALD et ST-JOHN, 1917, 1920); Laprairie (F. MARIE-VICTORIN et Rolland-GERMAIN, 24 juillet 1932); Île Sainte-Hélène (E. ROULEAU et J. KUCYNIK, 11 septembre 1941).

**13. Nouvelles entités de la flore d'Anticosti.**— Jacques ROUSSEAU.

Cette liste comprend: (1) des entités nouvelles pour la science, notamment des formes ou variétés de *Solidago graminifolia*, *Aster Lindleyanus*, *Prenanthes altissima*, *Polygonum viviparum*; (2) des espèces non encore récoltées dans l'est du Québec ou, du moins, sur l'île d'Anticosti; (3) la florule du lac Wickenden, situé au centre de l'île, et où aucun botaniste n'avait encore herborisé.

**14. La flore de l'île aux Coudres.**— Jacques ROUSSEAU.

Un inventaire assez complet de la flore de l'île aux Coudres a permis de fixer l'aire de plusieurs espèces. Cette île est actuellement la limite occidentale des espèces suivantes: *Hippuris maritima*, *Carex subspathacea*, *Osmorrhiza obtusa*, *Catabrosa aquatica*. C'est aussi la limite orientale de l'*Acorus Calamus* et du *Butomus umbellatus*. A noter aussi une forme, nouvelle pour la science, du *Triglochin maritima*.

**15. Notes sur deux habénaires de notre flore.**— Abbé Alexandre GAGNON.

Les deux espèces dont il s'agit sont *Habenaria psycodes* (L.) Sw. et *Habenaria fimbriata* (Ait.) R. Br. L'étude biométrique partielle de matériel récolté dans une tourbière de Saint-Augustin peut suggérer quelque doute sur la disparité de ces espèces. Voici les chiffres obtenus:

Largeur du labelle	Diamètre de l'inflorescence	Nombre de spécimens
8 mm.....	28 mm	1
9-10 mm.....	30-35 mm	2
10-12 mm.....	35-40 mm	3
12-15 mm.....	40-45 mm	4
15-18 mm.....	45-50 mm	3
18-20 mm.....	50-55 mm	2
20-24 mm.....	65 mm	1

Le plus grand nombre d'individus récoltés se classent dans la moyenne par leurs dimensions et cette moyenne est intermédiaire entre les limites généralement données pour les deux espèces en question. Est-ce à dire que ces deux espèces extrêmes n'en doivent former qu'une ?

**16. Note sur le *Polypodium virginianum*, f. *cambrioides*.— F. ROLLAND-GERMAIN, f.e.c.**

Première mention au Canada de cette forme biologiquement très aberrante.

**17. Mise au point des *Eleocharis* du Québec. — F. ROLLAND-GERMAIN, f.e.c.**

L'auteur a révisé tout le matériel d'*Eleocharis* disponible à Montréal et a ajouté ses résultats à ceux de SVENSON. Il en donne le résumé statistique, et définit la distribution géographique des espèces québécoises qui ne sont pas de distribution générale.

**18. Sur l'identité du *Cicuta Victorinii*. — F. ROLLAND-GERMAIN, f.e.c.**

L'auteur a ré-examiné la ciculaire des grèves estuariennes du Saint-Laurent, récemment proposée comme espèce, et conclut à sa distinction spécifique d'avec *Cicuta maculata*.

**19. Notes sur deux formes nouvelles et sur quelques combinaisons.— Marcel RAYMOND.**

Dans cette note, l'auteur décrit une forme de *Hepatica acutiloba* à feuilles entières. Il décrit également la forme vivipare de *Cyperus dentatus* Torr. et propose quelques combinaisons dans le genre *Cyperus*, notamment dans le groupe du *Cyperus strigosus*.

**20. Quelques additions à la flore du Québec.**— Marcel RAYMOND.

L'auteur présente dans cette communication quelques espèces nouvelles pour la flore du Québec: *Carex Swanii* (Fernald) Mackenzie, récolté à Sutton; *Carex brachyglossa* Mackenzie, à Saint-Armand; *Myriophyllum humile* (Raf.) Morong, sur le Richelieu; × *Lysimachia producta*, à Saint-Jean; *Alliaria officinalis* Andrz., à Iberville, etc.

**21. Mise au point sur la distribution géographique du *Carex arcta* Boott.**— Marcel RAYMOND.

On a mal interprété jusqu'ici la distribution géographique du *Carex arcta* Bott. sur la foi de spécimens mal identifiés. Cette plante appartient à une flore plus méridionale, elle est plutôt rare dans le Vermont et dans l'état de New York. Dans le Québec, elle n'est connue que sur le lac Champlain, le Richelieu et la rivière Ottawa.

**22. Note sur la flore du lac Saint-Louis.**— Bernard BOIVIN.

L'auteur signale les extensions d'aire suivantes pour le Québec: *Desmodium Dillenii*, à Caughnawaga; *Butomus umbellatus* f. *vallisneriifolius* et *Podostemon ceratophyllum*, à Châteauguay; *Isnardia palustris*, à l'île Perrot. Une étude écologique de la flore du lac Saint-Louis a été entreprise en collaboration avec la station biologique du lac Saint-Louis.

**23. Observations sur la distribution et l'habitat de quelques plantes laurentiennes.**— Pierre DANSEREAU, Ernest ROULEAU et André LAFOND.

Des herborisations dans la plaine du Saint-Laurent ont permis de relever des extensions d'aires pour les espèces suivantes: *Anemone quinquefolia*: trouvé dans les contreforts des Laurentides,

à Dalesville, à une dizaine de milles au nord de Lachute. *Arisaema atrorubens*: trois récoltes de spécimens portant un lobe assez profond à la base des deux folioles extérieures (Saint-Joseph-du-Lac, Ile-Perrot.) *Cardamine pratensis*: recueilli à Saint-Eustache, près de la Rivière du Nord et à l'Ile Saint-Bernard, (Chateauguay). *Cardamine bulbosa*: récolte assez abondante à l'Ile Saint-Bernard. *Geum virginianum* var. *Murrayanum*: nouvelle espèce pour la province de Québec, représentée ici seulement par la variété. Récoltée à Saint-Léonard-de-Port-Maurice et à l'Ile Saint-Bernard (comté de Chateauguay). *Sambucus pubens* var. *purpureum*: trouvé dans une érablière à Batiscan. *Viola rotundifolia*: a été récolté dans un bois de pin à Chambly-Canton. *Viola rostrata*: récolté dans une érablière dégradée à 6 ou 7 milles au nord-ouest de Huntingdon. *Impatiens parviflora*: plante à distribution mondiale trouvée dans un terrain inculte à Montréal (rue DesCarrières près du boulevard Rosemont).

#### 24. La reconstitution d'un *Ambrosia* préhistorique.—

Jacques ROUSSEAU.

L'ethnobotaniste GILMORE a trouvé dans les ruines des bluff-dwellings des monts Ozark (Arkansas et Missouri) des graines géantes d'*Ambrosia trifida*. Il a semblé à l'auteur de la présente communication qu'il s'agissait là d'une variété tétraploïde. Des graines traitées à la colchicine ont donné, la deuxième année après le semis, des plantes à graines géantes. Le comptage des chromosomes a effectivement révélé que cette forme était tétraploïde.

#### 25. La carte végétale de l'île Saint-Bernard.—

André LAFOND et Gaston BÉCHARD.

La carte topographique de l'île a été entièrement refaite sur une grande échelle. Ce premier travail terminé, un relevé des différents habitats a été entrepris. Les habitats ont été délimités selon des critères assez nombreux: faciès général des plantes, dominance des espèces, condition d'humidité et d'exposition. La flore de l'Ile Saint-Bernard offre un aspect que l'on rencontre assez rarement dans le Québec. Les bois où dominent *Quercus borealis*,

*Acer saccharinum* et *Salix alba* sont entièrement inondés jusqu'à la fin de juin. Aussi y rencontre-t-on un grand nombre d'espèces palustres telles: *Sagittaria latifolia*, *Lythrum Salicaria*, *Campanula uliginosa*, etc. Un arbuste couvre les trois-quarts des sous-bois de l'île en formant des taillis impénétrables: *Cephalanthus occidentalis*. Quelques plantes rares sont à signaler: *Cardamine bulbosa*, *Cardamine pratensis*, *Geum virginianum*, *Decodon verticillatus*.

**26. Sur quelques caractéristiques positives et négatives de la flore riparienne d'une section du Saint-Laurent supérieur, entre le lac Saint-Louis et le lac Supérieur.**— F. MARIE-VICTORIN, f.e.c.

Cette section d'eaux rapides manque de beaucoup d'éléments qui se rencontrent dans la section alluviale (raisons écologiques et raisons géographiques). Les plantes annuelles d'exondation présentent des caractéristiques spéciales. Certaines formations pures aquatiques ou semiaquatiques aujourd'hui très importantes, semblent être d'origine récente.

**27. Essai de coordination floristico-écologique des florules diverses de la Sierra de Nipe, dans le Cuba oriental.**— F. MARIE-VICTORIN, f.e.c.

La Sierra de Nipe est un massif serpentineux entouré de formations calcaires. Le sommet du massif est occupé par un manteau de limonite. Comme résultat de cette hétérogénéité du substratum, il y a ici trois florules très anciennes, et très profondément différenciées: le « pinar » qui occupe les sols ferrugineux; le « charascal » qui occupe les flancs serpentineux et le taillis tropical qui entoure la base de la Sierra.

**28. Sur l'existence d'une zone du chêne dans les montagnes du Cuba occidental.**— F. MARIE-VICTORIN, f.e.c.

Le *Quercus virginiana* du sud-est de l'Amérique déborde sur le Cuba occidental. Il forme dans la Sierra de los Organos une zone définie immédiatement au-dessous de la zone de *Pinus tropicalis*.

C'est la manifestation la plus méridionale de cet important genre d'arbres. Les associations caractéristiques de cette zone sont étudiées.

### 29. Nouveaux relevés phytosociologiques dans l'éra- blière.— Pierre DANSEREAU.

L'ensemble des relevés faits à date constitue un matériel hétérogène, car plusieurs portent sur des stations dégradées ou sur des habitats un peu modifiés. Il est cependant intéressant de connaître pour chaque espèce le degré de présence, le type biologique, et le rôle écologique, il deviendra ensuite plus facile de classer les relevés eux-mêmes selon leur degré de pureté. Les classes de présence de Braun-Blanquet ont été employées. Dans la classe V (80 à 100 p.c. des relevés), on trouve l'*Acer saccharophorum*; dans la classe IV (60 à 80 p.c.): *Fagus grandifolia*; dans la classe III (40 à 50 p.c.): *Tilia glabra*, *Betula lutea*, *Acer rubrum*, *Dryopteris spinulosa*; dans les classes II (20 à 40 p.c.): *Tsuga canadensis*, *Fragaria americana*, *Abies balsamea*, *Viburnum lantanoides*, *Acer pennsylvanicum*, *A. spicatum*, *Cornus alternifolia*, *Corylus cornuta*, *Sambucus pubens*, *Athyrium angustum*, *Botrychium virginianum*, *Maianthemum canadense*, *Smilacina racemosa*, *Streptopus roseus*, *Polygonatum pubescens*, *Tiarella cordifolia*, *Trientalis americana*, *Galium triflorum*, *Carex arctata*, *Arisaema, atrorubens*, *Erythronium americanum*. La répartition des types biologiques est à peu près comme suit (unités de Raunkiaer): phanérophytes, 51; géophytes, 56; hémicryptophytes, 88; chaméphytes, 16; thérophytes, 3.

### 30. Notes sur la flore alpine de l'Amérique du Nord-est. — Pierre DANSEREAU.

La dissémination de certaines espèces des flots de flores alpines situées au sud du Saint-Laurent et au nord de la zone carolinienne pose des problèmes assez analogues à ceux que l'on a étudiés dans les Alpes. Il semble probable que le gros de cette flore alpine se compose d'éléments épargnés par la glaciation Wisconsin. Les listes de plantes connues à date laissent supposer que cette flore

est plus pauvre que celle des Alpes. Ceci conduit à constater que les matériaux de construction des associations végétales alpines américaines du nord-est étant plus restreints, le tapis végétal est plus homogène. Quelques relevés phytosociologiques faits dans les Shikshoks et les montagnes Blanches, comparés au *Curvuletum* et au *Salicion herbaceae* européens, sont en effet pauvres en espèces, mais analogues sinon équivalents.

**31. Notes sur le développement et l'organisation du chaton staminé des *Populus tremuloides* et *P. canadensis*.**  
— P. LOUIS-MARIE, o.c.r.

Établissement des chatons staminés et le rythme de leur développement, sous le climat du Québec. Calcul et description des parties constituantes.

**32. Panachures de quelques Liliacées indigènes.**— P. LOUIS-MARIE, o.c.r.

De nombreuses panachures furent signalées sur les feuilles et les fleurs des trilles. L'auteur a trois récoltes d'un *Trillium grandiflorum* dont le sommet des feuilles et des sépales est jaune. Cette tache à bord imprécis apparaît dès la foliation et la floraison. Une panachure plus typique (terminale ou basale, marginale ou médiane) se rencontre chez l'*Uvularia grandiflora*.— Une belle forme, enfin, à nombreuses et petites taches blanchâtres, limitées de façon précise par les nervures, est présentée par le *Maianthemum canadense*.

**33. Observations additionnelles sur *Aplectrum hiemale*, *Hepatica acutiloba*, *Dentaria maxima* et *Trillium*.**— P. LOUIS-MARIE, o.c.r.

Suite d'observations sur: (1) *Aplectrum hiemale*: (a) mouvements de la fleur qui s'épanouit; (b) formes et couleurs exactes du périanthe, disposition des macules sur le labelle; (c) croissance de l'appareil souterrain à différentes saisons. (2) *Hepatica acutiloba*:

fructification imparfaite; germination médiocre; développement clonique; cycle vital; expressions florales. (3) *Dentaria maxima*: appareil souterrain. (4) *Trillium grandiflorum* à macule jaune sur les feuilles et les sépales; *T. cernuum*: traces verdâtres sur les pétales.

**34. L'anatomie florale des Bégoniacées. Notes préliminaires.**— Roger GAUTHIER.

L'auteur donne un aperçu de la variation florale chez les Bégoniacées. Il étudie la course des faisceaux vasculaires dans quelques espèces de *Begonia*, et, à la lumière des théories modernes, il suggère une interprétation du squelette vasculaire de la fleur dans les cas étudiés.

**35. Variation du sexe chez l'*Arisaema triphyllum* (L.) Schott.**— Bernard BOIVIN.

Les jeunes spécimens sont asexués. Avec l'âge ils deviennent mâles, puis intersexués, puis femelles. Au moment de la floraison les individus mesurent en moyenne: mâles, 12 pouces de hauteur environ; intersexués, 18 pouces de hauteur environ; femelles, 24 pouces de hauteur environ.

**36. La terminologie française du photopériodisme: plantes «brévidiurnes» et plantes «longidiurnes».**— Jules BRUNEL.

Les physiologistes de langue française qui ont eu à s'occuper de la question du photopériodisme ont tous employé jusqu'à maintenant les termes de « short-day plants » et « long-day plants » créés par GARNER et ALLARD en 1920 pour désigner d'une part les plantes fleurissant pendant une période de l'année où les jours sont courts et, d'autre part, pendant que les jours sont longs. L'auteur signale que depuis plusieurs années déjà il emploie dans son enseignement les termes de plantes «brévidiurnes» et de plantes «longidiurnes», qui sont parfaitement clairs, et que les physiologistes

pourront peut-être adopter avec avantage. Les plantes ne réagissant pas aux variations du photopériodisme sont appelées comme en anglais « plantes indifférentes ».

### 37. Influence de la nutrition de la tomate sur le racinement des boutures.— Marcel CAILLOUX.

Cinq lots de plants de tomate (variété Marglobe) furent cultivés à l'aide de solutions nutritives dans du sable de quartz pur. Le 1er lot reçut tous les éléments chimiques reconnus comme nécessaires à la vie de la plante. Le 2ième lot reçut une solution nutritive complète contenant trois fois la doze normale d'azote. Le 3ième lot reçut une solution dépourvue d'azote. Le 4ième lot ne reçut pas de potassium. Le 5ième lot ne reçut pas de phosphore. Après trois semaines de ce traitement, les plantes furent coupées à chaque nœud. Les entrenœuds ainsi obtenus furent conservés dans leur ordre respectif pour chaque plante, et furent placés dans des chambres humides en verre. Tous les jours, chaque entrenœud fut examiné pour l'apparition des racines. Les résultats montrent que les plantes déficientes en azote ont produit le plus grand nombre de racines adventives. Les plantes ayant reçu une nutrition normale, ou un excès d'azote, sont restées intermédiaires, tandis que les plantes dépourvues de potassium et de phosphore ont produit très peu de racines. La théorie que le racinement des boutures est proportionnel à la quantité d'amidon contenu dans les boutures est ici insoutenable, car les plantes déficientes en potassium ont une tendance à accumuler de l'amidon et, malgré cela, elles ont produit très peu de racines.

### 38. Influence de la vitamine B<sub>1</sub> sur la production et l'allongement des racines sur les entrenœuds de la tomate.— Marcel CAILLOUX.

Cette expérience a été conduite avec le même matériel et de la même façon que l'expérience sur la nutrition de la tomate. La seule différence dans la technique venait au moment où les entrenœuds étaient placés dans les chambres humides: Ceux-ci étaient placés verticalement de façon à ce que leur extrémité inférieure trempât

sur une longueur de 1 mm dans une solution de une partie pour cent millions de vitamine B<sub>1</sub>. Un lot-témoin trempait dans de l'eau distillée. Les résultats ont montré que la vitamine B<sub>1</sub> avait un effet retardateur sur la production de racines adventives et sur leur allongement. Les plantes témoins dont les entrenœuds racinaient avec profusion, comme ceux des plantes cultivées avec une solution déficiente en azote, furent les moins affectées. D'autre part, les plantes qui normalement ne produisaient que peu de racines furent considérablement affectées. Ceci est spécialement vrai pour les plantes déficientes en potassium dont le racinement fut presque totalement inhibé.

### 39. Déformations de l'*Equisetum hyemale* par un insecte.— Marcel CAILLOUX.

A Saint-Eustache sur-le-Lac, l'auteur a découvert, à la fin de mai, une colonie d'*Equisetum hyemale* qui présentait un aspect très étrange. Les épis fructifères, au lieu d'être dressés au bout des tiges, étaient si coudés à la base qu'ils avaient fendu la gaine du dernier entrenœud. De plus, les tiges stériles étaient courbées à leur extrémité et pointaient dans toutes les directions. D'autre part, un petit insecte, identifié par la suite par M. Gustave CHAGNON, de l'Université de Montréal, comme étant l'*Hippuriphila moderi* L., pullulait sur les tiges. En autant que l'on puisse voir, cet insecte s'attaque aux parties jeunes de la plante pour se gaver de la sève. L'organe encore en voie de croissance ne reçoit plus autant de nourriture et d'hormones du côté de la piqure. Ce côté croît moins rapidement et il en résulte une courbure. Si plusieurs insectes font leur trou l'un au-dessus de l'autre, la tige de préle s'enroule en forme de crosse.

### 40. Contribution à l'étude du *Cannabis sativa*.— Jules LABARRE et Charles PARISEAULT.

Cette contribution consiste d'abord en une étude histologique de la racine, de la tige et de la feuille, de la forme naturalisée du Québec. Les constituants cellulaires solubles dans l'éther de pétrole, l'éther, l'alcool et l'eau neutre ont été fractionnés par la méthode

des solvants successifs et par l'extraction directe. Les divers extraits ont subi l'essai de BEAM caractéristique du principe actif au point de vue pharmacodynamique. Seuls, les extraits pétrolés ou éthérés des sommités donnent une réaction positive. Les résultats sont les mêmes pour la forme naturalisée et pour la forme cultivée.

**41. La microphotographie en couleur des protozoaires et protophytes.**— P. VENANCE, o.f.m.cap.

*Section 4: Zoologie et Biologie générale*

**1. La croissance du homard dans la baie des Chaleurs.**

— Jean-Louis TREMBLAY, Louis-Paul DUGAL et Gertrude ROY.

La mesure de la longueur et du poids chez des homards capturés dans la région de Grande-Rivière a permis d'établir une relation mathématique qui non seulement traduit l'allure de la croissance de ces crustacés mais aussi permet de prévoir la taille à laquelle les homards atteignent la maturité sexuelle. Avant la puberté, les homards mâles et femelles ont une même relation longueur-poids, soit  $P = 18.184 \times e^{0.135 L}$ , où P est le poids, L, la longueur et e la base des logarithmes naturels. Après la puberté, les mâles croissent suivant la même loi, mais la croissance des femelles change et leur relation longueur-poids devient: P mâle =  $32.488 \times e^{0.108 L}$ .

**2. Étude génétique de la Chantecler: 1. Couleur du plumage et type de la crête.**— P. LOUIS-MARIE, o.c.r. et F. LAURENT, o.c.r.

(a) *Plumage blanc récessif.* Lors de la création de la Chantecler, plusieurs races blanches (Leghorn, Wyandotte, Plymouth Rock et Rhode Island) prêtèrent leur contribution. On était en droit de se demander de qui la Chantecler tenait la blancheur

éclatante de son plumage. Deux séries de croisements de la Chantecler avec une race « barrée » et une rouge donnèrent, à la F1, 100 p.c. de poussins gris barré et 100 p.c. de rouges. Suit une revue des anomalies du duvet, qui parfois est au début jaunâtre ou grisâtre, des plumes colorées isolées et du plumage sale. (b) *Crête bourrelet* (Walnut). Elle fut aussi empruntée aux races souches. Elle obéit, dans les grandes lignes, au mécanisme élucidé par les génétistes anglais et supposant l'action de deux paires de gènes, en dépit de certains résultats partiels embarrassants, dont l'étude se poursuit. La crête bourrelet, ainsi qu'on pouvait s'y attendre, se laisse difficilement fixer. Les retours aux autres crêtes typiques (rose, pois et simple) ancestrales sont excessivement rares: un cas par 500 ou 1000. Au contraire, 10 à 20 p.c. des bourrelets sont atypiques. La série des variantes classées provisoirement suppose l'action de gènes modifiant les phénotypes. Le résultat souvent est une mosaïque de caractères amorcés.

**3. Un nouveau liquide physiologique.**— Jean-Louis TREMBLAY et G.-W. CORRIVAUT.

L'eau de mer diluée a déjà été préconisée par QUINTON comme milieu ou sérum physiologique. Mais si le milieu intérieur renferme les mêmes ions que l'on trouve dans l'eau de mer, il faut tenir compte que l'eau de mer est légèrement alcaline et c'est là un facteur qu'il faut corriger en utilisant l'eau de mer comme liquide physiologique. C'est pourquoi l'on a préconisé, comme liquide physiologique, l'eau de mer non seulement isotonique, mais aussi isoionique. Pour rendre l'eau de mer isotonique du sang, les auteurs l'ont diluée; pour la rendre isoionique, ils l'ont tamponnée à pH 7.3 avec le lactate de soude. Ce liquide mis à l'épreuve sur des cultures de tissus et dans le torrent circulatoire d'animaux de laboratoire semble présenter beaucoup d'avantages sur la plupart des autres liquides physiologiques artificiels connus.

**4. La concentration des substances excitoformatrices d'embryons de poulets.**— Jean-Louis TREMBLAY et G.-W. CORRIVAUT.

Des courbes de neutralisation de suc embryonnaire de poulet ont permis de localiser dans l'échelle des pH certains points inté-

ressants. L'un de ces points en particulier correspond au point isoélectrique des substances que CARREL a baptisées du nom de tréphones. Isolant ces substances à leur point isoélectrique, les auteurs les ont remises en solution et les ont mises à l'épreuve sur des cultures de tissus. Le fait que ces cultures se sont développées normalement en présence des substances isolées laisse croire que l'on est en présence des substances dites excitofonnatrices qui entrent en jeu dans la cicatrisation des plaies et dans la croissance des tissus en général.

### 5. Note sur les manifestations morphologiques de l'action rénotrope du testostérone.— LÉONARD-F. BÉLANGER.

Des souris mâles castrées et subséquemment traitées pendant cinq jours avec des injections hypodermiques quotidiennes de 2 mgm. de testostérone en solution huileuse montrent, au niveau du rein, des modifications appréciables par rapport à des animaux castrés mais non traités. Le poids total des reins appartenant aux animaux traités, accuse un accroissement moyen de 188 mgm. soit de 50 p.c. par rapport à celui des témoins? Cette augmentation de poids répond partiellement à une hyperhémie générale de l'organe. Elle est d'autre part imputable à une hypertrophie des tubes contournés et à un retour au type mâle des capsules glomérulaires qui chez les castrés, montraient une forte orientation vers le type femelle. SELYE (1939) a décrit sous le nom d'action rénotrope une réponse similaire chez la femelle traitée au testostérone.

### 6. L'interaction des gènes de la coloration des yeux chez le *Drosophila melanogaster*.— JACQUES ROUSSEAU.

D'après l'interprétation classique, la coloration normale des yeux chez la drosophile sauvage serait due à des facteurs complémentaires dominants. La formule *VVWW*, par exemple, serait celle de ce type sauvage aux yeux rouges, *VVww*, du type aux yeux blancs (récessif), *vvWW*, du type aux yeux vermillon (également récessif). Cependant cette coloration des yeux pourrait être expliquée par une tout autre formule, où l'on attribuerait la coloration blanche non pas à un gène récessif mais à un gène dominant (*vvWW*)

et la coloration vermillon également à un gène dominant ( $VVww$ ). L'action cumulative (et non plus complémentaire) de deux gènes dominants ( $V$  = vermillon et  $W$  = blanc) donnerait la coloration rouge. D'après cette explication, l'hérédité de la couleur des yeux chez la drosophile s'interpréterait exactement comme celle de la forme de la crête chez la poule. La drosophile aux yeux intermédiaires entre le blanc et le vermillon ( $vwvw$ ) serait l'équivalent, pour l'interprétation de l'hérédité, de la poule à crête simple.— D'autre part, on pourrait faire le raisonnement inverse pour les crêtes de poules. Ce qu'il faut retenir, c'est que les deux phénomènes héréditaires, jugés différents jusqu'à date, se ramènent en réalité à un seul.

**7. Sur l'action hématinique comparée du phosphogluconate ferreux et de quelques ferrugineux.**— Jules LABARRE et G.-J. BRADY.

Une étude du coefficient d'augmentation en hémoglobine dans le traitement de l'anémie expérimentale chez le rat démontre qu'à dose équivalente de fer, le phosphogluconate ferreux amène une amélioration plus rapide et plus régulière que le Bland ou le citrate de fer ammoniacal. Ces conclusions sont confirmées en médecine humaine par des observations cliniques. La structure du phosphogluconate respecte davantage les conditions physico-chimiques d'absorption des sels par la muqueuse intestinale et ne provoque pas les phénomènes d'intolérance habituellement observés avec les médicaments ferrugineux.

**8. Les températures léthales de divers organismes aquatiques du haut St-Laurent.**— Frederick FRY et abbé Ovila FOURNIER.

Des expériences ont été entreprises pour déterminer la tolérance thermique de treize organismes aquatiques. Ces organismes étaient d'abord acclimatés à différentes températures. La surface représentant graphiquement leur tolérance thermique est de forme trapézoïdale.

**9. A note on certain mechanical characteristics of Lake Saint-Louis fishes.— J. S. HART.**

**10. Contribution à l'étude des insectes aquatiques du lac Saint-Louis (Montréal) Qué.— Abbé Ovilá FOURNIER.**

Des pièges lumineux et des excursions sur le bord du lac ont permis de récolter les adultes. Les formes immatures ont été draguées à différentes stations. Les contenus d'estomac des poissons étudiés par le personnel de la station d'été de l'Institut de Biologie ont fourni aussi des renseignements précieux sur la faune entomologique de ce lac.

**11. La diapause et l'intoxication des oeufs chez *Diprion polytomum*.— A.-R. GOBEIL.**

**12. Faune coléoptérologique du caryer et du chêne.— Joseph-Isidore BEAULNE.**

**13. Le régime alimentaire des Coléoptères (larves et adultes) du Québec.— Joseph-Isidore BEAULNE.**

Ces travaux portent sur le régime des adultes et des larves appartenant à 103 familles différentes.

**14. Notes taxonomiques sur quelques genres de Coléoptères.— Joseph-Isidore BEAULNE.**

Les genres traités appartiennent aux familles suivantes: Gyrinidae, Amphizoidae, Platypsyllidae, Ptiliidae, Meloidae, Pyrochroidae, Pythidae, Anthicidae, Georyssidae, Byturidae, Mycetophagidae, Alleculidae, Ptinidae, Lyctidae, Mylabridae, Tenebrionidae.

### 15. La mouche à scie européenne de l'épinette dans les forêts du nord du Saint-Laurent.— Lionel DAVIAULT.

Au cours de l'année 1940, et de nouveau en 1941, diverses régions ont été visitées sur la rive nord du Saint-Laurent, notamment dans le lac Saint-Jean, la région du Saint-Maurice et les bassins de diverses rivières situées entre le Saguenay et Shelter Bay. Le but de toutes ces inspections est de déterminer l'étendue des dégâts causés à date par la mouche à scie dans cette partie de la province et surtout d'obtenir des renseignements précis sur l'efficacité des parasites importés introduits dans cette région depuis déjà quelques années. Les renseignements ainsi obtenus sont des plus utiles dans l'organisation de la lutte au moyen des parasites entomophages. Les quelques résultats obtenus en 1940 ont montré qu'au moins une espèce importée, *Microplectron fuscipennis*, est fort bien établie en certains endroits et son acclimatation dans toutes les forêts du nord ne paraît être qu'une question de temps.

### 16. Étude de population de la mouche à scie européenne de l'épinette dans la province de Québec.— René MARTINEAU.

Les études de population faites de 1938 à 1941 dans différents peuplements d'épinettes du nord-est du Québec sur la mouche à scie européenne de l'épinette ont servi à déterminer l'influence de certains facteurs écologiques sur l'abondance de cet insecte. L'épaisseur de l'humus, l'intensité de la lumière du soleil et le degré d'humidité ont été reconnus comme les trois principaux facteurs qui règlent l'émergence de l'adulte du cocon. Les notes recueillies ont aussi servi à démontrer qu'à l'état larvaire, *Diprion polytomum* montre une préférence marquée pour les endroits ensoleillés, ce qui ne peut cependant être observé au temps du choix d'une place d'hibernation. Il a été noté de plus que les peuplements clairs, les jeunes peuplements, et les peuplements purs d'épinettes noires, à comparer avec les peuplements mixtes, sont généralement des foyers plus intenses d'infestation. Parmi les agents de contrôle, les rongeurs tels que musaraignes, taupes et écureuils sont de la plus grande importance puisque 60.4 p.c. des cocons ont été trouvés attaqués par eux. Quant aux parasites, leur influence est moins importante quoique de plus en plus prononcée.

17. Sur la biologie de la punaise terne, *Zygyus pratensis* L.— Joseph DUNCAN.

18. Faculté d'adaptation de *Pyrausta nubilalis* Hbn. au moment de la nymphose.— Georges MAHEUX et Georges GAUTHIER.

19. Capture et conservation à l'état vivant des insectes nocturnes.— Abbé Ovila FOURNIER.

Le flacon de cyanure du piège lumineux traditionnel a été remplacé par un éventail électrique. Les insectes capturés demeurent vivants et peuvent servir à l'alimentation des poissons élevés en aquarium. Le poids, le pourcentage de chaque ordre représenté dans les captures, la température sont notés chaque jour. Des ampoules de 60, 100 et 200 watts sont employées à tour de rôle.

20. Un cas de gynandromorphisme chez le *Telea polyphemus*.— Abbé J.-B. MIGNAULT et Marcelle GAUVREAU.

Durant une période de 35 ans environ, le premier auteur a élevé des *Telea* femelles au laboratoire, et a obtenu plus de 600 cocons. Après métamorphose complète, sur ce nombre il s'est trouvé un *Telea polyphemus* gynandromorphe, c'est-à-dire mâle du côté droit (antenne plumeuse large et ocelles oblongs), et femelle du côté gauche (antenne plumeuse étroite et ocelles arrondis). Chez la mouche drosophile, la fréquence du gynandromorphisme est d'un individu sur 2000. Les sujets apparaissent comme ayant été femelles au début de leur développement. Au cours de la première division cellulaire de l'œuf, il y aurait eu élimination d'un chromosome.

21. Influence des rayons ultra-violet et infra-rouges sur l'émergence des Lépidoptères.— T.-Edmond GIROUX.

**22. Remarques sur la biologie du « scorpion », *Corydalis cornuta*, dans la rivière Châteauguay.**— Vadim D. V L A - DYKOV.

La larve et la puppe de *Corydalis cornuta*, utilisées comme appâts pour le poisson, sont connues dans la région de Montréal sous les noms respectifs de « scorpions noirs » et « scorpions blancs ». Pendant l'été de 1941, on a fait les observations suivantes. Des larves complètement développées furent amassées en dehors de l'eau, du 25 mai au 17 juin. Leur longueur, de l'extrémité des mandibules au bout des crochets du dernier segment, varie de 56 à 86 mm. Les pupes mesurent 53 à 69 mm. Les mandibules des pupes mâles sont semblables à celles des femelles. Le vol des imagos a duré du 18 juin au 23 juillet. Des mâles et des femelles ont vécu jusqu'à treize jours en captivité. Plusieurs masses d'œufs (pontes) furent mesurées; leurs diamètres perpendiculaires ont en moyenne 18.6 et 17 mm.

**23. Organisation des recherches ichthyologiques dans le Haut Saint-Laurent.**— Georges PRÉFONTAINE.

Les rivières et les lacs de la région de Montréal, les eaux qui baignent l'archipel d'Hochelaga, représentent des territoires de pêche d'une grande étendue et d'une importance considérable. On y trouve plusieurs espèces de poisson recherchées pour la qualité de leur chair et leur attrait sportif, en particulier: l'achigan, le doré, la perchaude, le maskinongé, l'esturgeon. Ces pêcheries sportives et commerciales ont été souvent menacées dans le passé et le sont encore. Sur l'instance de la population, le Ministère de la Chasse et des Pêcheries de Québec, par son service de pisciculture, et en collaboration avec l'Institut de Biologie de l'Université de Montréal, a entrepris en 1941 une étude générale des poissons qui fréquentent les eaux du Haut Saint-Laurent. En vue d'exécuter cette étude, une station biologique a été établie sur les bords du lac Saint-Louis, à l'île Perrot. Une sous-station a fonctionné temporairement à Châteauguay, en vue d'observations particulières dans cette région, notamment sur l'achigan. Les recherches effectuées au cours de la saison ont porté sur les sujets suivants: l'inventaire ichthyologique du territoire, l'alimentation des espèces de

pêche sportive et commerciale, les migrations de l'achigan, la croissance de l'achigan et de la perchaude, la tolérance de certaines espèces vis-à-vis les variations extrêmes de température, l'inventaire des insectes aquatiques en fonction de l'alimentation des poissons, l'alimentation de certains oiseaux aquatiques dans ses rapports avec les poissons. Les résultats de ces recherches font l'objet de communications plus détaillées au présent congrès.

**24. Liste des poissons récoltés dans les lacs et les rivières du haut Saint-Laurent et de la région de Montréal.**— LE PERSONNEL DE LA STATION BIOLOGIQUE DE L'ILE PERROT.

**25. Contribution à l'étude de l'alimentation des poissons du lac Saint-Louis (Montréal).**— Frédéric FRY, abbé Ovila FOURNIER et Jean-Paul CUERRIER.

**26. La croissance de la perchaude (*Perca flavescens* Mitchill) dans le lac Saint-Louis.**— Frederick FRY et Lionel PHILIPPE.

**27. Nourriture des jeunes achigans (*Micropterus dolomieu*) dans la région de Montréal.**— Vadim D. VLADYKOV et Charles GAUTHIER.

L'étude du contenu stomacal de 316 jeunes achigans, longs de 9 à 61 mm., a été faite. Ces poissons ont été capturés, du 6 juin au 5 juillet 1941, dans la région de Montréal: 275 dans la rivière Châteauguay, 34 dans le lac Saint-Louis et 7 dans le lac des Deux-Montagnes. En tout, 2,218 organismes ont été trouvés. Les 15 groupes systématiques, qui comprennent ces organismes, se rencontrent avec une fréquence totale de 545 dans tous les estomacs étudiés. La fréquence des groupes variés, exprimée en pourcentage était comme suit: insectes aquatiques, 58.0; insectes terrestres, 1.7; crustacés, 24.9; poissons, 15.2 et algues, 0.2. Les groupes les plus importants sont les larves de diptères aquatiques (32.1 p.c.) et les larves d'éphémérides (18.0 p.c.).

**28. Nouveau poisson pour le Canada, *Ammocrypta pellucida*, Éthéostomidés.— Vadim D. VLADYKOV.**

Jusqu'ici on a signalé la présence au Canada de sept espèces d'Éthéostomidés, petits poissons voisins des perchaudes. Durant l'été de 1941, le présent auteur a eu la chance de trouver dans la région de Montréal *Ammocrypta pellucida* (Baird), nouvelle espèce pour le Canada. Trois spécimens de cet intéressant poisson ont été pris dans la rivière Châteauguay, en bas des chutes de Ste-Philomène. Deux autres furent capturés au lac des Deux-Montagnes, dans l'Anse à l'Orme. On a trouvé aussi, dans la rivière Châteauguay, plusieurs individus de *Cottogaster copelandi* (Jordan), espèce rare au pays.

**29. Liste des oiseaux observés autour du lac Saint-Louis (Montréal).— Lionel PHILIPPE.**

L'auteur a fait un séjour de trois mois durant l'été de 1941 à la Station biologique de l'île Perrot, sur le lac Saint-Louis, près Montréal. Il a observé les oiseaux de la région et a pu noter la présence de 83 espèces. La liste fait mention de quelques espèces rares dans la région de Montréal: le canard ordinaire, le goéland de Delaware et le chevalier solitaire.

**30. L'alimentation de la sterne commune (*Sterna hirundo* L.) sur le lac Saint-Louis.— Lionel PHILIPPE.**

La sterne commune (*Sterna hirundo* L.), oiseau typiquement aquatique, fréquente le lac Saint-Louis en assez grande abondance et avec régularité. L'identification des poissons échappés du bec de l'animal après la plongée, et l'analyse d'une quinzaine de contenus stomacaux, ont montré que des Cyprinidés divers et d'autres petits poissons sans importance économique figurent pour plus de 50 p.c. dans son alimentation. Les poissons de pêche sportive ou commerciale n'y sont représentés que par un très faible pourcentage (2 p.c. à 5 p.c.). L'action de la sterne commune sur ces populations de poissons paraît donc inoffensive.

### 31. Additions à la liste des mollusques de l'estuaire du Saint-Laurent.— Georges PRÉFONTAINE et Lionel PHILIPPE.

En 1932 et 1933, l'un des auteurs a publié dans les Mémoires de la Société Royale du Canada (Georges PRÉFONTAINE : *Trans. Roy. Soc. Can.* (section V), 3e série, 26: 205-209. 1932; 27: 253-258. 1933), deux listes de mollusques, formant un total de 44 espèces, recueillis dans une zone de l'estuaire du Saint-Laurent comprise entre l'Isle-verte et Pointe-au-Père. Les additions actuelles représentent 35 espèces comprenant 25 gastropodes et 10 lamellibranches. L'espèce *Volutopsius turtoui* Blau représente probablement une mention nouvelle pour l'Amérique du Nord. D'autre part le céphalopode *Illex (Ommastrephes) illecebrosus* (Lesueur), l'« encornet », non mentionné dans les listes précédentes, est d'occurrence certaine, quoique irrégulière, dans la région. L'on connaît donc actuellement 80 espèces de la faune malacologique de cette partie de l'estuaire laurentien.

### 32. Étude de la protéolyse du lait par les coccaceae lactiques.— Édouard BROCHU.

## Section 5: Agronomie et Médecine vétérinaire

### 1. Emploi d'hormones contre l'abscission des fruits insuffisamment mûrs du pommier.— P. HONORÉ, o.c.r., P. LOUIS-MARIE, o.c.r. et P. FERNAND, o.c.r.

Sous les noms commerciaux de « Fruitone », « Parmone » et hormone « Stop Drop », on vend des préparations à base de naphthalène acétamide et d'acide  $\alpha$ -naphta-acétique empêchant la chute prématurée des pommes. On essaya, dans les vergers d'Oka, les préparations « Parmone » et « Stop Drop » et on obtint une réduction d'environ 50 p.c. de pommes tombées sous les arbres arrosés; ce qui donne un bénéfice net de \$70.00 à l'acre. Les fruits récoltés sur l'arbre sont plus gros et mieux colorés.

## 2. Tentative de coloration artificielle des pommes, avant la cueillette.— P. LOUIS-MARIE, o.c.r. et P. FERNAND, o.c.r.

La coloration tardive des pommes contraint les pomiculteurs à retarder de une ou deux semaines leurs récoltes. Durant ce temps, les fruits tombent de façon souvent désastreuse: c'est 40 p.c. de la récolte qui y passe dans certains de nos vergers. On accéléra la coloration de la pomme par applications vaporisées, sous le feuillage, de solutions de sels ferriques (thiocyanates). Ces sels endommageant les feuilles, les auteurs employèrent, dans le présent travail, des pigments végétaux, diversement concentrés, voisins de celui des pommes qui est à base d'idéine: des jus de framboise et de catherinette (*Rubus occidentalis*). Aucune coloration appréciable ne fut obtenue, dans ce premier essai, pour des raisons probables qu'on énumère.

## 3. La vitalité des graines de la cuscute champêtre.— P. LOUIS-MARIE, o.c.r.

La séparation des graines, petites et légères, du *Cuscuta campestris*, de la semence, grosse et collante, du lin n'est pas facile par simple triage mécanique. L'embryon de la cuscute étant moins résistant aux températures extrêmes que celui du lin, il est possible de se débarrasser de cette mauvaise herbe en exposant au froid la semence infestée. Un mélange de graines de lin et de cuscute, oublié dehors, l'hiver dernier, jusqu'en février, endura une vague de froid de plusieurs jours, sous zéro, la température atteignant  $-16^{\circ}$ ,  $-12^{\circ}$  et  $-14^{\circ}$  F., durant trois nuits consécutives. A l'essai, on n'obtient que 6 p.c. de germination, en moyenne, avec cette graine de cuscute; la graine de lin, témoin des mêmes froids, germa normalement. La dessiccation semble avoir un effet parallèle.

## 4. Essai d'un nouveau type de couche chaude à l'électricité.— P. LOUIS-MARIE, o.c.r. et P. BARTHÉLEMY, o.c.r.

L'emploi des câbles souterrains en cuivre dans la confection de couches électrifiées n'étant plus, à l'heure actuelle, à la portée de la bourse du cultivateur, on essaie de réchauffer les couches avec

des lampes ordinaires, en série de 8 par châssis, brûlant 800 watts par couche. A températures égales, les couches à lampes, à câbles souterrains et à fumier donnèrent des résultats semblables. L'étiollement observé dans les couches avec lampes pour les plants repiqués n'est qu'accidentel. A la température de 70° F., dans le nouveau type de couche, la végétation a une avance de près d'une semaine sur celle des couches à 55° F. Les couches avec lampes ont dépensé plus d'électricité que celles avec câbles souterrains. Cette dépense pourra être considérablement réduite. Les couches à fumier sont encore les plus économiques.

### 5. Les procédés de conservation des sols à tabac jaune.—

Conrad TURCOT.

Il faut se mettre en garde contre la violence des vents, sinon cette culture est vouée à un échec certain. Les conséquences immédiates de ce facteur sont: perte de matière organique; réduction de rendement et de qualité dans les récoltes; augmentation du coût de production; formation de dune, etc. Pour obvier à de tels inconvénients: (1) créer des brise-vents, avec certains conifères, en rangées de 4 ou 5, tous les 125 pieds ou environ; (2) disposer les champs en « lisières » ou en « damier », où alternent, en rotation, tabac et seigle; (3) utiliser momentanément une plante-abri pour le tabac; (4) les labours faits, utiliser le « culti-entasseur »; (5) irriguer les plantations. Ceci est encore efficace pour lutter contre les sécheresses et certaines gelées.

### 6. La fertilisation des sols à tabac jaune du Québec.—

Conrad TURCOT.

Le succès de la culture du tabac jaune exige souvent des fertilisants d'analyse variée. Les résultats de douze années de recherches et d'expériences au Service provincial de l'Horticulture concluent et recommandent les analyses et taux d'application qui suivent: (1) Sols riches en humus et en microorganismes de toutes sortes: 600 à 800 livres à l'arpent, 1-12-10 ou 2-12-10 (azote: inorganique). (2) Sols d'une teneur moyenne en humus: 800 à 1,200 livres à l'arpent, 2-12-10 (azote:  $\frac{1}{4}$  à  $\frac{1}{3}$  organique). (3) Sols

plutôt dépourvus d'humus et ceux qui ont déjà produit plusieurs récoltes de tabac jaune: deux enfouissements de seigle, avec, en plus, 1,000 livres à l'arpent de  $2\frac{1}{2}$  ou 3 p.c. d'azote — rarement 4 p.c.— (azote:  $\frac{1}{3}$  à  $\frac{1}{2}$  organique), 10 à 8 p.c. d'acide phosphorique, et 10 p.c. de potasse. L'analyse exacte dépend de certaines conditions d'environnement.

#### 7. La rotation spéciale à établir sur les terres à tabac jaune dans le Québec.— Conrad TURCOT.

Elle s'impose pour des fins de fertilisants, sous forme d'engrais verts; ceux-ci en effet enrichissent la couche arable du sol en humus, composé complexe si indispensable. La rotation seigle et tabac, si en vogue en Ontario, ne semble pas donner ici des résultats satisfaisants; mieux vaut enfouir deux récoltes successives de seigle dans nos conditions. Ceci s'explique: Québec doit produire un tabac jaune à la teinte orangée et à la saveur aromatique, tandis qu'Ontario se spécialise dans la production de la feuille claire. Dans maints cas, des applications d'engrais de ferme s'imposent chez nous, de même que, comme engrais vert, un mélange de certaines graminées, comme les pâturins, une légumineuse si possible, et des mauvaises herbes, cette dernière pratique en vogue aux États-Unis. A cause de leur nature complexe, des éléments rares et des microorganismes qu'ils contiennent, ces débris organiques jouent, dans le règne végétal, à peu près le rôle que jouent les vitamines dans le règne animal.

#### 8. La campagne contre la pyrale du maïs, organisation et résultats.— Georges MAHEUX et Georges GAUTHIER.

#### 9. Influence de la sélection sur la brûlure bactérienne et l'entrachnose des haricots.— Édouard LAVALLÉE.

La brûlure bactérienne (*Phytophthora Phaseoli* E. F. Smith) et l'entrachnose (*Colletotricum lindemuthianum* Sacc. et Mgn., Bri. et Cav.) sont les deux maladies qui sévissent généralement dans les champs de haricots de la province de Québec et elles sont un obstacle au succès de cette culture. Sur quelques champs de haricots

où les maladies n'étaient pas très graves, on a choisi, au temps de la récolte, des plants apparemment sains en nombre suffisant pour renouveler la semence du producteur. Depuis deux ans qu'on pratique cette méthode, elle semble donner des résultats très encourageants. Le pourcentage de plants malades a sensiblement diminué de même que l'intensité de ces maladies. La méthode mérite d'être pratiquée et généralisée chez un plus grand nombre de producteurs.

#### 10. Désinfection du sol à l'aide de composés mercuriques comme préventif contre la gale commune des pommes de terre.— Henri GÉNÉREUX.

L'incorporation de composés mercuriques au sol au temps de la plantation a donné en général de bons résultats dans les sols d'un pH variant de 4.7 à 7.8, mais le degré de prévention n'était pas fonction du pH du sol. Généralement, l'oxyde jaune de mercure fut plus effectif que le calomel. La quantité et le mode d'application n'ont affecté en aucune manière le rendement. Des essais en laboratoire ont révélé que les propriétés thérapeutiques des composés mercuriques tiennent du mercure métallique libéré sous l'influence du sol.

#### 11. Le comportement de la cuscute dans les cultures.— Rosario BARABÉ.

La cuscute est l'une des rares plantes florifères parasites. Ses tiges filiformes s'enroulent en spirale autour de la plante-hôte qui lui convient, et, par des suçoirs, le parasite extrait des tissus de son hôte, la nourriture dont il a besoin. On observe trois espèces dans le Québec; chacune semble localisée dans une région différente. (1) *Cuscuta pentagona* Engelm. est parasite de la lentille sur les fermes de Saint-Philippe de Laprairie. (2) *Cuscuta campestris* Yuncker, très apparentée à la première, infecte une assez forte étendue de nos champs de lin dans les comtés de Vaudreuil et Soulanges. (3) *Cuscuta Gronovii* Willd. parasite particulièrement nos plantes sauvages. Pour la première fois dans le Québec, on l'a observée en juillet dernier, affectant gravement une vingtaine d'arpents de lin dans les paroisses de Louiseville et d'Yamachiche.

### 12. Traitement au roténone contre les aphidiens et acarïens.— P. LÉOPOLD, o.c.r. et Fernand CORMINBOEUF.

Des essais de traitement au Derris et au Katakilla, produits C.I.L., ont été effectués sur plantes ornementales. Les pucerons rouges et l'araignée rouge (acarïen) se montrent particulièrement sensibles vis-à-vis des substances à base de roténone. Derris (poudre C.I.L.): Très efficace contre les aphidiens en particulier le puceron rouge de l'*Helianthus*: deux applications à huit jours d'intervalle constituèrent un traitement radical. Dans le cas de l'araignée rouge (acarïen minuscule) le même résultat fut obtenu après trois applications à huit jours d'intervalle. Comme ces derniers sucent la sève sur l'épiderme inférieur des feuilles, il faut avoir soin de saupoudrer en dessous: orienter le bec du pulvérisateur en conséquence. Katakilla (solution aqueuse: 1½ once pour 2½ gallons). Très efficace contre les précédents (puceron et araignée rouges): deux applications donnèrent un résultat définitif. Il s'y trouvait aussi un insecte du genre *Corythuca* (Homoptère), parasite de l'hélénie. Cet insecte s'attaque également à l'orme. Ici encore deux applications à huit jours d'intervalle suffirent. Pour obtenir des arrosages au Katakilla le maximum d'efficacité il faut que le liquide soit comme vaporisé, afin que les gouttelettes ne puissent se rassembler et couler.

### 13. État actuel des connaissances sur le roténone.— Fernand CORMINBOEUF.

Les indigènes de Malaisie et de Bornéo se servaient d'extraits de Derris pour stupéfier les poissons. La science moderne démontra que plusieurs espèces de *Lonchocarpus* et de *Tephrosia* jouissent aussi de cette propriété, grâce à la présence de roténone. La molécule de roténone (LA FORGE) est formée de deux parties, l'acide tubaïque et l'acide derrique, jointes par un lien lactonique et un lien cétonique: liaison du type B-alyle (TAKEI). L'acide derrique peut être obtenu par une longue suite de réactions donnant comme produits intermédiaires: déhydroroténone, acide déhydrodihydroxyroténonique, etc. Le roténone se signale par son action anti-parasitaire (hémiptères, lépidoptères) et sa non toxicité pour l'homme. Contrairement aux arsenicaux et aux fluorures, il ne laisse sur les plantes aucun résidu susceptible de nuire à leur santé.

**14. Réaction conjonctive nodulaire due à une localisation rare d'un nématode.**— Maurice PANISSET.

Une formation nodulaire apparaît au voisinage du méat urinaire d'un cheval et aux dépens du tissu de l'urètre. Cette tumeur est considérée tout d'abord comme néoplasique, puis comme un granulome microbien. L'examen histo-pathologique révèle la présence au sein d'un tissu conjonctif de néo-formation, de capillaires dilatés et thrombosés. Au centre de plusieurs de ces thrombi on distingue très nettement les vestiges d'un nématode. Il n'a pas jusqu'ici été possible d'identifier avec plus de précision le parasite. Il est probable qu'il s'agisse d'une localisation atypique d'un strongle, la pathogénie serait la même que celle des anévrismes classiques de la branche droite de la grande mésentérique.

**15. Isolement d'un Actinomyces ressemblant à Actinomyces actinoides Eppinger, des méninges d'un vison atteint de troubles nerveux.**— Maurice PANISSET.

En 1936, BALOZET et PERNOT, décrivant un *Actinomyces* isolé d'une méningite du chien, signalaient que c'était le deuxième cas d'actinomycose décrit dans cette espèce, le premier étant celui de TROLLDENIER dû à *Actinomyces bicolor*. Le microbe décrit dans ce travail a été isolé des méninges d'un vison, dans un élevage où les sujets souffraient de troubles nerveux se traduisant surtout par des crises épileptiformes. Il nous a été possible de reproduire à l'aide de culture une méningite chez le cobaye.

**16. Influence de certains facteurs sur la toxino-génèse de Clostridium Tetani.**— Maurice PANISSET.

**17. Le diagnostic de la gestation chez la jument par la méthode de Cuboni.**— Édouard PAGÉ et Georges MASSON.

La présence d'oestrone en quantité suffisante dans l'urine donne lieu à une fluorescence verte intense en milieu sulfurique. Négative au début de la gestation, cette épreuve donne des résultats satisfaisants à partir du centième jour environ. L'intensité de la fluorescence augmente progressivement au cours de la gestation.

**18. Influence de la ration alimentaire sur la survie des animaux adrénalectomisés.**— Georges MASSON et Édouard PAGÉ.

Quatre groupes de 8 rats mâles furent adrénalectomisés. Le premier groupe fut nourri avec de la « Purina » et une solution de chlorure de sodium à 9 p.c.; le deuxième et le troisième groupes eurent respectivement à leur disposition du yoghourt et du fromage cheddar; le quatrième groupe fut nourri normalement et pris comme contrôle. Les animaux des deuxième, troisième et quatrième groupes moururent tous vers la même époque (9 jours environ après l'opération). Quant au premier groupe, il était encore en vie après 25 jours. Le fromage employé est sans influence sur la survie des animaux adrénalectomisés. Il est vraisemblable que les résultats positifs obtenus par WESLAW et WROBLEWSKI (Presse médicale, 75: 1387, 1939) étaient dus à une forte concentration de sel contenu dans le fromage utilisé (fromage de Tilsitt).

**19. Essais de divers désinfectants pour les semences de pommes de terre.**— Elzéar CAMPAGNA.

Les agronomes sont souvent perplexes quand il s'agit de renseigner les cultivateurs sur le traitement des tubercules de pommes de terre de semence. Est-il opportun de conseiller les meilleurs résultats? Espérant trouver une réponse à ces questions, l'auteur, en collaboration avec le Comité des Recherches du Ministère de l'Agriculture de Québec, a entrepris en 1939 les essais mentionnés ci-après. Quatre traitements répétés quatre fois furent comparés en 1940, et deux en 1939. Ils ont donné les résultats suivants:

<i>Désinfectants</i>	<i>Augmentation de rendement en minots à l'acre, par rapport aux parcelles-témoins</i>	
	<i>Année 1939</i>	<i>Année 1940</i>
Semesan.....		13.0
Formaline (124-126° F.).....		15.5
Bichlorure de mercure.....	25.3	21.0
Oxyde jaune de mercure.....	27.1	27.4

Ces essais furent surveillés par Gérard LANGLAIS, en 1939 et 1940, et ont été continués en 1941.

**20. Héritéité de la précocité et d'autres caractères dans le blé de printemps.**— Joseph-Edgar CHEVRETTE.

Une étude de la précocité dans la progéniture de quatre croisements entre les variétés Prélude, Garnet, Canus, Stanley et Huron a démontré que ce caractère est dû à l'action de facteurs multiples ayant un effet cumulatif. La présence de barbes est attribuable à l'action d'un seul gène dans l'un de ces croisements, tandis qu'elle serait due à l'action de deux gènes homologues dans un autre. La pubescence des glumes, de même que leur couleur se comportent comme des caractères mendéliens simples dus à un seul facteur. Les résultats indiquent encore que les caractères précocité et barbes sont associés au point de vue héréditaire, tandis que les autres caractères mentionnés sont transmis de façon indépendante.

**21. Teneur en azote nitrique et ammoniacal assimilables des sols de l'Abitibi-Témiscamingue.**— YVAN GARAND.

L'étude de la teneur en azote ammoniacale et nitrique assimilables des divers horizons d'un profil de l'Ojibway fournit les constatations suivantes: Horizons A<sup>1</sup>: basse teneur en azote ammoniacale et haute teneur en azote nitrique; A<sup>2</sup>: basse teneur en azote ammoniacale et nitrique: cet horizon est un horizon de délavage; B<sup>1</sup>: Basse teneur en azote ammoniacale et moyenne teneur en azote nitrique; B<sup>2</sup>: mêmes constatations que B<sup>1</sup>; C: mêmes constatations que B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup>. Cette étude a permis de tirer des conclusions fort intéressantes ayant trait aux sols de cette région de colonisation. Par ailleurs, des résultats pratiques de cette étude ne sauront être attendus avant d'avoir fait une étude plus détaillée des sols en question.

**22. Teneur en acide phosphorique, potasse et chaux assimilables des sols de l'Abitibi-Témiscamingue.**— YVAN GARAND.

La teneur en divers éléments de fertilité des sols de cette région peut se résumer ainsi: *Acide phosphorique*: horizon A<sup>1</sup>:

bonne teneur; horizon A<sup>2</sup>: faible teneur; horizon B<sup>1</sup>: teneur moyenne; horizon B<sup>2</sup>: bonne teneur; horizon C: bonne teneur. *Potasse*: forte teneur dans presque tous les horizons. *Chaux*: teneur moyenne sauf dans les horizons A<sup>2</sup> et B<sup>1</sup> où la teneur est basse. Au point de vue rendement des récoltes, cette étude préliminaire permet de conclure que ces sols sont surtout pauvres en acide phosphorique assimilable. Seul l'horizon A<sup>2</sup> en est dépourvu. Par ailleurs c'est dans cet horizon que les plantes prennent la majorité de leurs éléments nutritifs. L'emploi d'engrais chimiques à haute teneur en acide phosphorique est à recommander sur ces sols. Des études plus avancées permettront peut-être d'organiser un système de fertilisation économique des sols de cette région de colonisation. Il nous sera peut-être aussi possible de démontrer que ces sols subissent lentement un commencement de podsolisation.

### 23. Méthode employée dans le relevé écologique de nos herbages.— L.-J. BOULET.

L'an dernier (1940) la Station expérimentale fédérale de Ste-Anne-de-la-Pocatière élaborait une nouvelle méthode de relevé écologique de nos ressources d'herbages. Elle fut appliquée avec succès, et est maintenant adoptée par le Comité provincial des Pâturages du Québec, sous le patronage duquel se réalise le relevé écologique. Dans cette méthode, on se sert des cartes pédologiques et l'on trouve pour chaque type de sol, le type de gazon semi-naturel correspondant, ainsi que les types de pâturage améliorés par des moyens connus. Ces derniers renseignements permettent de formuler des recommandations pratiques (éprouvées) et spécifiques pour chaque habitat agronomique important.

### 24. Conception écologique du programme de recherches poursuivies à la Station expérimentale fédérale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, dans le domaine des herbages.— L.-J. BOULET.

L'idée fondamentale est « l'habitat agronomique important »; celui-ci est déterminé par le relevé écologique des herbages. Le travail porte sur les plantes à foin et celles plutôt adoptées aux

conditions du milieu, — pâturage. Pour chaque habitat agricole important on essaie de trouver les meilleures façons culturales, fertilisation, semis, systèmes de paissance et de coupe, ainsi que les plantes les mieux adaptées à ces divers milieux. On s'occupe de l'amélioration des espèces végétales les plus prometteuses et de la production de graines de semence de celle-ci.

**25. Notes sur la récolte et la mise en vente des fruits et des légumes.**— Paul BOUCHER.

**26. L'électrification rurale et les taux d'électricité.**— Albert RIoux.

L'auteur a préparé une série de tableaux démontrant que les localités où la consommation domestique d'électricité est la plus forte sont celles où les taux sont les plus bas. Il existe donc une relation inversement proportionnelle entre les tarifs et la consommation. Cette loi économique s'applique surtout sur la ferme où le kilowatt est un instrument de production. Ainsi, la Tennessee Valley Authority a coupé de 50 p.c. les tarifs en vigueur auparavant et la consommation a monté de 200 p.c. et plus. Il y a plus de 300 applications de l'électricité à l'agriculture. Avec des tarifs comparables à ceux de l'« Hydro » ontarienne et de la « Rural Electrification Administration » américaine, les cultivateurs préfèrent l'électricité à tous les autres producteurs de lumière, de chaleur, de froid et de force motrice. En résumé, pour que l'électricité devienne sur nos fermes un incomparable instrument de production, il faut que les taux soient simples, très bas et fortement dégressifs.

**27. L'électrification rurale et l'après-guerre.**— Albert RIoux.

On construit de nouvelles usines hydro-électriques; toutes les centrales mettent de nouvelles unités en opération pour répondre à la demande toujours croissante des industries de guerre. Après la guerre, que ferons-nous de cette surproduction d'électricité? L'intérêt de l'agriculture et de la province exige qu'une partie de

nos surplus d'énergie serve à l'électrification rurale. Ce sera faire d'une pierre quatre coups: améliorer la situation des agriculteurs, faire surgir une foule de petites industries, ouvrir un débouché pour les produits industriels, donner du travail aux chômeurs. L'étatisation de notre principal pouvoir hydro-électrique s'impose. La province n'aura pas le droit de laisser perdre des quantités massives de chevaux-vapeur quand plus de cent mille fermes seront privées d'électricité.

### 28. Cas d'empoisonnement causés par le Cannabis sativa L.— Auray BLAIN.

Depuis trois ans, sur une ferme, on constatait avec surprise la mort du bétail laitier. Les symptômes indiquaient l'empoisonnement, mais il était impossible d'en préciser la nature. Au cours d'une visite sur la ferme, l'auteur trouva deux colonies de chanvre (*Cannabis sativa* L.). La disposition d'une de ces colonies, l'état dans laquelle elle se trouvait et d'autres faits prouvèrent incontestablement que le dernier cas d'empoisonnement, constaté quelques jours avant cette enquête, était bien causé par le chanvre; les cas des années précédentes étaient analogues.

### 29. Méthodes d'analyses rapides des sols.— Gérard GODBOUT.

Les deux méthodes d'analyses rapides des sols de MORGAN et de THORNTON pour la potasse et le phosphore respectivement ont été, après certaines modifications, adoptées pour les analyses routières des sols du Bas-Saint-Laurent. Ces deux méthodes ont été mises à l'épreuve au laboratoire et sur le champ au moyen de parcelles d'expériences, où les résultats d'analyses déterminèrent l'application d'engrais chimique. Les rendements supérieurs des parcelles ainsi traitées prouvèrent la valeur de ces méthodes et l'utilité des analyses rapides des sols.

**30. Le blanc (*Sphaerothaeca Humuli* Bur.) du houblon dans Québec.**— Lucien-J.-S. LAPORTE.

Durant les dernières années, cette maladie a causé de fortes pertes aux planteurs de houblon de la province de Québec. Le champignon en cause est connu sous le nom de *Sphaerothaeca Humuli* (DC.) Burr. Il s'attaque aux feuilles, aux jeunes tiges, aux fleurs et aux fruits. Il est surtout dommageable lorsque les fleurs femelles sont atteintes avant qu'elles ne soient fertilisées. Cet été, outre diverses méthodes d'éradication et de prévention, des saupoudrages au soufre ont été essayés. Les résultats obtenus sont satisfaisants. On ne peut cependant établir un programme de saupoudrages bien défini, parce que les applications doivent être faites selon les conditions climatiques, le développement des plantes et l'apparition de la maladie.

**31. Nos sociétés d'horticulture.**— Omer CARON.

L'auteur nous reporte à la fin du siècle dernier et nous parle des différentes organisations qui existaient à cette époque. Il constate avec plaisir qu'un grand nombre de questions qui font aujourd'hui l'objet de nos recherches intéressaient nos pères qui ont même réussi à résoudre plusieurs problèmes qui existaient de leur temps.

*Section 6: Sciences morales*

**1. Le conflit de l'essence et de l'existence dans les philosophies existentielles.**— P. Roméo TRUDEL, o.m.i.

« Qu'un penseur abstrait démontre son existence par la pensée, c'est une étrange contradiction, car dans la mesure où il pense abstraitement, il fait abstraction précisément du fait qu'il est ». On connaît toute l'influence de cette assertion de KIERKEGAARD sur le développement de la philosophie contemporaine: transformant la phénoménologie, elle allait susciter en Allemagne les

philosophies de l'existence de HEIDEGGER et de JASPERS, tandis qu'en France elle devait rencontrer le courant philosophique qui avait pris naissance dans l'*Essai sur les données immédiates de la conscience*. La philosophie ne portera plus sur les essences, mais sur l'existence; elle ne sera plus spéculation mais mouvement et vie. L'auteur voudrait montrer les difficultés d'une pareille position en raison même du conflit de l'essence et de l'existence que l'on met au point de départ de la pensée réflexive.

## 2. La connaissance poétique.— Guy SYLVESTRE.

La connaissance poétique est un mode de connaissance pratique.— Ce en quoi diffèrent la connaissance pratique et la spéculative, ce en quoi elles coïncident.— Comment, dans les connaissances pratiques et spéculatives par connaturalité, se distingue la connaissance poétique.— Poésie et métaphysique.— Poésie et prudence.— Poésie et mystique.

## 3. La qualité du français dans les versions latines.— Charles BILODEAU.

Le but de cette recherche fut de déterminer dans quelle mesure le latin améliore le français. L'étude a porté sur une version d'un concours de rhétorique subi par 433 élèves. Chacune des sept phrases de la version fut classifiée, suivant le cas, comme écrite en bon français, en français médiocre ou incompréhensible. La propriété des termes fut étudiée par l'analyse de la traduction de cinq expressions importantes. Enfin, on compta les fautes d'orthographe. Cette recherche semble indiquer qu'un tiers seulement des élèves emploient dans leurs traductions latines un français acceptable.

## 4. L'estimation des manuels scolaires.— Charles BILODEAU.

On sait le rôle important que les manuels jouent dans l'enseignement. Il importe donc que le choix en soit judicieux. Afin de

rendre ce choix aussi objectif que possible, l'auteur propose un plan d'estimation, lequel pourrait faciliter l'étude analytique et comparative des manuels. En illustration, une échelle pour manuels d'arithmétique, où la plupart des critères suggérés sont susceptibles de mesure quantitative, est soumise. Une échelle de ce genre, établie pour chaque matière, peut aussi servir à guider les auteurs de nouveaux manuels.

### 5. La géographie, une « matière fondamentale » dans les écoles.— Trevor LLOYD.

Les éducateurs à la page des États-Unis donnent une place importante aux « sciences sociales » à l'école. Le manque de précision dans l'établissement de l'objet de la nouvelle matière jette de la confusion. Pour les uns, c'est une nouvelle forme des « sciences civiques », alors que pour les autres c'est l'économique qui y prédomine. D'autres encore cherchent à y fusionner l'histoire et la géographie. Les « sciences sociales » ne sont pas très en faveur au Canada et en Grande-Bretagne, en partie parce qu'elles sont déjà comprises dans la géographie. Lorsqu'enseignée selon la conception moderne, avec les accessoires qui lui conviennent, cette matière ne fait pas qu'étudier les aspects humains et sociaux de la vie, mais elle les place dans leurs cadres physiques. Elle traite des régions naturelles déterminées de la surface de la terre, et y fait voir l'homme à l'œuvre. Chaque région est un fragment de la mosaïque de l'activité humaine sur ce globe. L'étude du milieu local est importante en partie parce qu'elle fournit à l'étudiant un point de comparaison grâce auquel il peut comprendre les autres régions. Lorsqu'elle est enseignée de cette façon, la géographie peut devenir, dans le programme scolaire, une matière fondamentale. Elle peut être le point de départ de l'étude des sciences d'un côté, et des humanités de l'autre. Elle est le point de contact de deux branches des connaissances humaines qui sont séparées dans la plupart des écoles. Elle ne devrait pas avoir une place de second ordre dans nos écoles.

### 6. Pédagogie géographique.— Benoît BROUILLETTE.

Pour rattraper le retard dont souffre l'enseignement de la géographie dans notre province, il est nécessaire de connaître les

méthodes actuelles de cet enseignement qui se fondent sur l'observation et la description raisonnée de la géographie régionale, puis, par comparaison, de la géographie de pays et régions inconnus. Cependant le professeur fera connaître le vocabulaire géographique par des notions générales. Pour acquérir une formation solide, le professeur doit connaître (1) la géographie générale, (2) la géographie des principaux pays, (3) la géographie régionale.

#### **7. Les monographies locales.**— Benoît BROUILLETTE.

L'étude des municipalités est celle par laquelle doit débiter la géographie régionale. Il est logique de procéder par analyse avant d'établir des synthèses. L'auteur a préparé un questionnaire mis entre les mains des étudiants. Il devrait servir de plan d'étude à tous ceux qu'intéresse la vie de la municipalité et qui possèdent suffisamment d'esprit civique.

#### **8. Les régions géographiques de la province de Québec.** — Benoît BROUILLETTE.

Le besoin se fait sentir de connaître d'une façon précise les grandes divisions géographiques et les régions qu'elles renferment. La grande difficulté est de déterminer leurs limites. Il convient de s'entendre en outre sur une nomenclature uniforme. Après de nombreuses conférences avec des hauts fonctionnaires de l'administration provinciale, l'auteur a établi un tableau des régions de la province, que pourront utiliser les services administratifs et les professeurs de géographie.

#### **9. Études-types de deux exploitations agricoles dans la vallée de la Rivière-Rouge.**— Trevor LLOYD.

Deux exploitations agricoles voisines présentent un contraste frappant dans l'utilisation du sol et les méthodes de culture. La plus grande, d'environ 2,000 acres, utilise pleinement un outillage mécanique, la plus petite, d'environ 240 acres, quoique bien dirigée, est de l'ancien type. Les deux exploitations sont situées dans la

partie occidentale de la vallée de la Rivière-Rouge, environ vingt milles au sud de Portage-la-Prairie, Manitoba. Elles sont au contact des couches lourdes de glaise du lac Agassiz, et des dépôts légers et sablonneux d'origine deltaïque. La petite exploitation ne fournit que la moitié des besoins de son propriétaire, et c'est le blé qui rapporte le comptant. La grande exploitation produit du blé, de l'orge et de l'avoine; elle comprend aussi d'autres cultures moins importantes et un troupeau composé surtout de moutons. Le coût élevé de l'outillage mécanique est compensé par les rendements plus élevés. C'est là un modèle d'une exploitation intelligente des ressources du sol et de l'utilisation des techniques modernes de culture.

**10. Le marquis de La Galissonnière a-t-il souffert du mal de Pott? — Gabriel NADEAU.**

Les sauvages « disaient de M. de LA GALISSONNIÈRE (...) qu'il avait beaucoup de choses dans la tête; partant qu'elle devait être pesante, et que la nature en cela avait accru ses épaules d'une bosse pour la supporter plus facilement ». La bosse du marquis n'était pas aux épaules, mais à l'épine dorsale. La mère de LA GALISSONNIÈRE, Catherine BÉGON, délicate de santé et minée dès sa jeunesse par une longue maladie, mourut à l'âge de trente-sept ans. L'auteur est d'avis que son fils, le marquis, a souffert pendant sa jeunesse d'une tuberculose de la colonne vertébrale; et que cette maladie était la complication d'une infection qu'il avait reçue de sa mère. De LA GALISSONNIÈRE cependant ne mourut pas de tuberculose.

**11. Mme d'Youville et ses crapauds, ou la Bufothérapie sous le régime français. — Gabriel NADEAU.**

Aux alentours de 1740, DE FELTZ, chirurgien autrichien qui résidait à Montréal depuis deux ans environ, fut appelé auprès de Mme D'YOUVILLE pour des ulcères qu'elle avait à un genou. Il « lui mit sur le genou des crapauds vivants qui léchaient ses plaies, et qu'on entendait à la distance de plusieurs pas; les douleurs que ces reptiles lui causaient étaient d'autant plus vives, qu'on n'avait

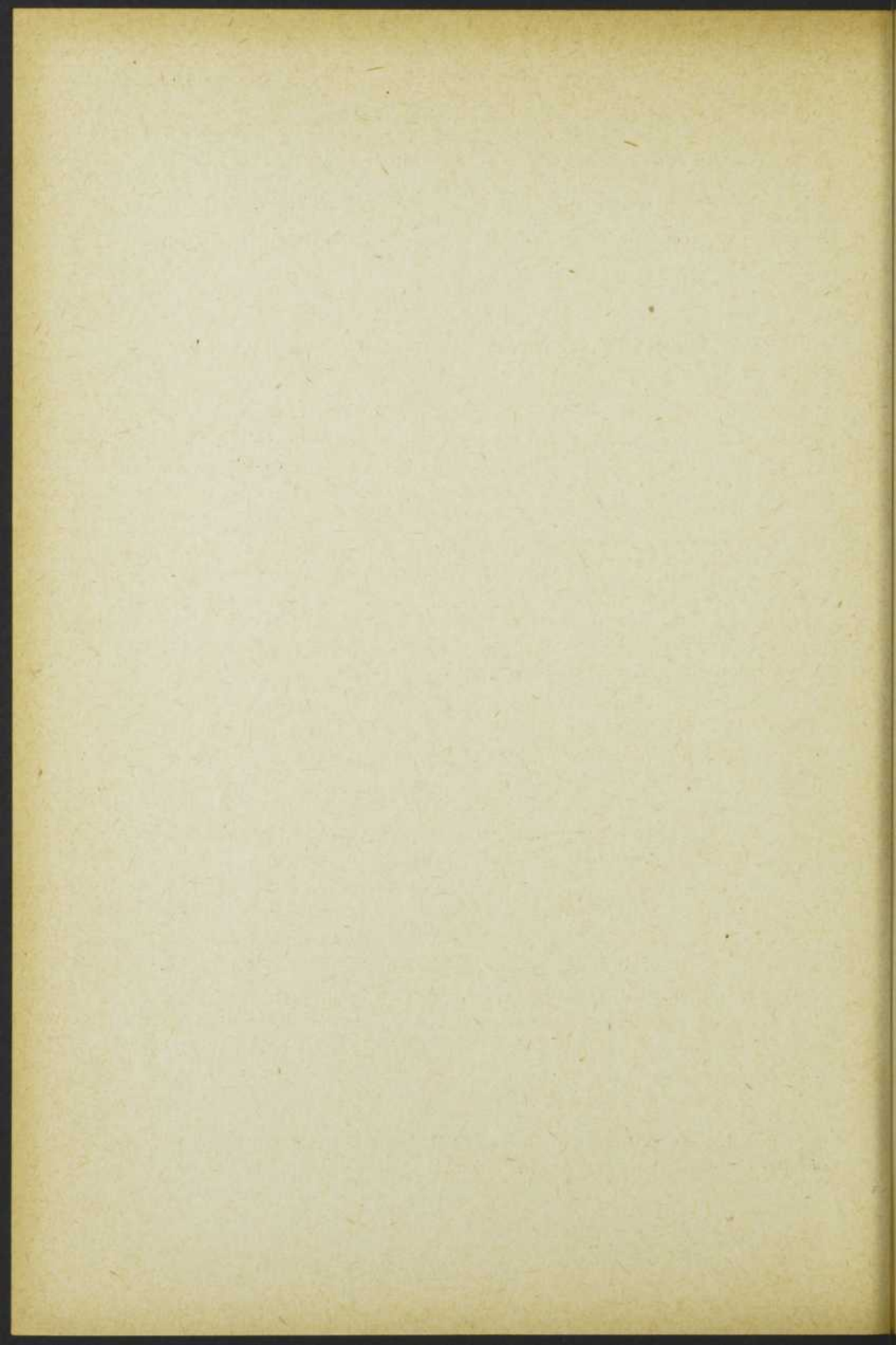
pas eu la précaution d'envelopper leurs pattes ». Les vertus thérapeutiques du crapaud et de son venin étaient connues et utilisées bien avant DE FELTZ. Le crapaud vivant, appliqué directement sur la plaie, était surtout indiqué dans les cas de « cancer ouvert ou ulcéré ». L'auteur traite de la bufothérapie en général et discute en même temps le cas de Mme D'YOUVILLE.

## 12. Quelques réflexions sur la proposition « Dieu est ». —

— P. Maurice BEAUCHAMP, o.m.i.

Les formules divergentes employées par le père SERTILLANGES et M. MARITAIN dans leur interprétation de la proposition « Dieu est » fournissent l'amorce à une incursion dans les textes de S. THOMAS relatifs à cette question en litige. S. THOMAS énumère quatre significations générales du mot « être ». *L'ens per accidens*, comme dans *Homo est albus* (tout accidentel), *l'ens per se*, (a) se partageant les dix prédicaments, (b) signifiant la vérité de la proposition, et (c) l'être divisé « *per potentiam et actum* ». Parmi ces quatre catégories, seules les deux premières de *l'ens per se*, seront à considérer ici suivant l'enseignement textuel du docteur angélique. Ces deux catégories peuvent se caractériser comme suit. D'une part, l'être réparti sur les dix genres suprêmes, dont le signifié est une réalité actuelle ou possible, toujours susceptible de nourrir la vérité d'une proposition, et qui répond à la question *quid est*. D'autre part, l'être, copule verbale, dont le signifié est indifféremment une réalité ou une pure fiction de l'intelligence et dont l'extension déborde celle de l'être prédicamental, et qui répond à la question *an est*. Ces notions sont ensuite appliquées à la proposition « Dieu est ». Le mot *est* signifie la vérité de la proposition et non l'être distribué en les dix prédicaments. Et cela, non pas parce que Dieu ne dit rien de positif, mais parce que ce qu'il dit de positif et d'absolument positif ne s'exprime pas par l'être des dix prédicaments, où l'essence et l'*esse* sont réellement distincts. En guise de corollaire, l'auteur montre que Dieu intervient en métaphysique, non comme sujet de la science, mais comme principe du sujet.

## 13. La contradiction dans les propositions hypothético-déductives. — Adrien POULIOT.



## V. LE PRÉSIDENT DE L'ACFAS POUR 1941-42

M. PAUL RIOU

---

### NOTE BIOGRAPHIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE

(Portrait en frontispice)

---

M. Paul RIOU, président de l'Office des Recherches scientifiques de la Province de Québec et président de l'ACFAS pour l'année 1941-42, est né à Trois-Pistoles, comté de Témiscouata, le 15 janvier 1890.

Après des études à l'École des Hautes Études commerciales de 1910 à 1913, il fit un stage à l'Université de Paris de 1920 à 1923. M. RIOU est licencié en Sciences commerciales de l'École des Hautes Études commerciales de Montréal, licencié ès sciences de l'Université de Paris et docteur ès sciences physiques (Paris).

Après avoir enseigné à l'École Polytechnique et à la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal, il est maintenant professeur à l'École des Hautes Études commerciales.

M. RIOU est président de l'Office des Recherches scientifiques de la Province de Québec, Fellow of the Sigma Xi Society (McGill Chapter), Fellow of the Canadian Institute of Chemistry.

### BIBLIOGRAPHIE

1915

La liberté commerciale et les idées économiques du Canada.  
*Rev. trim. can.* août 1915.

## 1922

- Sur la vitesse d'absorption de l'acide carbonique par les solutions alcalines. *Compt. Rend. Acad. Sc., Paris*, 174, 15 (séance du 10 avril) 1922.
- Sur la vitesse d'absorption de l'acide carbonique par les solutions alcalines. *Compt. Rend. Acad. Sc., Paris*, 174, 23 (séance du 6 juin) 1922.
- Sur la vitesse d'absorption de l'acide carbonique par les solutions ammoniacales. *Compt. Rend. Acad. Sc., Paris*, 172, 12 (séance du 18 septembre) 1922.

## 1923

- Sur la vitesse d'absorption de l'acide carbonique par les solutions ammoniacales. *Compt. Rend. Acad. Sc., Paris*, 176, 9 (séance du 26 février) 1923.
- Contribution à l'étude des vitesses de réaction en milieu hétérogène. Ed. Picard, Paris. 1923. 90 pages.

## 1925

- En marge du livre Science et industrie. *L'Actualité Économique*, octobre 1925.
- Les industries électro-chimiques. *L'Actualité Économique*, 1ère année, 8. Décembre 1925.

## 1927

- Appareil pour mesurer les vitesses d'absorption des gaz par les liquides. *Compt. Rend. Acad. Sc., Paris*, 184, 4 (séance du 24 janvier) 1927.
- Sur l'influence de quelques corps organiques sur la vitesse d'absorption du gaz carbonique par les solutions de carbonate neutre de sodium. *Compt. Rend. Acad. Sc., Paris*, 184, 6 (séance du 7 février) 1927. En collaboration avec M. Paul CARTIER.

1928

Sur la vitesse d'absorption du gaz sulfureux par les solutions alcalines. *Compt. Rend. Acad. Sc., Paris*. No 21 (séance du 21 mai) 1928. En collaboration avec M. P.-A. BÉRARD.

Sur la vitesse d'absorption du gaz sulfureux par l'hydrate de magnésium. *Compt. Rend. Acad. Sc., Paris*, 186, 22 (séance du 31 mai) 1928. En collaboration avec M. P.-A. BÉRARD.

Influence de quelques substances colloïdales sur la vitesse d'absorption du gaz carbonique par les solutions de carbonate neutre de sodium. *Compt. Rend. Acad. Sc., Paris*. 186, 23 (séance du 4 juin) 1928. En collaboration avec M. Léon LORTIE.

Influence de la viscosité sur la vitesse d'absorption du gaz carbonique par les solutions de carbonate neutre de sodium. *Compt. Rend. Acad. Sc., Paris*. 186, 25 (séance du 18 juin 1938). En collaboration avec M. Paul CARTIER.

1929

Cours de chimie élémentaire. 1ère édition. A l'usage des collèges classiques et des grandes écoles. 1929. 342 pages. En collaboration avec M. Gérard DELORME. Montréal.

Le pétrole. *L'Actualité Économique*. Janvier 1929.

1931

Le problème du cuivre. *L'Actualité Économique*. Décembre 1931.

1932

Cours de chimie élémentaire. A l'usage des collèges classiques et des grandes écoles. 2e édition. 352 pages. Montréal 1932. En collaboration avec M. Gérard DELORME.

Travaux pratiques de chimie élémentaire. A l'usage des collèges classiques et des grandes écoles. 160 pages. 1932. En collaboration avec M. Gérard DELORME.

Travaux pratiques de Chimie élémentaire. A l'usage des écoles primaires supérieures. 2e édition. Montréal 1932. 94 pages. En collaboration avec M. Gérard DELORME.

## 1933

Cours de chimie élémentaire. A l'usage des écoles primaires supérieures. 2e édition. Montréal. 1933. 300 pages. En collaboration avec M. Gérard DELORME.

Essais de produits commerciaux. Montréal. 1933. 114 pages. En collaboration avec M. Gérard DELORME.

Sciences et Commerce. *L'Actualité Économique*. Février 1933.

L'organisation de la petite industrie rurale dans la province de Québec. *La Terre de Chez-Nous*. Mai 1933.

## 1934

Influence de la caséine sur la vitesse d'absorption du gaz carbonique par les solutions aqueuses de carbonate de sodium. En collaboration avec M. Léon LORTIE. *Ann. de l'ACFAS*, 1:58. 1935. (Communication).

Cours de chimie élémentaire. A l'usage des collèges classiques et des grandes écoles. 3e édition. Montréal 1934. 402 pages. En collaboration avec M. Gérard DELORME.

## 1935

De la présence du manganèse dans le sucre d'érable et de canne. *Compt. Rend. Acad. Sc., Paris*. 200, 13 (séance du 25 mars) 1935. En collaboration avec M. Joachim DELORME.

New Method of Analysis for Maple Sap Products., *Journ. Assoc. Official Agric. Chemists*. August 1935. Washington. En collaboration avec M. Joachim DELORME.

## 1936

De la distribution du manganèse et du fer dans les pins du Québec. *Compt. Rend. Acad. Sc., Paris*, 202 (séance du 25 mai) 1936. En collaboration avec M. Gérard DELORME et F. HORMISDAS.

Les indices de plomb dans les sucres d'érable et de canne. *Compt. Rend. Acad. Sc., Paris*, 202 (séance du 8 juin) 1926. En collaboration avec M. Joachim DELORME.

De la répartition du manganèse et du fer dans les conifères de la province de Québec. *Compt. Rend. Acad. Sc., Paris*, 203 (séance du 12 octobre) 1936. En collaboration avec M. Gérard DELORME et F. HORMISDAS.

La soie artificielle. *L'Actualité Économique*. Mars 1936.

Artisanat et petite industrie. *Le Devoir*. Septembre 1936.

Henry LeChâtelier. *Action Universitaire*. Novembre 1936.

## 1937

De la répartition du manganèse et du fer dans les conifères de la province de Québec. *Compt. Rend. Acad. Sc., Paris*, 205 (séance du 26 octobre) 1937. En collaboration avec MM. Gérard DELORME et Hormisdas GAMELIN.

Critique de l'indice de plomb (Canadian Lead Value) utilisé dans l'analyse du sucre d'érable. *Ann. de l'ACFAS*, 4: 78. 1938. (Communication). En collaboration avec M. Joachim DELORME.

Le manganèse et le fer dans les sucres d'érable et de canne. L'indice de manganèse. En collaboration avec M. Joachim DELORME. *Ann. de l'ACFAS*, 4: 78-79. 1938. (Communication).

Le manganèse et le fer dans quelques variétés de pommes de terre de l'est du Canada. En collaboration avec M. Jean TASSÉ et M. Gérard DELORME. *Ann. de l'ACFAS*, 4: 80. 1938. (Communication).

Le fer et le manganèse dans les principales espèces d'arbres à feuilles caduques de la province de Québec. En collaboration avec M.

Gérard DELORME. *Ann. de l'ACFAS*, 4:80-81. 1938. (Communication).

Le fer et le manganèse dans les conifères du Québec. En collaboration avec M. Gérard DELORME et F. HORMISDAS, i.c. (Communication).

Le fer et le manganèse dans l'érable à Giguère (*Acer Negundo*) et dans les frênes. En collaboration avec M. Gérard DELORME. (Communication).

## 1938

De la répartition du manganèse et du fer dans les érables de la province de Québec. *Compt. Rend. Acad. Sc., Paris*, 207 (séance du 25 juillet) 1938. En collaboration avec M. Gérard DELORME.

De la répartition du fer et du manganèse dans les frênes et les ormes de la province de Québec. *Compt. Rend. Acad. Sc., Paris*, 227 (séance du 12 octobre) 1938. En collaboration avec M. Gérard DELORME.

L'indice de plomb des sucres bruts de betterave. En collaboration avec M. Joachim DELORME. *Ann. de l'ACFAS*, 5:81. 1939. (Communication).

Critique de l'indice de « conductivité électrique » utilisé dans l'analyse des sucres d'érable. En collaboration avec M. Joachim DELORME. *Ann. de l'ACFAS*, 5:82. 1939. (Communication).

Cours de chimie élémentaire. A l'usage des collèges classiques et des grandes écoles. 4e édition. Montréal 1938. 402 pages. En collaboration avec Gérard DELORME.

La recherche scientifique. *L'Actualité Économique*. Septembre 1938.

## 1939

De la répartition du manganèse et du fer dans les principaux arbres à feuilles caduques du Québec. *Compt. Rend. Acad. Sc., Paris*, 228: 1671. 1939. En collaboration avec M. Gérard DELORME.

- Le fer et le manganèse dans les principaux arbres à feuilles caduques du Québec. En collaboration avec M. Gérard DELORME. *Ann. de l'ACFAS*, 6: 88-89. 1940. (Communication).
- L'étude de quelques indices de sucres d'érable. En collaboration avec M. Joachim DELORME. *Ann. de l'ACFAS*, 6: 89. 1940. (Communication).
- Le calcium et le magnésium dans quelques choux de Siam de la province de Québec. En collaboration avec Frère HORMISDAS, et Joachim DELORME. *Ann. de l'ACFAS*, 6: 90. 1940. (Comm.).
- Le soufre et le phosphore dans quelques choux de Siam. En collaboration avec M. Gérard DELORME et M. Lucien GIROUARD. *Ann. de l'ACFAS*, 6: 90-91. 1940. (Communication).
- Système acide acétique-triamylamine-eau. En collaboration avec M. Jean-J. LÉVESQUE. *Ann. de l'ACFAS*, 6: 91. 1940. (Comm.).
- Variation de la teneur en éléments minéraux de certains arbres affectés de troubles physiologiques. En collaboration avec Gérard DELORME. *Ann. de l'ACFAS*, 6: 91-92. 1940. (Comm.).
- Le fer et le manganèse dans quelques choux de Siam. En collaboration avec M. Gérard DELORME. *Ann. de l'ACFAS*, 6: 92. 1940. (Communication).
- Bois et charbon de bois. *L'Actualité Économique*. Février 1939. En collaboration avec M. Jean-J. LÉVESQUE

## 1940

- L'érable à Giguère est-il véritablement un érable?  
Extrait, *Le Nat. Can.*, 67: 87. 1940. En collaboration avec M. Gérard DELORME.
- De l'existence d'un diacétate de tributylamine. *Ann. de l'ACFAS*, 7: 76. 1941. En collaboration avec M. Jean-J. LÉVESQUE. (Communication).
- Nouvelle méthode d'extraction et de purification de certains phénols de goudrons de bois. *Ann. de l'ACFAS*, 7: 76. 1941. En collaboration avec M. Jean-J. LÉVESQUE. (Communication).

- Étude des sols forestiers. *Ann. de l'ACFAS*, 7: 77. 1941. En collaboration avec M. Joachim DELORME et F. HORMISDAS, i.e. (Communication).
- Contribution à l'étude de la méthode de dosage du zinc au moyen du dithizone et quelques résultats. *Ann. de l'ACFAS*, 7: 75. 1941. En collaboration avec M. Joseph GUÉNETTE. (Communication).
- De la répartition du cuivre dans les conifères du Québec. *Ann. de l'ACFAS*, 7: 63. 1941. En collaboration avec M. Gérard DELORME et F. SYLVESTRE, c.s.c. (Communication).
- De l'influence du sol et des engrais sur l'assimilation du cuivre par les navets. *Ann. de l'ACFAS*, 7: 74-75. 1941. En collaboration avec M. Gérard DELORME. (Communication).
- De la répartition du cuivre dans les arbres à feuilles caduques du Québec. *Ann. de l'ACFAS*, 7: 73. 1941. En collaboration avec M. Gérard DELORME et F. SYLVESTRE, c.s.c. (Communication).
- Étude de la méthode de Gutzeit pour le dosage de l'arsenic. *Ann. de l'ACFAS*, 7: 76-77. 1941. En collaboration avec M. Jean-Paul PARÉ. (Communication).
- De la répartition du cuivre dans les arbres à feuilles caduques du Québec. En collaboration avec M. Gérard DELORME et M. P.-A. BERTHEAUME. (Communication).

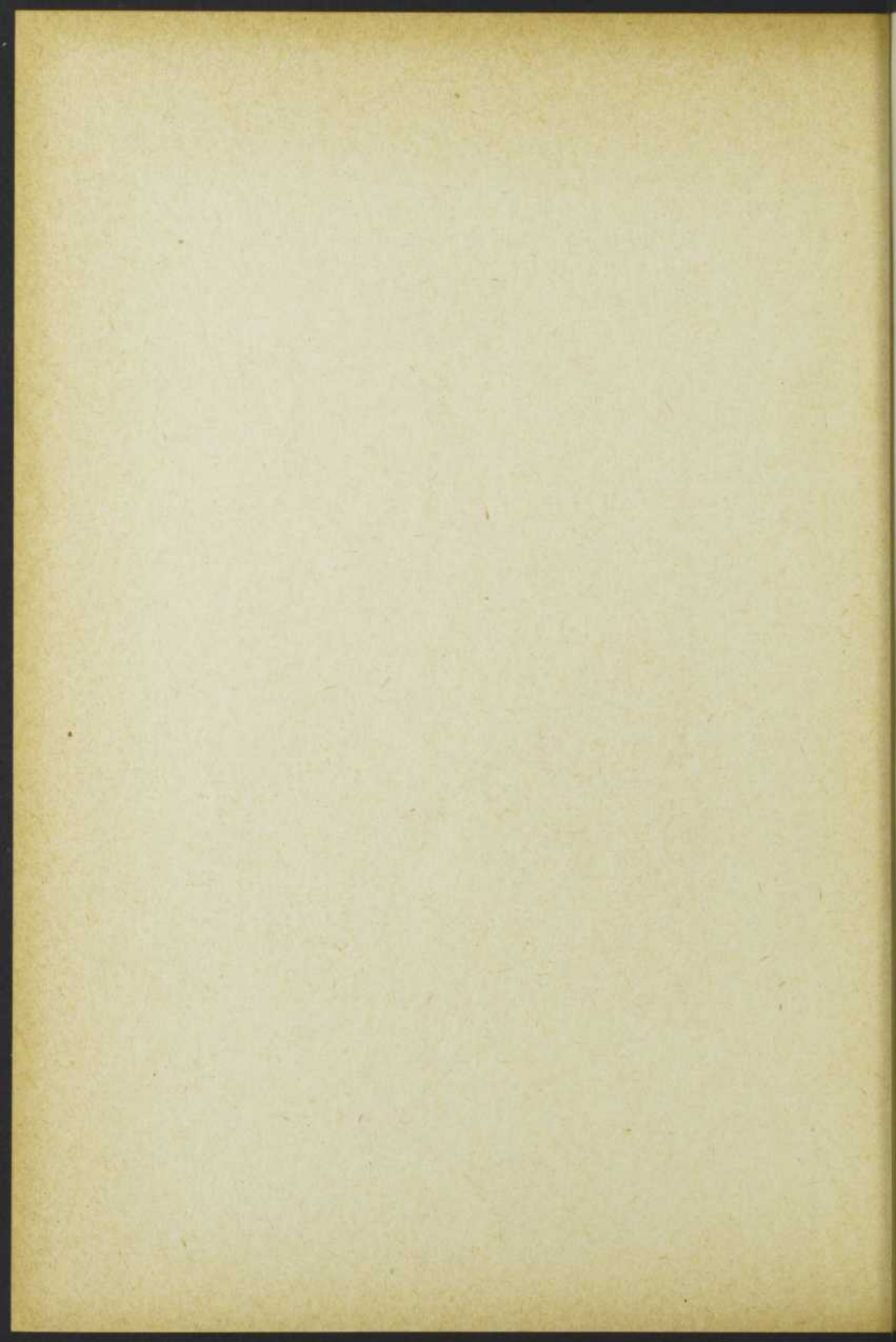
## 1941

- The analytical problem of maple sap products. *Can. Journ. of Research. B.*, 19: 68-72, 1941. En collaboration avec M. Joachim DELORME.
- Les industries manufacturières. *L'Actualité Économique*, nov. 1941.
- Variation de la teneur en cendres et en cuivre des organes décidus de quelques arbres, au cours d'une année. *Ann. de l'ACFAS*, 8: 1942. En collaboration avec M. Gérard DELORME et F. SYLVESTRE, c.s.c. (Communication).

Nouvelle méthode de microdosage de l'arsenic. *Ann. de l'ACFAS*, 8: 1942. En collaboration avec M. Jean-P. PARÉ. (Communication).

Effets de la lumière sur la teneur en manganèse des feuilles d'arbres sylvestres. *Ann. de l'ACFAS*, 8: 1942. En collaboration avec M. Joachim DELORME et F. HORMISDAS, i.c. (Communication).







M. HENRI ROY (1889-1941)  
président de l'ACFAS pour l'année 1940-1941



## VI. NÉCROLOGIE

M, HENRI ROY (1889-1941),  
président sortant de l'ACFAS.

Le congrès de l'ACFAS, tenu à Duchesnay l'été dernier était une initiative du fondateur de cette vaste entreprise forestière, notre président d'alors, M. Henri Roy. La maladie malheureusement l'empêcha d'assister aux séances. Il put néanmoins, de sa résidence, située à quelques pas du site du congrès, suivre de près ce congrès. Après quelques mois au lit, le mal eut raison de lui. Henri Roy mourut le 14 novembre 1941. L'ACFAS perdait l'un de ses officiers les plus actifs.

Nous avions dans la dernière livraison des *Annales de l'ACFAS*<sup>1</sup> publié une notice biographique et bibliographique sur M. Roy. *La Forêt québécoise* et le *Naturaliste canadien* publièrent d'excellentes pages sur le défunt. On nous permettra de les reproduire.

### HENRI ROY<sup>2</sup>

L'École d'Arpentage et de Génie forestier vient de perdre un professeur qui lui faisait grand honneur, un professeur dont la réputation, débordant le cercle de ses élèves et de ses amis, s'épanchait au delà des frontières de notre province. Henri Roy est mort le 14 novembre 1941, après une maladie dont il espérait triompher. Après avoir lutté contre elle avec toute l'énergie dont il était capable, il accepta de gaieté de cœur, en véritable chrétien, le suprême sacrifice.

Il s'était installé, l'été dernier, au lac Saint-Joseph, dans le merveilleux décor d'eau et de bois où, pendant plusieurs années, il s'était employé à instaurer et à développer une œuvre utile à

<sup>1</sup> Le président de l'ACFAS pour 1940-41: M. Henri Roy. *Annales de l'ACFAS*: 7: 158-160. 1941.

<sup>2</sup> *Le Nat. can.* 68, 12. 1941: 275-279.

la jeunesse et au pays. Après une opération douloureuse et un long séjour à l'hôpital, il croyait que ce paysage familial, plein de verdure et de parfums sylvestres, lui ferait du bien. L'activité qui, dans la forêt voisine de la fenêtre de sa chambre, se donnait libre cours, lui apportait la preuve que l'œuvre à laquelle il n'avait cessé de s'intéresser, non seulement se continuait, mais encore se développait. Il espérait que celle-ci, jointe à la sollicitude et aux soins que lui prodiguaient les siens, lui rendrait la santé. La mort devait triompher. Elle est venue au moment où, en pleine possession de ses moyens, entouré de nombreuses et indéfectibles amitiés, après avoir conquis par un long et patient labeur dans l'administration de la chose publique un poste à la mesure de ses qualités, Henri Roy pouvait ajouter à son œuvre, travailler davantage au profit de ses confrères, de ses collègues et de sa province.

Il venait d'être appelé aux fonctions de chef du service forestier, où il avait déjà donné de nouvelles preuves de l'étendue de son savoir, de la discipline de son esprit et de la fermeté de son caractère. Comme ingénieur forestier, soit au service du ministère des Terres et Forêts, soit à celui des concessions forestières, il avait fait apprécier à leur juste valeur ces essentielles qualités. Les problèmes qui ressortissent à la pratique du génie forestier, non seulement il les avait étudiés à l'École, et avec quelle ardeur et quel esprit de suite, mais il les avait approfondis par ses lectures et ses recherches personnelles. Aussi quand l'exercice de sa profession, au bénéfice de l'industrie privée, l'obligeait à leur trouver une solution appropriée, ne rencontrait-il aucune difficulté, et faisait-il œuvre louable et utile.

Partout et toujours éclatait la qualité de sa préparation première, collégiale et universitaire, de sa solide formation et de ses observations personnelles. A cela, ajoutez une grande curiosité d'apprendre, de pénétrer certains secrets de la nature, le souci de trouver aux problèmes variés de l'industrie forestière une solution pratique, une étonnante ténacité, une remarquable capacité de travail et une forte discipline d'esprit, et vous comprendrez qu'il ait eu une dilection et une aptitude particulière pour la recherche scientifique et pour l'enseignement.

A l'une et à l'autre, il devait consacrer une grande partie de sa vie professionnelle. Il présida, depuis sa création en 1922, aux

destinées de l'École des Gardes, École dont sont sortis plusieurs promotions de techniciens qui, pour l'administration du ministère des Terres et Forêts et pour l'industrie forestière, sont de précieux auxiliaires.

L'institution d'un Bureau de Recherches forestières, rendue possible dès 1922 grâce à une loi spéciale, lui valut la tâche délicate mais pour lui sûrement attrayante, de mettre au point le programme des études à faire et des expertises à exécuter pour trouver une solution aux problèmes forestiers les plus importants. Elle lui fournit l'occasion de participer à l'organisation de la Station de Duchesnay, dont les chalets devaient loger à la fois l'École des Gardes et les laboratoires de recherches, tandis que la forêt voisine allait servir aux expertises ainsi qu'à la formation des ingénieurs et des gardes forestiers. Cette Station de Duchesnay où le gouvernement a fait preuve de louables largesses, avec ses nombreux pavillons construits dans un style rustique d'une aimable simplicité, ses laboratoires bien outillés, ses salles d'étude bien aménagées, ses bibliothèques bien pourvues, témoignent de l'initiative, de la clairvoyance, de la détermination d'Henri Roy et de son désir de servir sa province. Il a tant fait pour elle qu'elle devait faire quelque chose pour lui.

S'étonnera-t-on après tout cela qu'il ait été choisi comme professeur à l'École d'Arpentage et de Génie forestier, où il a fait sur l'exploitation forestière et la science des sols un cours fort documenté, dont ont profité plusieurs promotions d'ingénieurs forestiers et d'arpenteurs géomètres. Il a aussi participé activement aux travaux des sociétés qui, dans la province, se sont assigné la mission de développer les études scientifiques, telles la Société de Sylviculture et l'ACFAS. Dans ces deux sociétés, il occupa des postes de commande qui consacrèrent sa réputation de forestier instruit et lui valurent d'être délégué à de nombreux congrès. On trouvait plaisir à l'entendre exprimer, avec conviction et chaleur, dans un style d'une grande simplicité, les intéressantes solutions qu'il apportait aux problèmes de l'heure. Cette simplicité d'allure, ce franc parler, on les retrouve dans ses publications sur les problèmes que posent l'exploitation et la conservation de nos richesses forestières. Chez lui rien du beau parleur de carrefour: tout est droit et franc. Outre son savoir et sa débordante activité, c'est là ce qui lui a valu de solides amitiés dans tous les milieux de la société. Tous

ceux qui l'ont connu, et parmi eux, particulièrement ses élèves, ses collaborateurs et ses collègues, se rappelleront longtemps qu'il fut, selon les termes du poète Charles Vildrac :

Un homme dont la vie rayonne large et loin,  
 Qui ne se détourne de personne ni de rien  
 Et respire à son aise dans toutes les maisons.

Avila BÉDARD

---

### HENRI ROY, 1889-1941<sup>1</sup>

Le Maître de la vie a tourné le dernier feuillet d'une existence remplie à déborder. Henri ROY n'est plus! Après huit mois de regains et de rechutes, cet homme puissamment bâti a été terrassé par un mal implacable. Il y a quelques jours à peine une foule attristée le reconduisait à sa dernière demeure. Sur toutes les figures se lisait la consternation: est-il possible que tant d'espoirs, nés d'hier, se soient si tôt évanouis? Henri ROY emporte avec lui dans la froide solitude du tombeau des regrets unanimes, d'impérissables amitiés, mais surtout des trésors accumulés en son robuste cerveau pendant trente années d'études, d'observations, d'expériences, de travaux; il emporte le secret de grands projets conçus au long de la route, mûris à l'étape et dont on saluait avec joie, ici même, la réalisation toute prochaine... il y a à peine un an.

Combien, — en dehors des intimes, de quelques collègues et collaborateurs, — se rendent un compte exact de la très lourde perte que la province de Québec vient d'éprouver? Combien savent jusqu'à quel point le pays avait besoin de son puissant concours? Insondables desseins de la Providence, dur coup du sort! A quelques mois d'intervalle la mort nous enlève un pilote de l'opinion comme Louis FRANCOEUR et un capitaine de l'économie comme Henri ROY. Sommes-nous donc si riches en hommes de premier plan? Hélas! plus flagrante s'avère notre indigence après que de telles intelligences se sont éteintes pour jamais.

---

<sup>1</sup> *La Forêt québécoise*, 3,10: 3-4. Déc. 1941.

Aux lecteurs de cette revue c'est assurément la figure du plus grand forestier issu de Laval, le premier par le rang et par la valeur, — et un des plus brillants de tout le Canada, — qu'il conviendrait de retracer; il faudrait faire ici son éloge, maintenant que sa modestie ne peut plus nous imposer silence. Mais c'est tout un fascicule qu'il faudrait pour lui rendre justice... et nous n'avons que quelques pages. Par ailleurs notre vieille amitié n'a pas eu le temps de s'habituer à ce vide cruel; elle distingue mal, à travers ses larmes, les traits précis, elle mesure imparfaitement la stature exacte de l'ami fauché par l'insatiable moissonneuse. Du moins, ferons-nous taire notre douleur pour dire que celui-là fut un HOMME, au sens latin du mot — *vir bonus* — chez qui: esprit, caractère, cœur dépassent les mensurations ordinaires.

En sciences forestières il fut un maître dont l'autorité s'étendait à tout le Canada; il fut notre maître à tous, lui qui incarnait les aspirations et les espoirs et les revers de tous les forestiers du Québec. Partout il dominait par sa haute culture, la précision de ses connaissances techniques, la hardiesse de ses conceptions, la solidité de ses œuvres.

Tout jeune il avait reçu les dures leçons de l'adversité. A cette école il avait appris la valeur créatrice du travail acharné. Le malheur avait fortement trempé son caractère; le timide avait peu à peu fait place au volontaire, au décidé qu'aucun obstacle ne rebute, à l'homme d'œuvre qui sans cesse bâtit pour l'avenir. Le cœur était du plus riche alliage, bien qu'il tentât d'en dissimuler la tendresse et l'éclat sous le voile d'une brusquerie artificielle. Probe, tolérant, dépourvu de préjugés, il sut rester fidèle à ses amitiés et être serviable à tous.

Nous écrivions dans ces pages (novembre 1940) que sa puissance de travail était soutenue par une santé florissante. La santé... bien éphémère, vase fragile. Quelques mois passés à la direction du Service Forestier, — où il s'astreignit à un labeur de géant, — usèrent sa vigueur et annihilèrent sa résistance. Toujours infatigable, après le miracle de Duchesnay il s'apprêtait à élever pour les siens d'autres durables monuments. Il était à l'œuvre presque nuit et jour; il y avait tellement à faire! tout retard eût été un insupportable fardeau pour sa conscience de patriote. Pas un instant pour

lui: toujours le devoir, toujours l'avenir, toujours la pensée de la patrie à servir. Toujours sans répit travailler en profondeur, assurer au plus tôt le bien-être de ses compatriotes, asseoir sur de solides bases l'économie de son cher Québec.

Riche d'œuvres, il meurt pauvre de biens matériels. Alors que d'autres s'enrichissaient, il n'avait que le temps d'enrichir son pays, et Québec lui doit en proportion des trésors qu'il lui a donnés sans compter, selon la mesure de justice, mieux encore selon celle de la reconnaissance. Mais fidèle à sa devise, Québec se souviendra de l'incomparable serviteur qu'il fut pour lui.

Omer LUSSIER et  
Georges MAHEUX

## UN FORESTIER A LA TÊTE DE L'ACFAS<sup>1</sup>

M. HENRI ROY

Au soir de son huitième congrès, l'Association canadienne-française pour l'Avancement des Sciences, d'un vote unanime, élevait à sa présidence le chef du Service forestier de la province. Pour la première fois, un forestier authentique accède à ce poste recherché. L'honneur est grand, certes, de présider aux destinées des quarante-trois sociétés scientifiques groupées sous l'égide de l'ACFAS, mais le titulaire est égal à la tâche et il portera allégrement ses nouvelles responsabilités.

Ceux qui connaissent le nouvel élu s'imaginent bien que cela ne s'est pas fait sans violence. Si les amis eussent écouté ses énergiques protestations, s'ils se fussent laissé impressionner par la véhémence de ses refus: les forestiers attendraient encore leur tour à la présidence de l'ACFAS. Ce scientifique robuste, — tant physiquement qu'intellectuellement, — pousse très loin la vertu de modestie. Il professe une incurable horreur de la publicité, des tré-

<sup>1</sup> *La Forêt québécoise*, 2,9: 3-4. 1940.

teaux, de l'ostentation. Impossible de le convaincre qu'il a les aptitudes d'une vedette. Grand abatteur de besogne, esprit fertile en projets précis qu'il exécute avec une étonnante maestria, homme d'action qu'aucun obstacle n'arrête, il croit volontiers perdre son temps ailleurs que sur le chantier où, manches retroussées, il bâtit pour l'avenir.

La loi est inéluctable; fatalement les honneurs vont à ceux qui les méritent. Les hauts postes où le hissent malgré lui ses confrères, depuis quinze ou vingt ans, lui fournissent l'occasion jamais recherchée de donner sa mesure. Passée la surprise, envolé le mécontentement, il s'attelle résolument au travail et n'en démord plus. Chef de file, meneur, lutteur, seuls les honneurs lui font peur.

Mieux que quiconque il personnifie le forestier; il en est le type, le modèle. Il a maîtrisé toutes les disciplines dont se compose le complexe sylvicole. Après avoir bêché trente années durant tous les coins du jardin des sciences, il est tout naturellement chez lui à la tête de l'ACFAS. Surtout, n'allez pas lui dire qu'il est au premier rang de nos hommes de science. Il vous recevrait vertement. Et pourtant, peut-il se défendre d'avoir parcouru le cycle des sciences naturelles et forestières? On l'a vu tout à tous: ardent collectionneur d'insectes et systématiste enragé; botaniste herborisant le long des chemins, dans les bois et les champs; pédologiste fouillant le sol, analysant les horizons, interrogeant les roches, creusant les mystères de la géologie; écologiste fervent, établissant de nouvelles associations-types adaptées au pays de Québec.

Cette débordante activité, au service d'une curiosité toujours insatisfaite, ne l'empêchait pas de compléter le périple du forestier. Il passe de l'exploration à l'exploitation, de l'inventaire à l'aménagement, du reboisement à l'économie, de la sylviculture à la dendrométrie. Partout, il travaille en profondeur. Sur tous les aspects de la science forestière il écrit des pages drues, bourrées d'observations personnelles et d'aperçus originaux, donnant aux vieux concepts une saveur et une orientation toutes nouvelles. A la vérité, son œuvre publiée n'est pas le dixième de son œuvre écrite. Une sorte de pudeur l'empêche de livrer les secrets de ses tiroirs. Seules des circonstances impérieuses font taire ses scrupules, l'arrachent à ses réalisations et le décident à confier un manuscrit à l'imprimeur.

Parfois l'aimable insistance d'un ami, tel le directeur de cette revue, nous vaut un *Traité de Mesurage* longuement attendu, signé Henri Roy, copieusement illustré par l'auteur.

Le miracle de Duchesnay le montre le plus ingénieux des ingénieurs. Là, il est directeur d'école, administrateur d'un domaine, architecte, professeur, entrepreneur, scientifique, industriel, exploitant; une telle diversité de fonctions et de responsabilités, bien loin de l'écraser, le stimule et multiplie ses moyens. Il voit tout, conduit tout, connaît tout. N'est-ce pas là la marque d'un esprit positif, clair, déterminé, synthétique, au service d'une volonté bien trempée, d'une inlassable capacité de travail que soutient sans broncher une florissante santé?

Il semble que ce patriote clairvoyant se hâte de se dépenser pour son pays. A la présidence de l'ACFAS, M. Roy donnera une vigoureuse impulsion aux recherches forestières; ainsi, il continuera à édifier. Il peut compter sur le solide appui de ses confrères et amis qui se réjouissent de l'honneur qui lui échoit. Confiants en son étoile, ils le suivront aveuglément sur les routes montantes dans l'espoir que la forêt prendra sa véritable place, sur le même plan que la terre nourricière, dans les préoccupations de nos esprits cultivés.

Georges MAHEUX,

*Ex-président de l'ACFAS*



# ANNALES DE L'ACFAS

## Index des nom de personnes

	Page		Page
Adrien, (F.) c.s.c.....	22, 28, 49	Bédard, Gustave.....	72
Allaire, chanoine J.-B.....	53	Bédard, Joseph.....	63, 64
Allard, abbé J.-A.....	42	Bégin, P.....	46
Allard, Léopold.....	53	Bélair, Raymond.....	74
Anger, P.-A.....	39	Bélanger, abbé Aurèle.....	59
Archambault, chanoine J.-B.....	19, 53	Bélanger, L.-F.....	27, 104
Asselin, E.-G.....	18, 27	Bélanger, Léonard.....	22
Aubert de la Rue, E.....	22, 60	Bellefeuille, Robert.....	47
Auclair, abbé Élie.....	59	Belzile, Romuald.....	39
Auclair, Lucien.....	23	Bérard, P.-A.....	133
Auger, André.....	39	Berger, Louis.....	58
Auger, G.....	45	Bergeron, abbé Saint-Georges.....	40
Aumont, abbé Gérard, p.s.s.....	60	Bernard, Richard.....	25, 38
		Bernier, P.-E.....	48, 50
Bachand, Léonidas.....	38	Bertheaume, P.-A.....	138
Barabé, Rosario.....	116	Bertrand, Paul.....	49, 50
Baril, Georges-H.....	18, 22, 79	Bérubé, Louis.....	25
Baril, Roger.....	49	Bettinger, Hoyland.....	22
Barré, Roger.....	79	Bigué, Philippe.....	38
Barthélemy, (P.) o.c.r.....	113	Bilodeau, Charles.....	67, 125
Baulne, R.-Z.....	30	Binette, Bernard.....	61, 62
Beauchamp, (P.) Maurice, o.m.i.....	129	Blain, Auray.....	91, 123
Beauchesne, G.....	62	Blais, Thomas.....	54
Beaudoin, Hervé.....	58	Blanc, Paul.....	60
Beaudry, Louis-Édouard.....	72	Blanchard, Henri.....	42
Beaudry, (P.) René.....	42	Blanchet, R.....	40
Beaugé, Lucien.....	48	Blondin, A.-A.....	51
Beaugrand-Champagne, Aristide.....	30, 31	Bois, Elphège.....	33, 83
Beaulne, Joseph-Isidore.....	106	Boivin, Bernard.....	25, 94, 99
Beaumont, Lucien.....	19	Bonin, Wilbrod.....	27
Beauregard, abbé L.....	53	Bouchard, Georges.....	17, 20, 21, 29, 57
Béchar, Gaston.....	95	Boucher, Germain.....	47
Bédard, Arthur.....	46	Boucher, Paul.....	122
Bédard, Avila.....	144	Boucher, Pierre-J.-O.....	31

Page	Page		
Boucher, Raymond.....	35	Cloutier, Louis.....	41
Boulangier, Trefflé.....	54, 60	Cloutier, Paul.....	61
Boulet, J.-L.....	34, 48, 50, 121	Cohen, F.....	51
Bourdon, Émile.....	37	Comeau, Noël-M.....	18, 33
Bourgault, Norbert.....	37	Coote, Gérald.....	38
Bourget, M.-A.....	47	Corbeil, Marcel.....	61, 62
Bourgoin, Louis.....	25	Cormier, (P.) Clément.....	42
Bourque, Léopold.....	50	Corminbœuf, F.....	56, 84, 87, 117
Bouthillier, L.-P.....	22	Corrivault, G.-Wilfrid.....	34, 49, 103
Boutin, Fernand.....	19, 47	Côté, abbé F.-X.....	53
Bouvrette, J.....	64	Côté, G.-Léo.....	45, 46, 58
Brady, G.J.....	44, 105	Côté, P.-E.....	24, 65, 68
Brassard, J.-A.....	33, 38	Coupland, James.....	51
Brassard, Sylvio.....	38		
Brisebois, Napoléon.....	30, 31	Dagenais, Pierre.....	28, 60
Brochu, Édouard.....	112	Dansereau, Pierre.....	28, 29, 66, 94, 97
Brossard, Roger.....	43	d'Astous, Jules.....	23, 48
Brouillette, Benoit.....	28, 60, 126, 127	Daviault, Lionel.....	23, 107
Brouillette, Gaspard.....	50	David, Paul.....	81, 82
Bruchési, Jean.....	20, 21, 22, 29, 43	Dayhaw, Lawrence.....	54
Bruère, Montarville B. de la.....	30, 53	de Bélinay, (P.) Frédéric.....	22, 60
Brunel, Jules.....	25, 28, 66, 89, 99	Déchène, E.....	46
		Deguisse, A.....	62
Cadieux, Jean.....	79	de Koninck, Charles.....	33
Cailloux, Marcel.....	66, 100, 101	Delâge, Jean.....	22
Campagna, Elzéar.....	19, 48, 119	Delaney, Walter.....	61, 62
Caouette, Joseph.....	19, 44	Delcourt, Lucien.....	82, 83
Caron, Omer.....	124	Delorme, Gérard	
Caron, Sylvio.....	44, 45, 46	35, 77, 133, 134, 135, 136, 137, 138	
Caron, Wilfrid.....	55	Delorme, Joachim	
Carrier, J.-Arthur.....	35	79, 134, 135, 136, 137, 138, 139	
Carrier, chanoine J.-Eug.....	35	Demers, Pierre.....	74
Cartier, Paul.....	132, 133	de Montigny, Gérard.....	19, 50
Cayouette, Fénélon.....	35	Denis, B.....	33
Cayouette, Raymond.....	35	Descoteaux, Maurice.....	47
Chagnon, Gustave.....	23	Deslauriers, Tancrede.....	47
Champagne, A.....	62	Desmeules, Roland.....	20, 44, 45, 46, 57, 58
Champagne, Florian.....	19, 49	Desranleau, Marc.....	35
Charbonneau, Louis.....	20, 21, 56	Desrochers, Félix.....	57
Charette, L.-P.....	80	Desrochers, G.....	45, 46
Charlebois, L.....	62	DesRosiers, Henri.....	63
Charpentier, Fulgence.....	22	Dion, (P.) Alcantara.....	25
Charron, Marcel.....	20, 61, 62	Dobell, Alfred C.....	38
Chaussé, Fernand.....	43	Dolbec, abbé R.....	33, 66
Chevrette, Joseph-Edgar.....	120	Donnay, J.-D.-H.....	22, 33, 67, 86
Chubb, W.-O.....	83	Doré, Victor.....	17, 20, 21, 22, 40
Circé, Armand.....	20, 21	Dostert, Robert.....	81

Page	Page		
Drouin, Guy.....	45, 46	Gagnon, Paul-E.....	41, 67, 80
Dubé, Edmond.....	32	Gamelin, Hormisdas.....	135
Dubois, Ls-de-G.....	72	Garand, Yvan.....	120
Dubord, Henri.....	39	Garneau, Jean-Berchmans.....	19, 41
Ducharme, (P.) Gaspard, c.s.v.	20, 59	Gaudette, Gérard.....	49, 50
Dufour, Lucien.....	47, 72	Gaudry, Roger.....	41
Dufresne, A.-O.....	17, 20	Gaumond, Émile.....	45
Dufresne, Eugène.....	32	Gauthier, Abel.....	35, 68
Dugal, J.-P.....	45	Gauthier, (R) Alphonse, c.s.v.....	31, 57
Dugal, Louis-Charles.....	83	Gauthier, Charles.....	110
Dugal, Louis-Paul.....	22, 27, 38, 102	Gauthier, C.-A.....	44
Dumais, Rolland.....	25	Gauthier, Georges.....	108-115
Dumas, Sylvio.....	55	Gauthier, Roger.....	22, 25, 28, 66, 99
Duncan, Joseph.....	108	Gauvreau, Marcelle.....	28, 29, 54, 108
Durand, (P.) Jean.....	23	Gendreau, Ernest.....	18
Eylan, Mme Claude.....	22	Généreux, Henri.....	116
Fabre-Surveyer, Édouard.....	30	Gérin, Maurice.....	47
Fafard, Arthur.....	19, 35	Gérin-Lajoie, Léon.....	32
Faubert, (P.) Henri, c.s.v.....	59	Girouard, Lucien.....	137
Fauteux, Ægidius.....	30	Giroux, M.....	45, 46, 58
Fauteux, Mercier.....	45	Giroux, T.-Edmond.....	108
Fernand, (P.) o.c.r.....	112, 113	Gobeil, A.-R.....	106
Filteau, G.....	78	Godbout, Eugène.....	49
Flanagan, J.....	51	Godbout, Gérard.....	123
Fontaine, Jules.....	58	Godbout, Raoul.....	72
Forest, (P.) Ceslas.....	18	Godin, Conrad.....	37
Forget, abbé H.-A.....	60	Gosselin, Gaston.....	22, 27, 35
Fortier, de la Broquerie.....	43	Gosselin, abbé Paul-E.....	40, 55
Fortin, Georges-Noël.....	48	Goudreault, Raymond.....	29
Fortin, L.-de-G.....	50	Gravel, Lucien.....	41
Fournier, (P.) Joseph-Henri.....	33	Greenwood, Thomas.....	22, 52
Fournier, abbé Ovila.....	28, 67, 105, 106, 108	Grignon, C.-E.....	51
Fremont, Charles.....	38	Guenette, Joseph.....	138
French, Felix A.....	51	Guimond, Thomas.....	50
Frenette, Alonzo.....	56	Haenny, J.....	35
Frenette, Jules.....	72	Halecki, Oskar.....	22
Fry, Frederick.....	115, 110	Hamel, Guy.....	32
Gagné, abbé Adrien.....	41	Hanna, Mme.....	25
Gagné, J.-Adrien.....	84	Hart, J. S.....	106
Gagnon, A.....	27	Hébert, Amherst.....	37, 50
Gagnon, abbé Alexandre.....	92	Hébert, abbé Joseph.....	20, 63, 64
Gagnon, chanoine C.....	40	Honoré, (P.) o.c.r.....	112
Gagnon, Charles-Eugène.....	35	Hormisdas, (F.) i.c.....	79, 135, 136, 138, 139
Gagnon, M.-H.....	31	Hudon, Éric.....	65, 68, 72
		Hudon, Mme Éric.....	72

Page	Page		
Jacques, J.-Émile . . . . .	28, 66, 67, 87	Lauzier, Louis . . . . .	76
Jarry, J.-A. . . . .	32	Lavallée, Édouard . . . . .	115
Joannette, Albert . . . . .	58	Laverdière, abbé J.-W. . . . .	34
Jobin, J.-B. . . . .	45, 46	Lavoie, Joseph . . . . .	55
Jobin, Pierre . . . . .	44, 45	Lavoie, J.-H. . . . .	39
Joly, Paul-E. . . . .	50	Leblanc, Thomas . . . . .	42
Kucyniak, James . . . . .	91	Leblond, Sylvio . . . . .	44
Labarre, Jules . . . . .		Leblond, W. . . . .	44
35, 44, 67, 81, 82, 83, 85, 101, 105		L'Écuyer, Philippe . . . . .	41
Laberge, Lasalle . . . . .	58	Leduc, Osias . . . . .	53
Laberge, Laurent . . . . .	61, 62	Lefebvre, (P.) Eucher, c.s.v. . . . .	59
Labrie, abbé Aimé . . . . .	19, 40	Lefebvre, Hector . . . . .	56
Labrosse, Fernand . . . . .	23	Lefebvre, Jean-Jacques . . . . .	30
Lacerte, Jean . . . . .	46	Lefrançois, Charles . . . . .	22
Lachance, René-O. . . . .	48, 49	Legault, (P.) Joseph . . . . .	23
Lafargue, André . . . . .	22	Legendre, Vianney . . . . .	27
Lafleur, F. . . . .	64	Leger, abbé Léonard . . . . .	42
Lafond, André . . . . .	94, 95	LeGresley, (P.) Omer . . . . .	19
Laforest, J.-E. . . . .	38	Legros, abbé H. . . . .	63, 64
Lagloire, Pellerin . . . . .	26	Lemieux, J.-M. . . . .	46, 58
Lajeunesse, Paul . . . . .	37	Lemieux, Renaud . . . . .	45, 46
Lajoie, (P.) A., s.j. . . . .	55	Léopold, (P.) o.c.r. . . . .	117
Lake, W. E. . . . .	26	Lepage, abbé Ernest . . . . .	90
Laliberté, abbé M. . . . .	40	Lespérance, Roland . . . . .	39
Lalime, abbé Alfred . . . . .	53	Lessard, Richard . . . . .	44, 45
Lamontagne, Roger . . . . .	34	Letarte, François . . . . .	46
Langelier, Guy . . . . .	50	Letondal, Paul . . . . .	32, 51
Langelier, M. . . . .	62	Levasseur, Maurice . . . . .	61, 62
Langlais, Antonio . . . . .	40, 55	Léveillé, Arthur . . . . .	26
Langlais, Roméo . . . . .	20	Lévesque, Jean-J. . . . .	137
Langlois, Marcel . . . . .	37, 43, 44, 46	Limoges, abbé R. . . . .	52
Lanouette, Cécile . . . . .	89, 90	Linteau, André . . . . .	48
Lapointe, Christian . . . . .	75	Lloyd, Trevor . . . . .	126
Lapointe, D. . . . .	46	Lortie, Léon . . . . .	34, 74, 78, 79, 133, 134
Lapointe, Henri . . . . .	43	Louis-Marie, (P.) o.c.r. . . . .	
Lapointe, Paul . . . . .	85	. . . . . 56, 98, 102, 112, 113	
Laporte, Lucien-J.-S. . . . .	124	Lussier, abbé Irénée . . . . .	54
Larochelle, N. . . . .	46	Lussier, Omer . . . . .	47, 146
Larose, Paul . . . . .	41, 56	Madeleine-du-Sacré-Cœur, (S.),	
Larue, abbé Alexandre . . . . .	18, 32	c.n.d. . . . .	54
LaRue, C.-H. . . . .	45	Maher, Aimé . . . . .	50
Larue, Lucien . . . . .	46	Maheux, abbé Arthur . . . . .	26, 34, 61, 115
Latulippe, J.-R. . . . .	49	Maheux, Georges . . . . .	
Laugier, H. . . . .	27	18, 19, 20, 26, 29, 38, 67, 108, 146, 148	
Laurent, (F.) o.c.r. . . . .	102	Mailloux, (P.) Noël, o.p. . . . .	26, 65
		Malchellose, Gérard . . . . .	31

Page		Page
50	Malo, Euclide.....	Pagé, Édouard....27, 67, 118, 119
63	Maltais, Rodolphe.....	Pagé, Joseph..... 54
54	Maltin-Grégoire, (F.) f.e.c.....	Pagé, (P.) Lucien, c.s.v..... 54
62	Marchand, J.....	Pageau, J..... 48
65	Marcotte, J.-E.-A.....	Painchaud, Paul..... 46
29	Marcoux, Cosette.....	Panisset, Maurice..... 118
46	Marcoux, Henri.....	Paquet, Adrien..... 46
90	Marie-Anselme, (F.) mariste.....	Paquet, B..... 44
54	Marie-de-Bon-Secours, (S.) s.s.a. .	Paré, Jean-P..... 77, 138, 139
18, 20, 22, 66, 69, 70, 96	Marie-Victorin, (F.) f.e.c.....	Parent, (P.) Joseph-Marie, o.p. 36
22, 35, 80	Marion, Léo.....	Parent, Nazaire..... 39
46	Martel, A.....	Paris, André..... 49
32	Martin, Albéric.....	Pariseau Charles..... 101
46	Martin, Charles-A.....	Pariseau, Léo.....20, 22
20, 54, 65	Martin, Jean.....	Patry, Laurent..... 46
39	Martin, Roméo.....	Payeur, L.-R..... 45
107	Martineau, René.....	Peacock, M. A..... 86
33	Massé, Lucien.....	Péghaire, (P.) Julien, c.s.p. 19, 36, 52
28, 84, 118, 119	Masson, Georges.....	Pelletier, A..... 45
47	Matte, Lorenzo.....	Pelletier, abbé G.-L..... 55
18, 30, 31	Maurault, Mgr Olivier, p.s.s.....	Pelletier, J.-B..... 72
29, 60	Meilleur, René.....	Pelletier, J.-Émile..... 46
38	Mélançon, Claude.....	Pelletier, J.-R..... 49
44	Mercier, J.....	Pelletier, Paul-E..... 41
32, 58	Mercier, Oscar.....	Perrault, C..... 49
47	Mercier, Théodore.....	Perrine, J.-O..... 22
33	Méthé, Philippe.....	Perron, J.-Edmour.....18, 76
57, 58	Michaud, Gérard.....	Perron, Jean-Thomas..... 55
35	Michaud, Jean-Charles.....	Perusse, Maurice..... 60
20, 56	Michel, J.-W.-T.....	Philip, Tracy..... 22
32	Mignault, Georges-E.....	Philippe, Lionel.....110, 111, 112
108	Mignault, abbé J.-B.....	Picard, Jean-Paul..... 72
45	Miller, J.-C.....	Picard, Maurice..... 72
53	Morin, Guy.....	Picard, Stanislas..... 32
53	Morin, abbé J.-P.....	Piché, Lucien..... 79
18, 28, 60, 66, 67	Morin, (P.) Léo-G., c.s.c.....	Pichette, H..... 45
30	Morin, Victor.....	Plamondon, Clovis..... 55
33	Morriset, Paul.....	Plamondon, Gérard..... 50
30, 128	Nadeau, Gabriel.....	Plamondon, Viger..... 19, 36, 37, 38
44, 46	Nadeau, Honoré.....	Poitras, Paul-E..... 50
30	Nantel, Maréchal.....	Pomerleau, René...26, 29, 67, 88, 89
20, 56	Norbert, (P.) o.c.r.....	Porter, Fernand..... 26
22, 41, 66	Ouellet, Cyrias.....	Potvin, A.-R..... 44
		Potvin, Damase..... 38
		Potvin, Rosario..... 38
		Pouliot, Adrien.....
		18, 20, 21, 33, 40, 41, 57, 65, 67, 69, 129

	Page		Page
Pouliot, J.-B.....	47	Roy, François.....	45
Pouliot, (P.) Léon, s.j.....	30	Roy, Gertrude.....	102
Poupart, Roméo.....	82	Roy, Henri.....	18, 20, 21, 24, 65, 68, 72, 141, 142, 143, 144, 146, 148
Powers, Arthur.....	58	Roy, Mme Henri.....	72
Préfontaine, Georges.....		Roy, J.-A.....	38
... 18, 21, 22, 29, 34, 38, 109, 112	112	Roy, Joseph-P.....	38
Prévost, Gustave.....	29	Roy, Louis.....	72
Price, J. C.....	36	Sabourin, R.-P.....	39
Proulx, J.-A.....	19, 39	Saint-Pierre, chanoine P.-A.....	53
Provencher, Rolande.....	43	Samson, Mathieu.....	45
Provost, abbé Honorius.....	55	Sanche, Hector.....	18, 32
Prud'homme, G.-L.....	32	Savary, J.....	83
Quesnel, Albini.....	59	Senn, H. A.....	27, 29
Rainville, Paul.....	38	Simard, Louis-Charles.....	22, 27
Rainville, Rosaire.....	19, 43	Simard, René.....	46
Rasetti, Franco.....	22, 33, 35, 41, 74, 75	Sirois, A.....	45
Ratté, Gustave.....	36	Sirois, Jean.....	44
Raymond, abbé L.-N.....	53	Smith, Jean.....	47
Raymond, Marcel.....	93, 94	Stanislas, (F.).....	33
Régis, (P.) Louis-Marie, o.p.....	19, 36	Swaine, J. M.....	39
Richard, J.-B.....	53	Sylvestre, (F.) c.s.c.....	77, 138
Richard, L.-A.....	38	Sylvestre, Guy.....	125
Richard, Philippe.....	44, 45, 46, 58	Taché, (P.) Louis, c.s.sp.....	63
Rinfret, Marcel.....	35, 74	Talbot, Rodolphe.....	37
Riou, Paul.....		Tanghe, Raymond.....	19, 43
17, 20, 21, 22, 65, 67, 77, 79, 131	131	Tasse, Jean.....	135
Rioux, Albert.....	122	Tessier, Ulric-G.....	36
Rioux, Alexandre.....	39	Teuscher, Henry.....	29
Risi, Joseph.....	17, 20, 21, 47, 68, 72, 78	Thibaudeau, Roland.....	45, 46
Risi, Mme Joseph.....	72	Thompson, W. R.....	22, 29
Ristelhueber, René.....	22	Toupin, G.....	56
Rivard, A.....	40	Tremblay, Althéod.....	73
Robert, (F.) f.e.c.....	54	Tremblay, Gérard.....	58
Robichaud, A.-M.....	42	Tremblay, abbé J.-Arthur.....	87
Robillard, Eugène.....	22	Tremblay, Jacques.....	43
Roger, J.-Paul.....	46, 58	Tremblay, Jean-Louis.....	
Rolland-Germain, (F.) f.e.c.....	93	... 33, 38, 67, 76, 102, 103	103
Rossignol, Léo.....	63	Tremblay, Pascal.....	85
Rouleau, Ernest.....	90, 91, 94	Trempe, Florian.....	45, 46
Rousseau, Mme Donat.....	22	Trudel, (P.) Roméo, o.m.i.....	52, 67, 124
Rousseau, Jacques.....	17, 20, 21, 24, 26, 28, 66, 69, 72, 92, 95, 104	Turcot, Conrad.....	114, 115
Rousseau, Louis.....	45, 46, 57, 58	Urbain-Marie, (F.) f.i.c.....	54
Rowley, H. J.....	40		
Roy, Mgr Camille.....	71		

	Page		Page
Vachon, Mgr Alexandre.....	18, 69	Vézina, François.....	20, 60
Vachon, abbé Wilfrid.....	40	Villeneuve, card. J.-M.-R.....	26
Vallerand, Claudine.....	54	Vinette, Roland.....	54
Veilleux, Fernand.....	72	Vladykov, Vadim D.....	
Venance, (P.).....	22, 29, 34, 57, 102		27, 67, 109, 110, 111
Verschelden, Louis.....	32	Voghel, Donat.....	51
Vézina, chanoine Arthur.....	53	Wendling, André-V.....	18, 34
Vézina, Charles.....	44, 45	Wherrett, G. J.....	58



